Volume XXI — Numéro 74

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne

CANADA . . . . . $ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique . . 8.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS !

Montréal, lundi 31 mars 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE: - - HArbour 1241
SERVICE DE NUIT:
Administration: - HArbour 1243
Rédaction: - - HArbour 3079
Gérant: - - - HArbour 4897

Les candidats à la mairie et l'affaire de la M.W.&P.Co

M. J.-A. Mathewson et le président de l'exécutif

Il y a trois candidats à la mairie. Les trois condamnent, ou ont condamné à un moment de leur carrière municipale, l'achat de la *Montreal Water and Power*.

Il est significatif que celui qui dénonce la transaction dans les termes les plus énergiques est justement celui qui, dans l'esprit public, passe pour le candidat du parti libéral, M. l'échevin Mathewson.

Celui-ci s'attribue, avec l'ex-échevin Morgan, le mérite d'avoir combattu la transaction dès le début, avant que M. Houde fût au conseil, et jusqu'à la fin l'achat de cet aqueduc.

La *Gazette* de samedi en rapportant le discours inaugural de M. Mathewson dit:

> *Le candidat continue l'examen de la transaction* [de la *M. W. & P.*] *qu'il qualifie "de vol"* (les guillemets sont de la *Gazette*). *La publication récente des chiffres montrant les profits sur l'opération depuis l'achat fut ridiculisée par l'échevin Mathewson. "Nous avons vu, récemment, le spectacle risible de la production des chiffres", a-t-il dit.*
>
> *"Ce n'est pas une question de chiffres, c'est une simple question de malhonnêteté: non de Desroches, mais de l'administration précédente. L'exécutif, sous l'échevin Brodeur, avait reçu mandat d'acheter la propriété, mais au lieu de le faire, il* [l'exécutif] *la fit acheter par ses amis et elle fut vendue alors à la ville.*
>
> *"Pour ce qui est des chiffres récemment publiés, nous ne sommes pas là pour faire des profits à même la poche des citoyens. Nous exploitons le système dans le but de donner un bon service à meilleur marché aux citoyens."*

Le fait qui domine la campagne actuelle, c'est donc que la population — on peut compter que les trois candidats connaissent quelque chose du sentiment populaire — se rend compte tardivement que la transaction, telle qu'accomplie, n'a pas été dans les meilleurs intérêts de la ville.

* * *

M. Mathewson, qui qualifie nettement cette transaction de vol, a soin cependant de disculper l'exécutif actuel.

Le peut-il? M. Desroches faisait partie de l'exécutif qui a été chargé de transiger avec les propriétaires de l'aqueduc. Cet exécutif se composait de M. Brodeur, président, de MM. Desroches, Jarry, O'Connell et Bédard.

Pour n'être point solidaire de l'acte de ses collègues, il eût fallu que le président actuel de l'exécutif démissionnât. Il ne l'a pas fait.

Non seulement il ne l'a pas fait, mais il a approuvé la transaction.

Le *Devoir* du 22 février 1927 publie une entrevue avec M. Desroches où celui-ci déclare qu'il a réussi à faire baisser l'offre de la Compagnie de $18,000,000 (elle avait de l'appétit!) à $14,000,000, en se montrant pessimiste, mais il ajoute que la ville "fait un très bon marché" et qu'il combattra *fermement en faveur du projet d'achat* tel qu'accepté à la dernière séance du conseil municipal (celle du 14 février où la transaction passa en moins d'une heure)."

C'est dans ce même numéro du *Devoir* que M. Mathewson lançait la bombe qui devait faire tant d'éclat:

"Je crois, disait-il, à raison du fait que les directeurs actuels de la compagnie *Montreal Water and Power* ont reçu leurs deux actions chacun du sénateur Lorne C. Webster et, à raison du fait que le sénateur Webster détient 400 actions dans la compagnie, que le sénateur Webster devrait être invité à faire une déclaration."

Par cette déclaration, M. Mathewson établissait le pont entre M. le sénateur Webster et l'achat de la *Montreal Water & Power*, cet achat que M. Mathewson qualifie aujourd'hui de vol, d'après la *Gazette*.

Nous le demandons candidement: après les faits que nous venons de rappeler, M. Mathewson peut-il prétendre que M. Desroches n'eût pas part à la transaction? puisque, non seulement il faisait partie de l'exécutif, mais que, de plus (nous venons de le prouver), il approuvait la transaction, telle qu'elle s'était faite quelques jours plus tôt avec une scandaleuse rapidité.

Sur cette scandaleuse rapidité — scandaleuse autant qu'illégale — il convient de citer encore M. Mathewson qui donnait une entrevue au *Devoir* le 18 février 1927.

"La résolution en vertu de quoi, disait M. Mathewson, le conseil accepte la proposition de la *Montreal Water and Power Company* n'est pas valide aux yeux de la loi parce qu'il n'y a pas eu d'avis spécifique de convocation et parce que le conseil n'a pas obtenu le consentement de tous ses membres, deux ou trois d'entre nous, comme moi, étant absents. L'avis de convocation qu'on nous a envoyé la veille de la séance où la résolution a été adoptée n'indiquait nullement que la question serait à l'ordre du jour. Donc, à mon avis, la résolution du conseil n'existe pas aux yeux de la loi et le conseil devra recommencer."

La prédiction de M. Mathewson se réalisa. Le conseil finit par renoncer à l'achat et à porter l'affaire devant un tribunal d'arbitrage, qui arbitrait, hélas! entre deux parties qui s'étaient déjà entendues sur un prix minimum.

Mais à la séance du conseil du 14 février, l'achat avait bel et bien été bâclé. Seule son illégalité empêcha qu'il prît effet et qu'il fût définitif.

Et nous croyons que si M. Mathewson est réellement indépendant, comme il le prétend, de toutes les cliques, il devra s'insurger, lui qui est si bien au courant de la transaction, contre la déclaration que prête au président de l'exécutif la *Gazette* de ce matin:

> *"The comedian Houde and his satellites ..... say that the deal went through too fast. The matter first came up in council on February 14, 1927. The purchase was made on July 4, 1928."*

Si les paroles que la *Gazette* prête à M. Desroches sont exactes, il se paie cyniquement la tête du public. L'achat, encore une fois, a été bâclé en une seule séance du conseil, la séance fameuse du 14 février 1927, et M. Desroches ne peut pas le nier. C'est grâce à l'indignation des gens qui s'opposaient à la transaction, dont M. Mathewson était l'un des plus notoires, que l'achat dut être abandonné, qu'on dut faire de nouvelles procédures qui durèrent jusqu'au mois de juillet 1928.

Louis DUPIRE

Chronique

Echouement

"Ton ami Perron, c'est un monsieur qui a beaucoup d'égards pour les journalistes. Il les aime de tout son cœur. Est-ce qu'il ne vient pas de dire que "deux élèves des cours agricoles provinciaux ont échoué dans le journalisme"? Sais-tu ce que c'est qu'échouer? Ça veut dire "ne pas réussir". Voilà qui est aimable. Un navire qui échoue, ça signifie qu'il est à la côte. Le journalisme est donc une côte dangereuse et les jeunes gens qui se destinent au journalisme....

—"...S'en vont vers une côte dangereuse, certes. Et dangereuse à plus d'un titre. Parles-en aux jeunes gens qui font de ce temps-ci les assemblées publiques, pendant la campagne municipale. L'un d'eux a reçu un coup de chaise sur la tête, un autre s'est fait passer aux œufs pourris le meilleur complet qu'il avait. Et quand les journalistes ne reçoivent rien par la tête, dans les assemblées de ce genre, ils reçoivent autre chose que des compliments, le lendemain soir, de la part des candidats qui n'aiment pas leurs comptes rendus, quelque soin qu'ils mettent à les bien faire.

"— Tu plaisantes. Echouer, voilà un mot qui, venant de ton ami Perron, a un sens méprisant, cavalier, arrogant. Le journalisme, ça n'est rien, pour lui, cet homme. Est-ce que le journalisme mène aux grands conseils d'administration, aux puissantes compagnies, aux grandes affaires, aux entreprises où l'on s'enrichit? Non. Alors, qui prend la voie du journalisme s'en va vers l'échouement. Et s'il persiste, il échoue.

— Exagération, mon vieux. Tu ne connais pas ton dictionnaire. Un capitaine échoue volontairement son navire, parfois, pour le mettre à sec. Or, tu conviendras avec moi qu'un journaliste est toujours à sec, puisque tu dis toi-même qu'il ne s'enrichit pas et n'atteint jamais à la belle fortune. En connais-tu bien, des journalistes qui soient riches? Tu me fais signe que non. Alors, ils sont à sec. Donc, s'ils sont à sec, ils ont échoué.

— Spécieux raisonnement et que tu fais sans sincérité. Quand ton ami Perron a parlé de gens échoués dans le journalisme, il n'avait pas tout cela dans l'esprit. D'un garçon qui tourne mal, on dit qu'il a échoué, d'un type qui n'a pas réussi ses examens, tu dis toi-même qu'il a échoué et d'un homme de querre qui entreprend un siège et le manque, tout le monde dit qu'il a échoué. Il n'a pas dix sens, ce mot-là. Echouer, c'est manquer son coup, comme dit le peuple. Des jeunes gens qui échouent dans le journalisme, c'est qu'ils ont pris la mauvaise voie, la voie qui ne conduit à rien, une impasse. Ils vivoteront toute leur vie, ils ne vivront pas, pas plus qu'un navire qui a échoué ne navigue. Il reste à la côte et si par hasard on l'en tire, il faut qu'il passe au bassin de radoub et ensuite qu'il ne recommence pas pareille aventure. Un capitaine qui fait échouer son navire, c'est un mauvais capitaine. Un jeune homme qui échoue dans le journalisme, c'est un jeune homme sans cervelle, sans jugement, il n'a pas de sens commun. Voilà du moins ce que veut dire ton ami Perron. Pour lui, un journaliste, c'est quelqu'un qui n'est pas quelque chose, un homme qui n'est pas un homme, une sorte d'aventurier qui n'a pas réussi et ne réussira pas tant qu'il sera où il est, — dans le journalisme. Il sait écrire? C'est dangereux, même un peu fou. Il sait réfléchir? Diable, c'est plus grave. Un jeune homme qui peut réfléchir et ne se lance pas dans les grandes affaires, mais pose des mots sur le papier pour dire ou interpréter ce qui se passe? C'est une sorte de maniaque. Je ne vois pas que tu aies à défendre le ministre d'avoir ainsi parlé du journalisme. "Echouer dans le journalisme", voilà ce qu'il a dit. Tu es journaliste toi-même, que diable, et tu défends un homme qui vilipende ton occupation, ta carrière? Moi-même, je ne suis pas journaliste, mais j'ai un fils qui voulait le devenir. Sa mère m'a dit hier, soucieuse: "Tu vas laisser Jean être journaliste? Pourtant tu sais bien que faire du journalisme, c'est échouer"? Je pensais que tu dirais comme moi, toi qui es journaliste. Tu as donc honte de ce que je t'ai déjà entendu appeler la profession?

—"Soyons sérieux, mon vieux. Tu n'entends pas que je badine? Comment veux-tu que ce brave ministre pense autrement que le journalisme est un sot métier? Il estime l'argent, la fortune, les places, l'influence pratique, la puissance matérielle. Dis-moi, est-ce que le journalisme donne tout cela? Compte sur tes doigts les journalistes riches, ici. Tu n'aurais pas de main que tu réussirais néanmoins à les compter. Note sur un bout de papier les journalistes qui ont des places à distribuer, — de belles places? Et ceux qui ont de l'influence dans le monde financier? Combien en vois-tu? Et ceux qui ont la puissance matérielle? En vois-tu un dans telle ou telle grande compagnie d'entreprise? Nulle part, n'est-ce pas? Donc un journaliste ça ne compte pas.

*"Il y a bien l'influence qui ne se pèse pas, ne conduit pas aux conseils d'administration où se coudoient les financiers et les hommes d'affaires haut cotés. Mais cette influence-là, est-ce que notre ministre la trouverait, s'il la cherchait, dans les feuilles qui le servent, où on l'obéit, où il n'a qu'à claquer les doigts, à donner du poing sur la table, pour que tout marche comme il veut? C'est un réaliste, ce ministre. Ceux qui lui obéissent, c'est signe qu'ils ont échoué, sans quoi ils ne seraient pas ses subalternes. Et ceux qui ne lui obéissent pas, bast! il se contente de croire qu'ils ne dureront pas longtemps. Donc, ils échoueront, s'ils n'ont pas encore échoué. C'est simple. Le journalisme qui enrichit, ça n'est pas du journalisme, mais des affaires. Et celui qui n'enrichit pas, ça n'est pas une affaire, donc quiconque s'y engage échoue, tôt ou tard. Il a raison, cet homme. Ne lui cherche pas querelle. Pour lui, quiconque ne va pas où il va échoue. J'ai échoué, ton fils échouera, s'il fait du journalisme. Mais s'il brassait des dollars et des affaires, il n'échouerait pas. Et puis, tu savais que M. Perron est en train de réformer l'agriculture; mais ce que tu ne savais pas, c'est qu'il est aussi en train de réformer le dictionnaire, puisqu'il a dit à M. Sauvé qu'*échouer *n'a pas le sens qu'un vain peuple pense. Il sera demain de l'Académie.*

Jean LAISNAY

Bloc-notes

Pour les Chambres

Un de nos lecteurs, colon à Senneterre, dans l'Abitibi, nous prie de publier cette lettre au premier ministre:

Monsieur le Premier ministre,

Le 10 octobre dernier, alors que j'étais à l'emploi d'une compagnie dans la province de Québec, j'ai été blessé en coupant du bois dans la forêt, ce qui m'empêcha de travailler durant quelques mois. J'ai rempli les formalités requises par la Commission des accidents du travail de la province de Québec et j'ai reçu ces jours derniers, de cette commission, la réponse que je n'aurais pas d'indemnité. Comme mon cas est ordinaire et ne présente aucune particularité spéciale, cela implique que tous les gens qui se blessent en faisant le coupage du bois dans nos forêts ne sont pas protégés par la loi des accidents du travail et mon cas en est la preuve irréfutable; et comme des milliers de personnes travaillent chaque année au coupage du bois dans notre province, il y a donc des milliers de personnes qui ne sont pas protégées par la loi, et donc la loi ne serait faite que pour une partie des citoyens de la province de Québec.

Je demande donc instamment au premier ministre et aux députés de bien vouloir apporter les changements nécessités à la loi, afin que cette classe de travailleurs soit traitée avec la justice à laquelle elle a droit.

J.-E. ROUSSIL

La lettre, comme l'on voit, est très calme. On n'y relève même pas trace de la dure déception qui a dû être celle de l'auteur. Elle expose simplement un état de fait et en demande la modification.

Nous la transmettons telle quelle aux législateurs.

Est-ce un principe?

On sait par quel tour savant la loi réserve au gouvernement provincial la nomination indirecte, — mais assurée, du président de la Commission scolaire catholique de Montréal.

La Commission se compose de membres nommés par l'archevêché de Montréal, par le conseil municipal de la même ville, par l'Université, de certains membres désignés par leurs fonctions et de cinq membres nommés par le gouvernement provincial; mais la loi décrète que le président, qui est en même temps le *"directeur général des écoles"*, *"la tête dirigeante des chefs de service et de tout le personnel"* (nous transcrivons la loi même), doit être choisi parmi les cinq membres nommés par le gouvernement. Elle ajoute qu'il doit justifier d'une double compétence pédagogique et financière.

De sorte qu'il suffit au gouvernement de ne désigner parmi ses délégués qu'un homme qui réponde à ce double desideratum pour être sûr que cet homme sera le président de la Commission.

Combinaison qui ne manque pas d'habileté et qui, en attribuant au gouvernement le choix réel du président, réduit pareillement tous les membres non-gouvernementaux de la Commission au rôle de commissaires de seconde zone: électeurs (dans les conditions et avec les restrictions que l'on vient de voir), mais non pas éligibles.

Le projet de loi sur les écoles juives, que nous avons publié mercredi, va plus loin. Il dit en effet:

> 1o—*Est constituée en corporation par la présente loi une commission désignée sous le nom de "Commission des Ecoles juives de Montréal", ci-après appelée la Commission, composée de cinq membres professant la religion judaïque, dont un président, lesquels sont nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil.*

D'où il paraît bien résulter que, non seulement les commissaires seront nommés par le gouvernement, mais qu'ils n'auront pas le droit d'élire leur président, que celui-ci, qui aura naturellement, en cas de partage des voix, voix prépondérante, sera d'avance désigné par le gouvernement.

Est-ce là une application nouvelle d'un principe qu'on se proposerait de généraliser?

Autre point

L'article 3 du projet stipule que la Commission juive *"possède tous les droits et tous les pouvoirs qui appartiennent généralement aux corporations similaires"*; l'article 4 décrète que *"les dispositions de la loi de l'Instruction publique (Statuts refondus 1925, chapitre 133) s'appliquent à la Commission et aux écoles juives, sauf incompatibilités"*. Cela paraît complet. A quoi rime alors l'article 10 du projet qui dit:

> 10. La commission possède à l'égard de l'éducation des personnes de croyance judaïque tous les pouvoirs que possèdent la Commission des écoles catholiques de Montréal et le Bureau des commissaires d'écoles protestants de la cité de Montréal, relativement à l'éducation dans leurs écoles respectives?

Si ce n'est pas là un simple doublon, qu'est-ce que cela signifie?

O. H.

A Ottawa

Sur la radio

M. Cardin et le rapport de la Commission Aird-Frigon — Un bill ou une enquête devant un comité spécial? — Ou les deux?

Ottawa, 31. — En cette année 1930, qui ne sera probablement pas marquée, même si cela devait désappointer M. R. B. Bennett et ses partisans conservateurs, par des élections générales au Canada, nous pourrions célébrer en même temps que le millénaire du parlement islandais — j'espère avoir l'occasion de reparler de cela — le centenaire du romantisme.

En 1830, en effet, c'était, avec Lamartine, Hugo, Musset, Vigny, la belle époque du romantisme. L'année 1830 n'est-elle pas considérée comme la date même du romantisme? L'humanité civilisée se partageait alors en deux groupes, les dandys et ceux qui ne l'étaient pas.

On avait en 1830 le temps, même chez ceux qui écrivaient, d'être dandy. Aucun contemporain de Musset ou de Hugo n'avait à taper nuitamment au dactylo des feuillets de prose attendus par une gazette.

Les choses ont bien changé depuis cent ans. Il ne s'agit plus des dandys. L'humanité pourrait encore se partager en deux groupes mais deux groupes nouveaux: ceux qui ont un poste de réception radiophonique et ceux qui n'en ont pas.

Toute mesure législative qui se rapporte à la radio intéresse donc au premier chef la majorité de nos contemporains. *Marc Ont* nous donnerait sur ce point tout de suite raison. Si un parlementaire pouvait par exemple, en votant une loi bien précise, faire disparaître des ondes hertziennes les inconvénients non douteux de la statique et de l'interférence, il aurait bien mérité de ses commettants. Tout le monde l'en louangerait et l'en féliciterait. Mais si la radio est régie par les lois de la physique, elle n'a que faire, en tant que radio, des lois d'un parlement quelconque.

Ce n'est que bien indirectement que la radio puisse être affectée par la législation d'un parlement. Tout de même, une mesure de ce genre n'est jamais chose indifférente pour la multitude des amateurs et des écouteurs.

C'est donc avec impatience que l'on attend actuellement le bill de M. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, à propos de la radio. De quoi ce bill sera-t-il fait? Donnera-t-il suite aux recommandations de MM. Aird, Frigon et Bowman qui, après enquête, ont présenté un rapport favorable à la nationalisation des quelques longueurs d'ondes radiophoniques que les Etats-Unis ont bien voulu nous laisser? Il se fait là-dessus toutes sortes de conjectures.

Depuis quelque temps, M. Cardin n'était pas à Ottawa. Une indisposition l'avait forcé à prendre des vacances. Il a fait sa rentrée dans la capitale la semaine dernière et c'est pour cela que l'on commence à tant parler de son bill.

Des journaux vont jusqu'à fournir des précisions: le bill pourvoirait à l'étatisation de l'émission radiophonique par sept postes puissants, un poste pour les trois Provinces Maritimes et un poste pour chacune des six autres provinces. Ne va-t-on pas jusqu'à annoncer que le prix du permis pour un poste d'écoute serait porté de $1 à $3?

Mais y aura-t-il seulement un bill de M. Cardin à propos de la radio? La chose est loin d'être certaine.

Il pourrait fort bien arriver que le ministre soumette simplement à la Chambre le rapport de la commission Aird--Frigon-Bowman en suggérant qu'il soit référé à un comité parlementaire qui, à son tour, ferait une enquête, entendrait les intéressés et présenterait un nouveau rapport.

Et d'après les conclusions de ce dernier rapport le gouvernement préparerait enfin un bill pour le soumettre au Parlement.

Cette supposition est d'autant plus plausible qu'il se fait actuellement de fortes pressions pour et contre l'étatisation de l'émission radiophonique. Il n'est que tout naturel que le gouvernement soit hésitant. Ce qu'il proposera, dans un sens ou dans l'autre, mécontentera pour le sûr un bon nombre de gens. Et l'ensemble de ces gens qui ont une opinion formée en faveur de l'étatisation ou contre représentent la grande majorité des électeurs. A la veille ou à l'avant-veille des élections, on comprend que le gouvernement hésite à prendre une décision sur une question aussi grave.

A tout prendre, même si M. Cardin présentait d'abord un bill, ce bill serait soumis à un comité qui pourrait aussi faire enquête, entendre des témoins et modifier la mesure qui lui aurait été soumise.

Ce qui apparaît de plus clair à l'heure actuelle, c'est que le gouvernement n'a pas encore pris d'attitude définitive en cette matière.

Emile BENOIST

Les expositions

Le Salon du printemps 1930

Pour la 47ème fois, les artistes canadiens tiennent un Salon du printemps. Comme on peut le constater par une visite au Salon, presque tous les genres ont été traités cette année par nos artistes: toiles, aquarelles, pastels, eaux-fortes, ébauches, dessins, travaux d'architecture et de sculpture.

Pour avoir une juste impression de l'Exposition, — qui se tient au musée de la *Art Association of Montreal*, rue Sherbrooke ouest, — il faut la visiter par un clair après-midi de semaine, alors que le soleil se déverse, adouci et en quelque sorte fondu par le verre dépoli des puits de lumière de la galerie principale du Musée, alors aussi qu'il y a peu de visiteurs et de visiteuses...

Le Salon du Printemps 1930 porte son nom. En effet, dès les dernières marches de l'imposant escalier qui conduit aux galeries supérieures, il nous vient une bouffée de printemps, si on peut dire; partout de la lumière, partout de la couleur: ciels clairs, levers de soleil, crépuscules; champs de violettes, tendres pâturages, labours.

Toutes ces impressions de printemps qui se surajoutent au cours d'une promenade à travers les cinq salles de l'exposition, se résument dans l'impression que donne le tableau qui occupe la place d'honneur juste au fond du grand escalier central.

Il arrive très souvent que, dans une exposition de ce genre, la place d'honneur aille à un tableau qui ne mérite une telle place que par ses proportions ou par son éclat. C'est un plaisir de constater que, pour le cas qui nous occupe, l'on a eu la main heureuse en mettant en évidence l'aquarelle de madame Christina Harrington, intitulée: *Summer Flowers*. Cette aquarelle, de dimensions moyennes, est une étude de fleurs d'un réalisme frappant.

On a peine à se détacher d'elle et, malgré soi, la main se tend vers les délicates pensées qui s'épanouissent en jaune serin avec coeur de velours noir, en mauve avec coeur sanglant, en violet avec coeur orangé, en bleu avec coeur pourpre; qu'on jette ce délicat bouquet au milieu d'une flore estivale qui l'encadre de la façon la plus heureuse et on aura l'oeuvre de madame Harrington.

Vraiment, s'il nous était permis d'avoir des préférences, ce serait pour la production des aquarellistes qui ont exposé au Salon. Outre l'aquarelle de madame Harrington, en effet, nous pouvons en admirer toute une série d'autres dont certaines sont exquises, par exemple, *le Jardin de l'Alhambra à Grenade*, que M. Ernest Cormier étudie sous deux angles différents et dans lesquelles il marie heureusement les tons d'un ciel éclaboussant de lumière avec les tons foncés d'un feuillage touffu au sein duquel coule une claire fontaine; le *Pont en Espagne*, du même auteur, montre un effet de mirage des plus frappants; par l'arcade du pont, on entrevoit un groupe de blanches villas couvertes d'ardoises saumon, le tout chaudement enveloppé dans la lumière d'Espagne.

Après l'Espagne, les aquarellistes nous peignent la France: *le Château Saint-Honorat, Cannes*, de J.-B. Soucy (très riche coloris, vision claire et gaie de la mer), *le Pont Saint-Bénézet, Avignon*, dans lequel le même auteur a mis autant d'art; *l'Intérieur de Saint-Julien le Pauvre*, Paris, dans lequel Marguerite Lemieux a mis toute la poésie des vieilles églises de France avec leurs douces madones. C'est ensuite l'Italie avec un portique romain fort bien rendu par W. P. Lawson, et intitulé: *Rome*. De l'Angleterre, C. W. Kelsey nous illustre, avec un art qui rappelle les anciennes enluminures, la vieille légende anglaise des Chevaliers de la Table Ronde (*King Arthur and his Knights*), lit-on, au bas de cette délicieuse aquarelle). Nous tombons ensuite en pleine Palestine avec le *Safed*, de E. Eric, sans contredit l'une des oeuvres les plus prenantes qui soient au Salon: avec des tons très fondus, des blancs rosés et des blancs bleuâtres, l'artiste a réussi à donner à son oeuvre un cachet de mystère mêlé de piété qu'on imagine difficilement: on croirait une ville de blancs sépulcres enveloppés des premières ombres du soir.

Les autres aquarellistes dont les oeuvres sont les plus remarquables, ont traité, pour la plupart, des sujets canadiens; tels, par exemple: *la Place Jacques-Cartier*, et *es Vieilles Maisons françaises, rue St-Paul, Montréal*, de Paul Caron (dépeintes avec réalisme); *The Edge of the Wood*, de Frederick A. Fraser (jeux de lumière et d'ombre); *Bay of Quinte*, dans lequel Arthur Drummond a mis un peu de la grâce sauvage du Lac Ontario; une scène d'hiver, intitulée: *Sur le Chemin du Lac Supérieur*, de St-Georges Burgoyne. Enfin, signalons deux aquarelles de Rosalynde Fuller Osborne: un petit bassin perdu dans les rochers: (*Rock Pool*); une étude florale: *White Daisies*.

Les toiles, elles aussi, allient la qualité au nombre. Parmi les plus remarquables apparaissent une marine de G. Horne Russel, intitulée: *Monhegan Harbour* et représentant un port de pêche perdu dans les rochers dont un essaim de mouettes et une petite flotte de voiliers animent la solitude; une scène canadienne montrant *l'Arrivée de Colomb en 1492*, par Barbara d'Arcy; une *Après-midi d'Automne à Québec*, par Robert W. Pilot, qui donne une idée bien exacte de la vieille capitale vue sous un soleil d'octobre; *Old Homes*, de Max Schulz, groupe de délicieuses maisons d'autrefois, style anglo-normand; *Sunrise of Labrador*, de Wilfrid M. Barnes, un lever de soleil dans lequel des nuages encore endormis s'étirent paresseusement au-dessus des flots verdâtres; un groupe de *Granges sur l'Ile Sainte-Hélène*, de Hans Berends, qui s'étalent toutes blanches et proprettes dans un paysage de printemps; une scène d'hiver: *Près de la Baie Saint-Paul*, par F. S. Coburn, montre une ferme canadienne d'autrefois, une ferme comme il en existe encore dans le comté de Charlevoix, avec maison à toit effilé, surmontée de paratonnerres, grange double, remise à voiture, étables, poulaillers, laiterie, etc.; le ciel de ce tableau est presqu'un chef-d'oeuvre tant il répond à la réalité; de ce point de vue, la toile de M. Coburn est sans contredit l'une des mieux réussies. Il y a là aussi de nombreux portraits dont quelques-uns vraiment remarquables, par exemple: *la Fille du Céleste Empire*, de Raoul Barré; l'auteur a su donner à ses couleurs des reflets de soie; l'oeuvre d'Adélaïde Webster, intitulée: *Black Tulle*, est non moins saisissante que celle de M. Barré, car, cette fois, le pinceau de l'artiste a réussi à draper de tulle une grande dame. Des autres toiles, citons: *Study, Chinese Woman*, par Mme Effie G. Richardson; *Portrait du Dr F. C. Harrison* par C. Horne Russel; *Vieux Magasin de bonbons*, par E. Aubin; *On the way to Church*, d'Albert Robinson; *Black Bay, Laurentian Mounts*, de V. Ross.

Parmi les autres oeuvres il faudrait mentionner un pastel de Thurstan Topham, intitulé: *Winter Night, North River*, et un autre de Robert W. Pilot, qui nous donne une vue très exacte du *Collège de Lévis; Groupe de miniatures*, par Mme C. G. Smith; *Master John Norris*, et *Miss Lucile Collins*, miniatures de Mme L. G. Van Tuyl; trois études de fleurs, par Ethel Hecht: ce sont trois gouaches sur fond noir, intitulées: *Flower Shidey, Spring Flower, Tulips and Narcissi;* une gravure sur bois: *Les Outardes*, par Maurice Le Bel, qui, comme d'habitude, a mis une vie intense dans son oeuvre; une autre gravure sur bois, de Catherine E. Gray, qui s'intitule: *The Organ Grinder*; deux blasons (*Norton*, et *Peabody*), de E. T. Adney; des eaux-fortes, de William Jackson: (*Bermuda*, et *Sailing Yatch*); de Barbara Stephens, (*Vieilles maisons sur le Marché Champlain*, et le *Coin Côte du Palais et rue St-Paul, Québec*; une étude de verrière par C. W. Kelsey: *La Fille de Jaïre, Eglise Saint-Barnabé*; des plans d'architecture, par John S. Archibald, H. L. Peterstonhaugh, Thomas McLaren, Parent et Labelle, Kenneth G. Rea, et Philip Turner.

Les sculpteurs ont fait, eux aussi, leur large part pour le Salon 1930. M. A. Laliberté vient en tête et pour la quantité et pour la qualité des oeuvres exposées: trois bronzes (*Le Charron, le Vanneur, le Battoir*), et un plâtre (*Mlle Hélène Charbonneau*). De Madame E.-L. de Montigny-Giguère, nous avons remarqué deux plâtres: *Hortense*, une *Madone; La Pipe*, d'Elzéar Soucy, (bois), et une plaque commémorative en bronze, (*Sir Hippolyte La Fontaine*), due au ciseau d'Alice Nolin, méritent aussi une mention toute spéciale.

Ce que nous avons le plus remarqué et le plus admiré de toute cette magnifique exposition, ce sont les études de têtes d'enfants ou de jeunes: il convenait que la jeunesse fût à l'honneur dans un Salon du printemps, et nos artistes l'ont bien compris. Nous aurions voulu consacrer toute une étude à certaines têtes d'enfants que nous avons vues et qui sont tout un poème de grâce et de beauté; mais la longueur déjà suffisante de cet article ne nous le permet pas.

Toutes les têtes pures qui s'épanouissent sur les murailles tendues de brocard du Musée, mériteraient d'occuper à elles seules une galerie spéciale.

Deux pastels de Dorothy Rhynas, *Peter* et *Mary and Bingo*, sont des petites merveilles du genre. Les aquarelles d'Adélaïde Webster représentant deux frères dont l'un est blond, *George Arthur Donald*, et l'autre, brun, *James Robert MacGeorge Ronald*, nous rendent bien perplexes, car nous ne savons vers lequel des deux frères vont nos préférences, le blond? le brun? C'est dire que l'un et l'autre sont traités avec une égale maîtrise.

Robin Watt, lui, a mis de "véritables" yeux — de superbes yeux bruns — à sa petite *Beatrice Mary Angus*. M. Charles de Belle expose une série de pastels qui sont de purs joyaux: ce sont des têtes d'enfants, estompées, lointaines, vaporeuses et exquises: l'*Enfant, le Rossignol, les Jumeaux, la Madone*. Enfin, terminons par l'admirable plâtre de Mme G.-M. La Fontaine de Montigny. Cette *Tête de jeune homme*, créée par Mme La Fontaine laisse une impression profonde qui résume toute la poésie, la grâce et la beauté de la jeunesse, du printemps.

Lucien DESBIENS

L'Ecole supérieure Saint-Louis

BENEDICTION DE L'AILE NOUVELLE — ALLOCUTIONS DE MM. J. M. MANNING, L'ABBE PHILIPPE PERRIER, LE R. P. LATOUR ET M. VICTOR DORE.

Hier après-midi a eu lieu la bénédiction de l'aile nouvelle de l'école supérieure Saint-Louis. C'est M. l'abbé Philippe Perrier, curé du Saint-Enfant-Jésus, qui a fait la bénédiction. M. Victor Doré a présidé la fête organisée pour la circonstance. Le R. P. Latour, supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur, était présent et a prononcé un discours.

On reconnaissait aux premiers rangs, le R. P. Alphonse de Grandpré, assistant provincial des Clercs de Saint-Viateur, MM. les docteurs Jarry et Daigle et M. Charbonneau, commissaires, M. l'abbé J.-O. Maurice, visiteur général, M. l'abbé H. Forget, visiteur, M. C.-E. Scheffer, visiteur provincial, M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, M. J.-B. Lagacé, MM. J.-T. Pilon et L.-E. Leblanc, assistants-directeurs, M. J.-T. Lemire, directeur des travaux de la commission. On remarquait la présence de représentants de plusieurs communautés enseignantes.

Il y avait un nombreux public.

Le directeur de la maison, le Frère W.-F. Coderre, C.S.V., après avoir souhaité la bienvenue aux invités, a exprimé sa gratitude à la Commission scolaire et à son président général. Un élève de onzième année, M. Robert Gagné, a exprimé la gratitude des élèves.

La chorale de l'école a remarquablement interprété des chants de circonstance.

Une visite de l'aile nouvelle a permis aux parents de constater l'importance du développement de l'école. Outre de nombreuses classes, construites selon les plus récentes données, l'aile nouvelle contient un laboratoire de chimie et un laboratire de physique des mieux aménagés.

M. J. M. MANNING

M. J.-M. Manning, directeur général des études de la Commission scolaire, a inauguré la série des discours. Il a indiqué comme triple but de l'enseignement primaire supérieur: une formation physique tendant plus à affermir la santé qu'à développer les muscles, une formation religieuse solide et une formation intellectuelle générale. Après avoir fait un éloge des Clercs de Saint-Viateur, il a terminé en disant que les instituteurs des écoles de la Commission, laïcs comme religieux? méritent toute confiance.

M. L'ABBE PHILIPPE PERRIER

Après avoir dit que c'est un bonheur pour lui d'accepter une école supérieure dans sa paroisse, à titre de curé, M. l'abbé Perrier a exprimé, à plusieurs reprises, sa gratitude à M. Doré et aux membres de la commission scolaire, particulièrement au Dr Jarry, ancien représentant du district nord. Il a dit de M. Doré qu'il mérite le poste qu'il occupe.

Après avoir rappelé que trois sociétés concurrent à la formation de l'enfant: la famille, la société des hommes et l'Eglise, M. l'abbé Perrier a parlé de la transformation que l'enseignement primaire a subi en ces dernières années. Cette transformation, il l'appelait de tous ses voeux lorsqu'il était visiteur des écoles, de 1906 à 1912. A preuve, un rapport de 1907, où il réclamait des écoles primaires supérieures. Faute de fortunes, disait-il, il est urgent d'assurer aux enfants une formation élémentaire très poussée si nous voulons leur épargner d'être distancés par les enfants des autres races.

A la transformation de l'enseignement primaire, a continué M. Perrier, il y a aussi cette raison qu'à côté de l'élite de l'enseignement secondaire, il y a la grande masse et que cette grande masse contient des intelligences exigeant une formation supérieure à la moyenne. Il s'agit en somme d'établir des échelons conduisant du primaire élémentaire aux plus hauts degrés de la culture. Beaucoup d'enfants à l'intelligence vive ne veulent pas, ou ne peuvent pas, par suite de la pauvreté de leurs parents, faire des études classiques. On ne peut pas laisser ces enfants à l'échelon primaire élémentaire.

Sans doute, il ne faut pas oublier que l'enseignement primaire supérieur n'est pas de l'enseignement secondaire. L'enseignement primaire supérieur comporte des *notions* de culture générale. Il offre ensuite la spécialisation industrielle, commerciale, financière, etc.

En terminant, M. l'abbé Perrier a affirmé que dans l'oeuvre de l'enseignement primaire, la coopération de l'Eglise, des commissaires et des pères de famille est complète et sans arrière-pensée.

LE R. P. LATOUR

Le R. P. Latour a d'abord fait remarquer que les paroles des orateurs précédents indiquent qu'on l'invite à parler comme représentant des religieux éducateurs et des éducateurs religieux et non seulement à titre de provincial des Clercs de Saint-Viateur, et qu'il a cceptait cette invitation.

Avant de parler des éducateurs religieux, il a dit qu'il accepte l'école supérieure Saint-Louis au nom des Clercs de Saint-Viateur. Dans cette belle fête de la bénédiction il faut voir un hommage à l'idéal des Clercs de St-Viateur et à leur effort en vue de cet idéal.

Notre idéal, a continué le R. P. Latour, c'est celui de catéchistes. Nous voulons que les enfants connaissent Dieu, l'aiment et le servent. L'idéal de l'école Saint-Louis considérée comme école supérieure, sera de *mieux* faire connaître Dieu, de le faire aimer et de le faire servir *mieux*.

Ce but de faire connaître Dieu, de le faire aimer et de le faire servir est tellement important, tellement principal, que les éducateurs religieux n'en connaissent pas d'autre. Sans doute, l'enseignement profane est très important, mais l'autre reste principal. Et ceux-là qui voudraient transformer le principal en secondaire, ceux-là bouleverseraient l'échelle des valeurs et prépareraient à leur patrie la honte qu'on voit dans d'autres pays.

Nous, Clercs de Saint-Viateur, sommes des catéchistes. Nous donnons donc l'enseignement profane pour avoir des élèves à qui donner la formation apologétique que réclame l'action catholique demandée par Sa Sainteté Pie XI.

Jamais, toutefois, nos religieux n'ont négligé l'enseignement profane. En 1847, nous avions trois collèges classiques, dont deux se développent aujourd'hui, Joliette et Rigaud. On a pu voir que sans pression extérieure ils ont su développer leurs facultés naturelles pour le service de leurs élèves.

L'enseignement dans les écoles primaires était bien peu développé il y a un demi-siècle. Nous regrettions, et d'autres comme nous, que l'école donnât si peu d'avancement aux enfants, qu'elle les formât trop peu à l'action catholique.

Si nous n'avons pas pu donner davantage à ceux qui nous ont précédés, c'est que nous étions trop pauvres. Il en faut de cet argent.... Si jamais, enfants qui m'écoutez, vous entendez dire que les religieux sont si préoccupés du Ciel qu'ils enseignent le dédain, le mépris des choses de la terre, répondez que les religieux se préoccupent du Ciel mais qu'ils savent que vous vivez sur la terre.

Le R. P. Latour a ensuite loué les commissaires d'écoles, le gouvernement et tous ceux qui concourent au développement de l'école.

L'opinion dans notre pays est travaillée, il faut, a-t-il dit aux enfants, que vous défendiez vos éducateurs. L'opinion publique faussée, les chefs, comme MM. Doré et Manning, ne peuvent plus rien.

Il a terminé en réitérant son acceptation de l'école supérieure St-Louis au nom des Clercs de Saint-Viateur.

M. DORE

M. Doré a fait remarquer que, les problèmes de la commission scolaire le préoccupant de ce temps-ci, il n'a guère eu le temps de penser à un discours. D'ailleurs, a-t-il ajouté, ce que je pourrais dire ferait double emploi, après les discours des orateurs qui viennent de parler. Il a ensuite remercié particulièrement M. le curé Perrier, le R. P. Latour et M. Manning et, d'une manière générale, il a accepté au nom de ses collègues les félicitations qu'on a adressées à la Commission, il les a acceptées particulièrement pour l'exécutif de la Commission. Si j'étais Mussolini qu'on craignait, il y a un an et demi, rien ne marcherait, à la Commission, a dit M. Doré, en souriant.

Au cours de sa brève allocution, M. Doré a demandé au directeur de l'école de lire en français à ses élèves les belles paroles liturgiques de la bénédiction, dont la beauté l'a impressionné.

Il a, avant de terminer, donné des conseils aux enfants, soulignant en particulier la valeur du travail. Il a offert des félicitations aux architectes et à l'entrepreneur de la nouvelle aile, MM. Viau et Venne, et M. Damien Boileau.

Les études au Collège Sainte-Marie

Les autorités du collège Sainte-Marie, rue Bleury, viennent de prendre une décision intéressante pour les parents et les éducateurs. Les élèves de cette institution pourront, l'an prochain, faire leurs études au collège et y prendre leur diner.

Cela ne fait de doute pour personne, les parents désirent garder leurs enfants externes, quand ils le peuvent. C'est tout à fait naturel, ils tiennent aux contacts précieux de la famille.

D'autre part, pour différentes raison que l'on comprend, les parents sont parfois dans l'impossibilité de procurer à leurs enfants, chez eux, l'espace, le calme et le silence voulus. Aussi, beaucoup souhaitent que leurs enfants puissent faire au moins leurs principales études au collège, où l'atmosphère favorise le travail et la réflexion.

Les autorités du collège Sainte-Marie sont en mesure d'annoncer que le voeu de ces parents sera comblé dans quelques mois. Il sera loisible aux élèves du collège Sainte-Marie, dès septembre prochain, de passer au collège la journée entière et d'y faire leurs principales études. Le midi, les enfants pourront à leur choix prendre un lunch au comptoir ou se faire servir un dîner complet.

Avis de décès

CHAPDELAINE — A St-François du Lac, le 31 mars 1930, décédé à 85 ans, Charles Chapdelaine, ancien marchand et maître de poste. Funérailles le 3 avril à St-François du Lac.

— Nécrologie —

ALLAIRE — A Montréal, le 26, à 56 ans, Ellen Jane Sweeney, épouse du Dr Wilbrod Allarie.

ARCHAMBAULT — A St-Louis de Gonzague, le 27, à 66 ans, Louis Archambault.

BIBEAU — A Montréal, le 27, Joséphine Gravel, épouse de A.-J. Bibeau.

BOURASSA — A Montréal, le 28, à 36 ans, Hector Bourassa.

BRIERE — A Montréal, le 27, à 73 ans, Léon Brière.

DESJARDINS — A Montréal, le 27, à 80 ans, Mme veuve Arcade Desjardins.

BRUNET — A Montréal, le 28, à 66 ans, Mme Joseph Brunet, née Delphine Boivin.

DUPLESSIS — A Rivière des Prairies, le 28, à 34 ans, Dame Josephat Duplessis, née Alfreda Lauzon.

HAMELIN — A Outremont, le 28, Ludger Hamelin, à 64 ans.

LACHAMBRE — A Montréal, le 27, à 74 ans, Célina Allard, épouse de feu Louis Lachimabre.

LACOSTE — A Montréal, R. Roland Lacoste, fils d'Adolphe Lacoste, à 22 ans.

LAMALICE — A Montréal, le 27, Julie Lamalice.

LEBLANC — A Montréal, le 27, à 66 ans, Clarisse Lalonde, épouse de Pierre Leblanc.

LIPPE — A Montréal, le 28, à 52 ans, Joseph Lippé.

MARTIN — A Montréal, le 28, à 45 ans, Lyman Martin.

PILON — A Montréal, le 28, à 59 ans, Eliza Monette, épouse de Victor Pilon.

SURPRENANT-GUERIN — A St-Jacques-le-Mineur, à 67 ans, Mérizina Guérin, épouse de Louis Surprenant.

VALOIS — A Vaudreuil Station, le 27, à 84 ans, Mme Philomène Brasseur, épouse de feu Alphonse Valois.

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
302, RUE SAINTE-CATHERINE EST

LE COURS WILBOIS

L'ORGANISATION DU COMMANDEMENT A L'ATELIER

M. Joseph Wilbois continue son cours à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, en parlant de l'organisation du commandement à l'atelier.

Dans les usines les moins organisées, à la tête de l'atelier se trouve un contremaitre unique. Il a des fonctions très diverses: fonction technique, fonction comptable, fonction de police, etc.; il ne peut les remplir toutes également bien. C'est pourquoi Taylor avait proposé de le remplacer par plusieurs personnes (il en comptait jusqu'à huit) qui auraient été chargées chacune d'une fonction spécialement adaptée à son tempérament. Cette méthode, dont on doit souligner l'importance, peut avoir un inconvénient si elle est mal appliquée. C'est d'être contraire au principe de l'unité du commandement, c'est-à-dire d'être une source possible d'anarchie. On remédie à l'anarchie en donnant à un de ses vice-contremaitres le commandement sur les autres. Du reste, certains d'entre eux, comme celui qui est préposé à l'entretien des machines, n'ont pas de rapports avec les ouvriers et, par conséquent, ne peuvent gêner l'autorité de leurs collègues. Mais dans tous les cas l'unité de commandement doit être sauvegardée, car elle constitue un des facteurs les plus importants de la prospérité et même de la vie d'une maison.

M. Bonnier dans Saint-Paul

M. J.-A. Bonnier, candidat houdiste dans le quartier Saint-Paul, a tenu une assemblée, hier soir, à l'école Notre-Dame du Perpétuel Secours. Un des orateurs, le notaire R. H. Beaulieu, a relaté avec documents à l'appui, les circonstances de l'achat de terrains dans le quartier. Les propriétaires d'un groupe de terrains étaient en retard dans le paiement de leurs taxes et la ville aurait pu, dans le cours ordinaire des choses, acheter ces terrains pour le montant des taxes dues. De plus, les autorités municipales recurent pour ces terrains une offre de $125,000, mais le marché ne fut pas conclu. Quelques mois plus tard à la stupéfaction des résidents de Ville-Emard, les mêmes terrains étaient achetés par la ville au prix de $135,000, et ils forment aujourd'hui le parc Angrignon.

M. J.-A. Bonnier présente son programme d'améliorations pour le quartier; il accuse l'ex-échevin Angrignon d'avoir négligé le quartier alors qu'il était membre du comité exécutif, de ne s'être occupé que de trouver de l'emploi aux membres de sa famillle et à quelques amis. M. Bonnier demande la construction d'un pont des rues Mazarin et Saint-Georges à la rue Saint-Jacques, afin que le trafic ne soit pas toujours interrompu par l'ouverture du canal.

Comme M. Bonnier terminait, le maire Houde entra dans la salle aux acclamations de la foule. Il déclara qu'il appuie M. Bonnier, un vrai libéral, ce qui prouve qu'il ne mêle pas la politique aux affaires municipales. Si vous élisez mon ami Bonnier, dit-il, il sera dans une excellente situation pour exercer son influence dans divers domaines politiques.

Les autres orateurs furent MM. Albert Johnston et George Cromp. MM. Wilfrid Beaurivage et David Côté présidaient.

Un concile oecuménique en 1931

Cité Vaticane, 31. (S.P.A.) — On rapporte que Sa Sainteté le Pape Pie XI tiendra un concile oecuménique durant l'année 1931 et que la nouvelle officielle en sera annoncée à la fin du jubilé, le 30 juin.

Ce concile, auquel assisteront tous les évêques du monde entier sera le premier concile oecuménique depuis soixante et un ans. On y discutera des questions de dogme et on y ratifiera probablement la réconciliation entre la Papauté et le gouvernement italien. Le dernier concile avait été ajourné peu de temps avant la perte des Etats de l'Eglise et l'avènement du pouvoir italien. C'est à ce concile que le Pape avait promulgué le dogme de l'Immaculée Conception et de l'infaillibilité du Pape.

Institut scientifique franco-canadien

La prochaine conférence de M. Wilbois, conférencier de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, aura lieu à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, le lundi, 31 mars à 5 heures P. M. Sujet traité: L'ATELIER ET LE BUREAU: ORGANISATION DU MATERIEL." Le public est cordialement invité.

* * *

Le docteur Louis Dioclès, conférencier de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, donnera le 31 mars, à 9 heures, dans l'Amphithéâtre de chimie de l'Université de Montréal, sa deuxième conférence sur "La Radiologie". Sujet traité: "LA STEREORADIOGRAPHIE ET L'HYPERSTEROSCOPIE". Le public et surtout le public médical est cordialement invité.

Docteurs, Consultez ! ! !
ETABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON
34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème
Rayons X, Diathermies
Electrothérapie
GALLOIS & CIE
54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)
Ultra-violets, infra-rouges
Lampes asciatiques pour salles d'opérations et dentistes
Electrodes de quartz.
Prix et conditions les plus avantageux
Devis et catalogues sur demande
Service d'un Ingénieur électricien-radiologiste
Agence générale pour le Canada:
Paul CARDINAUX D.S.
"PRECISION FRANÇAISE"
3458, St-Denis — HA. 2357
MONTREAL

M. SCHUBERT SE DIT INDÉPENDANT

L'ex-échevin Schubert a tenu une assemblée hier après-midi dans la salle Prince-Arthur. Il s'est dit absolument indépendant de toute clique, et a déclaré que si le maire Houde le dit candidat de Desroches, il est un menteur. Il déclara qu'il n'est d'aucun parti excepté du parti ouvrier.

Lorsque M. Levitt, qui parlait en anglais, ridiculisa la répudiation par le maire Houde du *Goglu* et de deux autres hebdomadaires, disant que la direction du *Goglu* venait du maire Houde, quelqu'un dans l'auditoire cria: "C'est un mensonge".

Immédiatement une demi-douzaine de gens partirent des deux côtés de la salle et se dirigèrent vers l'interrupteur pendant que la foule se levait, s'attendant à une bagarre. Le seul policier qui se trouvait dans la salle partit aussi vers le même but, mais ne put s'y rendre.

La foule voulait sortir l'interrupteur, mais on l'en empêcha et l'ordre se rétablit. On parla ensuite du *Goglu* qu'on accusa d'être antisémite.

M. Schubert promit de demander une commission royale pour enquêter sur les revenus et dépenses de chaque candidat dans cette campagne. Il invite le maire Houde à discuter l'affaire de la *M. W. & P.* avec lui en assemblée publique à l'Arena Mont-Royal.

"Je désire, a dit M. Schubert, exprimer publiquement mes remerciements à Son Honneur le maire Houde pour l'amabilité qu'il a eue de me choisir un adversaire. Il s'agit d'une chose absolument naturelle qu'il ait trouvé un candidat contre moi parce que, contrairement à ses favoris, je refuse de danser au son de la "flûte dorée" que joue si libéralement un vieux monsieur excentrique bien connu."

Assemblée du docteur Poulin

Le Dr Ernest Poulin, candidat dans le quartier Saint-Jean, a tenu une assemblée hier soir au Jardin de l'Enfance, boulevard Saint-Laurent. MM. L.-A. Bonvouloir et J.-E. Rocheleau présidaient.

Le Dr Poulin a accusé le Dr Lesage de n'avoir rien fait, et de mettre à son crédit ce que lui, le Dr Poulin, a fait. Ainsi, a dit M. Poulin, le Dr Lesage s'attribue le mérite de l'aménagement du parc Jean Martel, alors que c'est moi qui l'ai obtenu.

Il y aura beaucoup de choses à faire pour le quartier: amélioration du service des tramways rue Saint-Laurent, installation d'une voie de tramways rue Jean-Talon, du boulevard Pie IX à la rue Saint-Laurent; amélioration du système d'éclairage des rues, tunnels rue Jean-Talon, pavage de plusieurs rues et ruelles, etc.; et Lesage ne vous obtiendra pas cela, conclut M. Poulin, parce qu'il est trop ignorant pour comprendre les besoins du quartier.

Si je vais à l'hôtel de ville, poursuit le Dr Poulin, je garantie à ce quartier un hôpital d'ici deux ans, des terrains de jeu et quantité d'améliorations publiques.

Le Dr Poulin a parlé de son garage. Le Dr Lesage, dit-il, a congédié le gardien du parc Jean-Martel parce qu'il l'a vu entrer dans mon garage. Or, ce gardien déposait quelques outils dans mon garage, que, vous le savez, je ne ferme jamais à clef. Et le Dr Lesage a ainsi congédié le père d'une famille nombreuse, alléguant qu'il voulait économiser de l'argent à la ville.

Le Dr Poulin a aussi parlé de l'accusation qu'on lance contre lui, qu'il aurait fait de l'argent en vendant à la ville le terrain pour créer le parc Jean-Martel. Le Dr Poulin répond que c'est un mensonge, qu'il est trop honnête pour avoir fait cela.

Les autres orateurs furent le Dr Albert Gélinas, M. Jules Prieur, avocat; et M. J.-E. Beauchamp.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le nom du pont

M. Paul Anger,

Le Devoir,
rue Notre-Dame est,
Montréal.

Cher monsieur,

J'ai pris connaissance, dans le Devoir *d'hier, d'une correspondance échangée entre un groupe de citoyens et l'honorable monsieur Cardin concernant le nom à donner au pont de la rive sud.*

Monsieur Cardin dit ceci: "Que les commissaires du port ont décidé de lui donner un nom (au pont) un peu descriptif de l'endroit où il est construit".

Monsieur Cardin ignore-t-il qu'il y a un pont situé entre Buffalo et le territoire canadien, et que les gens de Buffalo ont donné à ce nom le nom de "Pont de la Paix" (Peace Bridge), *et qu'il existe aussi un pont entre Détroit et Windsor désigné sous le nom de "Pont des Alliés"?*

Il me semble que les gens de Buffalo et de Détroit doivent avoir le sens pratique aussi bien développé que nos fameux commissaires du port de Montréal.

Tel que vous le dites, dans notre article d'hier, la population française de Montréal subira la composition de cette commission du port telle qu'elle est. Nous aurons toujours à lutter et c'est absolument un non-sens qu'une ville dont la majorité des habitants sont canadiens - français n'ait qu'un commissaire de sa race, sur trois.

Votre dévoué,
Raoul CARIGNAN
9791 Chemin La Salle,
Ville La Salle.

DANS MERCIER

M. DUPERE EXPOSE CE QU'IL A FAIT ET CE QU'IL SE PROPOSE DE FAIRE POUR LE QUARTIER

M. l'échevin Abraham Dupéré, du quartier Mercier, a ouvert sa campagne hier par une grande assemblée. Plusieurs orateurs ont adressé la parole, entre autres Me Geoffrion qui avait fait la campagne contre M. Dupéré à la dernière élection. Le candidat a prononcé un bon discours et il a rappelé ce qu'il a obtenupour son quartier pendant son séjour à l'hôtel de ville. "Voici, a dit M. Dupéré, ce que j'ai obtenu :

Division du travail des contremaîtres en six sections au lieu de deux.

Enlèvement des poteaux, rue Notre-Dame aux frais de la ville et de la Compagnie des Tramways.

Réorganisation du poste de police de Tétreaultville sous la conduite d'un capitaine.

J'ai obtenu deux motocyclettes pour le travail de patrouille du quartier.

J'ai obtenu que plusieurs rues du quartier soient macadamisées aux frais de la ville.

J'ai fait acheter par la ville cinq terrains de jeux, ainsi situés: Saint-Victor, Sainte-Claire, Longue-Pointe, Guybourg et Notre-Dame des Victoires.

Trois de ces terrains sont déjà en fonctionnement, les autres le seront au printemps.

J'ai fait poser près de deux cents lampes dans le quartier, chose dont nous avions grandement besoin.

J'ai obtenu une voie double rue Hochelaga ainsi qu'un service de six minutes au lieu de vingt comme auparavant.

J'ai vu à ce que les rues du quartier soient bien entretenues en hiver, balayées et lavées régulièrement en été.

Toutes les parties du quartier, excepté le Parc Bruxelles, sont actuellement desservies par l'aqueduc de Montréal.

J'ai fait construire des canaux partout où les propriétaires en ont demandé.

J'ai obtenu que la ville achète au coût de $70,000 un vaste parc au nord de la rue Sherbrooke.

J'ai fait acheter un terrain sur la rue Hochelaga pour l'établissement d'un clos de la Corporation, ledit terrain devant être aménagé au cours de l'année 1930.

Par le fait même, je m'engage formellement à faire disparaître les bâtisses de l'aqueduc situées en face de l'église Sainte-Claire.

Je m'engage à faire compléter la rue Hochelaga à Saint-Jean de Dieu dans le plus court délai possible.

Je m'engage aussi à faire commencer les travaux nécessaires dans le nouveau parc pour le confort et le bien-être des citoyens de l'est.

Le pavage de la rue Sherbrooke à Saint-Jean de Dieu sera complété au commencement de la saison des travaux.

En un mot, je continuerai à travailler pour l'amélioration et le développement de mon quartier avec la même ardeur et la même énergie que par le passé".

Assemblées municipales

Deux nouvelles assemblées ce soir, en faveur de l'échevin Mathewson, candidat à la mairie; la première à l'école Salaberry, 1710 Beaudry, à 8 heures, et la seconde à la salle des Chevaliers de Colomb, 480, rue Sherbrooke est, à 8 heures 15.

* * *

Ce soir, de 6 heures 05 à 6 h. 35, M. J.-A.-L. Papineau, candidat dans Villeray, parlera au radio par l'entremise du poste CKAC.

* * *

Ce soir, à 8 heures, dans le sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste-Vianney, parc Champlain, 6391, 25ème avenue, assemblée de l'échevin Drummond.

* * *

Ce soir, assemblée de l'échevin Vallée, à l'Académie Christophe-Colomb, 6891, rue Christophe-Colomb, à 8 heures.

* * *

Ce soir, assemblée de l'échevin Landry, au marché Saint-Jean-Baptiste, à 8 heures 30.

* * *

Ce soir, à 8 heures 30, à la salle Salaberry, rue Robin, assemblée en faveur de l'échevin Généreux.

* * *

Demain soir, assemblée en faveur de Joseph Lagarde, candidat dans le quartier Delorimier, à la salle de l'académie des Saints-Anges, angle Boulevard Saint-Joseph et Delanaudière.

* * *

Ce soir, à 8 heures 30, assemblée en faveur du Dr J.-C. Blais, dans Sainte-Marie, au no 1956 rue Frontenac.

* * *

Le Dr Fran.-S. Demers, candidat dans Delorimier, tiendra une assemblée ce soir, à 8 heures 30, à l'école Saint-Dominique, no 4635, avenue Delorimier. Demain soir, le Dr Demers aura une autre assemblée à la même heure, à l'école Saint-Fran.-Xavier, rue Rachel, près Delorimier.

* * *

Ce soir, à 8 h. 30, à la salle Latendresse, rue Lajeunesse, coin boulevard Gouin est, le maire adressera la parole en faveur de M. J.-H. Berthelet.

* * *

Ce soir, à l'école Baril, angle Adam et Chambly, à 8 heures, assemblée de M. William Tramblay, candidat dans Hochelaga.

Dans Ahuntsic

Au delà de 500 personnes ont écouté, dimanche après-midi, M. J.-H. Berthelet à la salle paroissiale du Sault-au-Récollet où il tenait une assemblée. M. le Dr H. Pelletier et M. G. Bromby présidaient conjointement.

M. Berthelet a expliqué les raisons qui l'ont décidé à entrer dans la lutte: demeurant dans le quartier depuis 35 ans il en connait toutes les exigences, il ne fera pas de promesses à l'électorat car il est plus facile de promettre que d'accorder mais néanmoins il est des améliorations qui s'imposent entre autres l'ouverture de la rue Papineau afin de permettre à la population du Sault-au-Récollet d'avoir un débouché pour descendre à la ville. M. Legault promet depuis six ans l'ouverture de la rue Papineau mais n'a pu réussir encore et c'est pour cela qu'il demande encore deux ans pour l'ouvrir.

M. Berthelet demande à la population du Sault de l'aider dans la présente lutte et en retour il lui promet de faire tout son possible pour lui obtenir cette ouverture désirée depuis si longtemps.

MM. J.-M. Savignac, candidat dans St-Denis; le Dr J.-E. Lapointe, Herman Green, Anthime Desjardins, Pierre DesRosiers, le notaire Jos. Proulx, Percy Trevelyan, Allan Bray et Jos. Lacasse, journalier, adressèrent aussi la parole.

COIN DE L'A. C. J. C.

"REFLECHISSEZ"

Blotti dans un coin menu. Et moult grande peine nous en avons. Mais le Carême et le Printemps, avec leur cortège de stations quadragésimales, les sessions fédérale et provinciale, les campagnes municipales, les variations sur la mode, et l'éclosion de tant et de si gros problèmes—tout cela taxe fortement l'espace précieux du journal et nous escamote le plus souvent la Chronique par le temps qui court.

Elle est supposée paraitre sur semaine...

Ne manquent pourtant pas ni les idées ni la matière. Et nous avons, de plus en plus, nous aussi, stations, sessions, campagnes, variations et problèmes. C'est pourquoi nous recommandons notre embarras à vos prières et à vos... réflexions.

E.-R. B.

6 AVRIL

REUNION INTER CERCLES

Au cercle Dollard des Ormeaux sous la présidence du Révérend Père curé, salle paroissiale de St-Pierre Apôtre, 1160 rue Panet, près Dorchester, 2.30 p.m.

Conférence par l'abbé Emile Lambert.

Travail sur "les jeunes gens d'autrefois et les jeunes gens d'aujourd'hui", par Gérard Guévremont.

Allocutions et mots d'ordre.

Il faudra pouvoir se dire comme les grognards de Napoléon: "J'étais là"...

Convocations

Lundi, 31 mars: Landry—Assemblée régulière. Sujet: "Magnétisme, hypnotisme, spiritisme", par F. Wilbrenner.

Dollard des Ormeaux— Réunion régulière, 8.15 p.m., travail principal: "Deux grandes puissances: Dieu et la Patrie", par Gérard Guévremont. Boite aux questions, en commun.

Sainte-Marie—Réunion d'étude, 4 h. 45 p.m. L'"Américanisme", par Roger Morin — L'"Esprit chrétien et les amusements", par Jean Papillon.

Lemoyne — Assemblée régulière, 8.00 p.m. Sujet: L'"aliment intellectuel", par Rosaire Quevillon.

Mardi, 1er avril: Pas de Comité régional.

Mercredi, 2 avril: St-Jean Berchmans—Assemblée régulière.

St-Stanislas—Assemblée régulière, 8.15 p.m. débat: "La jeunesse d'aujourd'hui vaut-elle mieux que celle d'hier?"

Jeudi, 3 avril: Colin—(de l'Université). Réunion à 7 h. p.m.

Vendredi, 4 avril: Comité Central —Assemblée régulière, 8.15 p.m.

Dimanche, 6 avril: Réunion Inter-Cercles.

Lundi, 7 avril: St-Pierre Claver—Assemblée régulière. Sujet: L'"Etude", par Dollard Dansereau.

Et le désert fleurira

La retraite fermée collective, organisée à la Villa Saint-Martin, sous les auspices du Comité régional, aura lieu du jeudi soir 1er mai au dimanche 4 mai.

Que ceux qui désirent y participer envoient au plus tôt nom, adresse et numéro de téléphone, afin que nous puissions dresser la liste des quarante vaillants, qui vont suivre le Christ au grand désert de la Récollection.

Adressez-vous au chef du Secrétariat: Ephrem-Réginald Bertrand (téléphone HArbour 6383). Communications: Chambre 701, 60 rue Saint-Jacques ouest, ou 77, rue Providence.

PETITE VIE DES SAINTS

31 MARS
SAINT BENJAMIN,
DIACRE ET MARTYR

Au commencement du Ve siècle une terrible persécution s'étendit par toute la Perse et dura trente ans. Un des plus illustres martyrs pendant cette persécution fut le diacre Benjamin. Après l'avoir battu rudement, on le mit en prison. Il y avait un an qu'il était en prison, lorsque l'ambassadeur des Romains vint en Perse, et demanda son élargissement.

Il lui fut accordé mais à condition que Benjamin n'instruirait aucun mage dans la religion chrétienne. L'ambassadeur promit au roi que sa volonté serait exécutée dans la persuasion où il était que le saint diacre ne le dédirait pas. Il se trompa; Benjamin, qui se regardait comme un ministre de l'Evangile, déclara qu'il ne s'attiderait point la condamnation de ce lâche serviteur qui avait enfoui son talent. Il continua donc de répandre de toutes parts la lumière de la foi.

Le roi, en ayant été informé, le fit arrêter, et entreprit de l'effrayer par des menaces; mais Benjamin fut toujours inébranlable, et devint la victime de la cruauté la plus inouïe. Sa bienheureuse mort arriva l'an 424.

A travers le monde musulman et les grands souvenirs d'Egypte

C'est ce soir qu'a lieu la conférence du R. P. Augustin-Mario Bellouard, O. P., à la Bibliothèque St-Sulpice, rue St-Denis à 8h. 15.

Le prédicateur du carême de Notre-Dame parlera sur un sujet très instructif des moeurs musulmanes. M. B. Benoit Laberge, L.-C. professeur de philosophie au collège de Saint-Laurent, remerciera le conférencier.

Il y aura des billets à la porte de la salle.

Le R. P. Bellouard à Villeray

Demain soir, le R. P. Bellouard, prédicateur du carême à Notre-Dame, donnera une conférence sur "La pensée de l'Eglise sur le syndicalisme", sous les auspices de l'Association des citoyens de Villeray et avec le concours de Mlle Marguerite Arcand, pianiste, et M. J. Fournier de Belleval, baryton. Présidence: M. Olivier Maurault, P. S.S. Cette conférence est donnée dans la nouvelle salle paroissiale de Saint-Alphonse d'Youville, rue St-Gérard, près Liège.

Maison d'éducation
ERNEST LAVIGNE
Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège
958, avenue Duluth est
Tél. FRontenac 5344 Montréal

La SAUCISSE
la plus appréciée est celle
de
S. L. CONTANT Ltée

BUREAUX CHAISES
CLASSEURS
J. A. Elder & Co
634 rue Notre-Dame Ouest - - Montréal

UNIVERSITE McGILL
Faculté de Musique
Le "London String Quartet"
à la
SALLE MOYSE
Mercredi, le 2 avril 1930
On peut obtenir des billets, réservés à $2.20 et $1.65 et d'admission à $1.10, du secrétaire du Conservatoire de Musique, 677 rue Sherbrooke ouest.

AVIS IMPORTANT
concernant les commandes de
VINS DE MESSE

Les Messieurs du Clergé et les Institutions religieuses s'éviteront de la correspondance, des ennuis et des retards, en consultant le tarif officiel des Vins de Messe ci-joint, et en observant ponctuellement les recommandations qui l'accompagnent.

TARIF DES VINS	Gallon	6 bout. Bouteille	au gallon
Vin de Tarragone Riche	$2.50	$0.60	
Vin de Tarragone Blanc "Moelleux"	2.00	0.50	
Vin de Tarragone "Ventoza" seco	2.75	0.65	
Vin d'Algérie "Muscat" demi-doux	2.75	0.65	$3.15
Vin de Messe Sauternes Loupiac (48 gl)	2.65		3.05

PRIX DES CONTENANTS

	Capacité en gallons	L'unité
Barils	5	$3.00
Barils	10	3.50
Barils	20-25-26	4.50
Barriques	46-48	sans frais

N.B.—Les cruches sont facturées à 35 sous du gallon, au maximum de contenance.

L'emballage des cruches est facturé à un prix moyen de 25 sous pour un gallon, 2 gallons à 5 gallons, 50 sous.

FRAIS DE LIVRAISON

Caisse (ou fraction de caisse)	$0.30
Cruche (1 ou 2 gallons)	0.30
Baril (5 ou 10 gallons)	0.50
Baril (20 gallons)	1.00
Barriques (46-48 gallons)	2.00

N.B.—A moins d'avis contraire et pour plus de sécurité, tout envoi est confié aux Messageries (Express).

Le présent tarif est à titre d'indication et reste sujet aux fluctuations du marché.

CONDITIONS DE VENTE
Règlements en passant la commande

Le magasin des Vins de Messe accepte les chèques payables au pair et dûment affranchis du timbre d'accise, qui sont faits à l'ordre de la Commission des Liqueurs de Québec.

ADRESSES :
COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC,
(magasin No 56) 429, rue St-Jean-Baptiste, MONTREAL
(magasin No 48) 23, rue St-Stanislas, QUEBEC

- CALENDRIER -

Demain: MARDI, le 1er avril 1930.

Saint Hugues, évêque

Lever du soleil, 5 h. 43.
Coucher du soleil, 6 h. 27.
Lever de la lune, 6 h. 40.
Coucher de la lune, 9 h. 19.

Premier quart. le 6, à 6 h. 31 m. du matin.
Pleine lune, le 13, à 0 h. 55 m. du matin.
Dernier quart. le 20, à 5 h. 15 m. du soir.
Nouvelle lune, le 28, à 2 h. 14 m. du soir.

VOLUME XXI — No 74

DERNIÈRE HEURE

Montréal, lundi 31 mars 1930

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la *Canadian Press*, de l'*A. B. C.* et de la *C. D. N. A.*

- DEMAIN -

BEAU

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 40.
Même date l'an dernier 35.
Minimum aujourd'hui 23.
Même date l'an dernier 25.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.97. 11 heures a.m. 29.98
Midi: 29.99.

Chiffres fournis par la maison L.-R. de Mesle, 300A, rue Saint-Denis, Montréal.

Défaite pour M. MacDonald

LONDRES, 31. (S.P.A.) — Le ministère Macdonald a été défait aujourd'hui à la Chambre des Communes par un vote de 183 à 179 sur une question de procédure. La question n'avait aucune importance politique. M. Neville Chamberlain a aussitôt proposé l'ajournement au nom de l'opposition, et la motion a été défaite par un autre vote de 185 à 175.

L'indépendance de l'Egypte

Londres, 31. (S.P.A.) — Une conférence s'ouvre aujourd'hui qui pourrait bien être historique. Il s'agit de conclure un traité qui satisfasse les aspirations de l'Egypte vers l'indépendance. La proposition qui a été faite l'été dernier par le ministre des affaires étrangères, Arthur Henderson, qui déclarait qu'il allait jusqu'à l'extrême limite des concessions, comprend les principaux problèmes qui seront discutés: la défense du canal de Suez, la défense de l'Egypte contre une agression de l'extérieur, la protection des étrangers en territoire égyptien et l'évacuation par les troupes anglaises de la zone du canal de Suez. La délégation égyptienne est sous la direction du premier ministre Moustapha Nahas Pacha et comprend trois autres membres du cabinet.

Le juge en cher Meredith, d'Ontario, vient d'avoir 84 ans.

Cinq mille sans-travail demandent de l'emploi à M. Boileau

Des sans-travail au nombre de cinq mille, estime-t-on, se sont rendus au terrain de l'Université de Montréal sur le Mont-Royal pour demander de l'emploi à l'entrepreneur chargé de la construction du nouvel immeuble universitaire, M. Damien Boileau. On a demandé à la police d'assurer l'ordre dans la foule et sept agents, sous les ordres du lieutenant Piquette, du poste no 18, ont été envoyés sur le terrain. Il ne s'est produit aucun incident. Les chômeurs se sont dispersés après que l'entrepreneur leur eut fait comprendre qu'il n'avait pas de travail à leur donner.

"Histoire des Papes"

Fernand Hayward, *Histoire des Papes*, in-8 de 520 p., avec 16 héliogravures dans le texte.

Notre auteur avait déjà publié deux intéressants volumes sur *Le Dernier Siècle de la Rome pontificale*, de 1769 à 1870.

Aujourd'hui, dans la "Bibliothèque historique" de la librairie Paoty, il nous donne une vue générale des 258 papes qui ont gouverné l'Eglise. Il a écrit pour le grand public, "pressé d'aller à l'essentiel et curieux de synthèse", à Rome même, après avoir "sollicité les lumières et les conseils de prélats éminents, rompus aux méthodes historiques et spécialisés dans l'étude des fastes du siège romain" (p. 10).

L'esprit qui anime ce livre est excellent. "Rien n'égale, dans l'histoire de l'humanité, affirme M. Hayward, la grandeur du pontificat romain". Et encore: "Catholique, nous avons voulu faire une œuvre objective sans doute, mais catholique aussi et sans réserve" (p. 10).

L'auteur aussi mérite d'être félicité d'avoir sollicité l'*imprimatur* et de n'avoir pas craint de le mettre en bonne place, bien que son livre soit publié par un éditeur absolument neutre.

Il est inévitable que quelques inexactitudes aient échappé à la plume de l'écrivain narrant vingt siècles d'histoire; on sera étonné de n'en pas découvrir davantage.

Evidemment, M. Hayward ne pouvait consulter toutes les sources qui sont à la base de son étude. Il s'en rapporte d'ordinaire à l'excellente *Histoire de l'Eglise* de M. Mourret.

Toutefois on aurait aimé à le voir s'appuyer, au cours des siècles, sur des études particulières plus approfondies et plus dépendantes des sources. On est étonné de ne jamais rencontrer aucune citation empruntée aux œuvres de Mgr Batiffol, du P. Lapôtre, de MM. Fliche, Mollat, Valois, etc.... En un mot, cette oeuvre de vulgarisation déjà excellente aurait pu être plus scientifique.

La Revue des Lectures, janvier 1930.

HISTOIRE DES PAPES, au comptoir et par la poste $2.00.

LE DERNIER SIECLE DE LA ROME PONTIFICALE, en deux volumes, au comptoir et par la poste, $2.00.

Service de librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Les funérailles de M. Amyot auront lieu jeudi

Québec, 31 (D.N.C.) — Les restes mortels de M. Geo.-Elie Amyot ont quitté Palm Beach, Floride, hier matin à 11h. 30, en route pour Québec, par Washington. M. et Mme L.-J.-A. Amyot, qui étaient auprès de notre éminent concitoyen depuis quelques mois, accompagnent sa dépouille.

M. Horatio Amyot, M. le docteur Albert Paquet et M. Henri Bray, partent cet après-midi pour Montréal.

C'est demain après-midi, à 2 h. 30, que les restes mortels arriveront à Québec sur le train du Canadien National. Le cortège se formera à la gare immédiatement après l'arrivée du train (à 2h. 30), pour se rendre à la résidence de M. Amyot, 42, Chemin Sainte-Foy, où le regretté défunt sera exposé en chapelle ardente jusqu'à jeudi.

Les obsèques auront lieu jeudi matin à 9h. 30, à l'église St-Jean-Baptiste. Le cortège se formera à 9h. 30 au no 42, Chemin Ste-Foy.

Don fera une course d'essai cet après-midi

Daytona Beach, Floride, 31 (S.P.A.) — Kaye Don se propose de faire une course d'essai et d'abaiser, si possible le record mondial de vitesse en auto à marée basse cet après-midi, à 2 h. 37. Il y a quinze jours qu'il attend que la plage soit en bon état, et il commence à s'impatienter. Les chefs de l'*American Automobile Association* ont averti Don hier soir que la plage n'était pas en assez bon état pour qu'on puisse tenter d'établir un record de vitesse. Mais après une consultation avec le construction de la machine, le Français Louis Coatelen, Don a décidé d'essayer quand même.

"Je ne suis pas pour aller me tuer en prenant des risques, a dit Kaye Don, mais si tout va bien à 130 ou 140 milles à l'heure, je m'en vais envoyer de l'avant pour briser le record".

Prévisions atmosphériques

Toronto, 31. (S. P. C.) — Région des Grands Lacs. — Beau et plutôt doux aujourd'hui et demain.

Baie Georgienne. — Beau aujourd'hui et demain.

Vallées de l'Outaouais et du Saint-Laurent. — Beau aujourd'hui et demain.

Golfe et Rive Nord. — Beau aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes. — Beau aujourd'hui et demain.

Lac Supérieur. — Nuageux. Plus froid ce soir. Demain, beau.

Manitoba. — Beau aujourd'hui et demain.

Saskatchewan et Alberta. — Beau et doux aujourd'hui et demain.

M. Houde appuie le docteur Edwards

On nous prie d'annoncer que M. Camillien Houde appuie le Dr A. H. Edwards, candidat dans St-Laurent. D'autre part, M. Houde garde la neutralité dans Rosemont où M. Drapeau fait la lutte à l'échevin Drummond.

M. Hector Dupuis

M. Hector Dupuis, candidat à l'échevinage dans le quartier Papineau, a tenu une assemblée hier soir à la salle de l'académie Ste-Brigide, angle des rues Maisonneuve et Ste-Rose, alors que plus de 800 personnes sont allées entendre le candidat faire l'exposé de son programme.

M. Dupuis exposa son programme puis il prit son adversaire, M. l'échevin Emond, à partie, l'accusant de n'avoir rien fait depuis qu'il représente le quartier Papineau à l'hôtel de ville, se limitant à voter avec les gens de la clique.

L'assemblée était présidée par MM. Albert Maillé et A. Martel et les orateurs en plus du candidat furent MM. Emile Sasseville, Henri Mailloux, le Dr Blais, candidat dans Ste-Marie; E. Baillargeon, le Dr Gaston Demers, candidat dans St-Jean-Baptiste, et Georges Latulipe, président du club ouvrier Papineau.

Le Board of Trade et la radio

CE CORPS SUGGERE QUE LE GOUVERNEMENT FEDERAL SOUMETTE LA RADIODIFFUSION AU CONTROLE D'UNE COMMISSION ET LA LAISSE AUX ENTREPRISES PRIVEES

Un comité chargé par le *Board of Trade* d'étudier le rapport de la commission d'enquête sur la radiodiffusion vient de soumettre à l'exécutif du *Board* un rapport où il suggère que le gouvernement laisse la radiodiffusion aux entreprises privées, mais en la soumettant au contrôle d'une commission munie de pouvoirs semblables, en une certaine mesure, aux pouvoirs de la Commission des chemins de fer.

Après avoir rappelé que présentement ce sont, à l'exception de deux postes appartenant au gouvernement manitobain, des entreprises particulières qui font la radiodiffusion au Canada, les auteurs du rapport font remarquer que, faute de ressources financières suffisantes, ces entreprises particulières changent leurs programmes de trop de publicité; que, de plus, cette pénurie de ressources financières paraît être la cause de la concentration des postes dans les centres urbains au détriment de vastes régions peuplées. Cette concentration des postes dans les centres urbains est source de programmes qui font double emploi. L'échange des programmes entre les diverses parties du pays s'améliore, mais pas au point de supplanter les programmes à l'étranger, disent-ils.

Dans l'intérêt du pays, il faudrait un ou plusieurs groupes de postes d'entreprise privée que le gouvernement subventionnerait au besoin. Nous reconnaissons, ajoutent-ils, que la nature de la radiodiffusion exige un contrôle du gouvernement.

Au début, les auteurs du rapport rappellent que l'arrêté ministériel créant la commission d'enquête recommande trois moyens: a) l'établissement d'un ou de plusieurs groupes de postes d'entreprise particulière subventionnés par le gouvernement, b) l'établissement de postes par une compagnie appartenant au gouvernement, c) l'établissement de postes par les gouvernements provinciaux.

M. Houde parlera à trois endroits, ce soir

M. Camillien Houde parlera ce soir à trois endroits: à la salle de l'école Boucher de la Bruère, dans Mercier; à la salle de l'école Baril, dans Hochelaga, et à la salle Latendresse, dans Ahuntsic.

M. Houde parlera en faveur de M. William Tremblay dans Hochelaga. Il sera accompagné de MM. Allan Bray, Alfred Mathieu, Léo Doyon, Félix Desrochers et autres. Dans Mercier, il parlera pour M. Blanchet et dans Ahuntsic pour M. Berthelet.

M. Beatty chez M. Hoover

Washington, 31 (S.P.A.) — M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a rendu visite samedi au président Hoover en compagnie du ministre canadien à Washington, M. Vincent Massey. Ils étaient aussi accompagnés de M. Fred. Meredith, de Montréal, et de M. John Hobbs, de Toronto.

M. Massey a expliqué ensuite que la visite était purement privée. M. Beatty connaît le président Hoover depuis plusieurs années.

Morts accidentelles

Des verdicts de mort accidentelle ont été rendus par le jury du coroner, dans les cas de Mme Joseph Garlépy, No 2356 rue Cartier, décédée hier d'une fracture de la colonne vertébrale, cause par une chute au bas d'une galerie; de Marlan Morin, No 893, rue Jean-Talon, décédé le 27 mars, d'un enfoncement du thorax; d'Alfred Denoncourt, No 4747, rue Pontiac, un homme de 43 ans, dont on a trouvé le cadavre putréfié, le 28 mars dernier, dans le canal Lachine.

Le retour du prince Carol en Roumanie

Bucarest, 31.—Les amis du prince Carol viennent de révéler le contenu de la correspondance échangée entre le prince Carol et la princesse Hélène. Dans ses lettres, l'ancien héritier du trône demande à la princesse quelle serait son attitude au cas où il déciderait de retourner en Roumanie.

"Je n'y vois pas d'inconvénients", aurait répondu son ex-épouse.

D'après ses amis, le prince Carol serait fatigué des plaisirs de l'Europe occidentale et aspirerait à rentrer à Bucarest.

Le principal obstacle à ce retour serait Mme Lupesco qui, dit-on, n'a pas encore perdu son ascendant sur le prince.

Mort de Mgr Chauvin

Paris, 31. — Mgr Chauvin, évêque d'Evreux, est décédé.

Les bandits chinois

Shanghaï, 31. (S. P. A.) — Des dépêches de Nanchang, capitale du Kiangsi, annoncent que les bandits deviennent de plus en plus menaçants et qu'on croit qu'il va falloir faire évacuer tous les étrangers.

Le crucifix a été réinstallé

IL RESTERA DANS LA SALLE D'AUDIENCE DU JUGE DUCLOS — LES PROTESTATIONS DE CE DERNIER — IL FAIT ENLEVER LE CRUCIFIX — ORDRE DU PROCUREUR GENERAL DE LE REINSTALLER

M. le shérif Omer Lapierre a déclaré ce matin à notre représentant que le crucifix a été réinstallé dans la salle d'audience du juge Duclos et qu'il y restera. On sait que le juge Duclos avait protesté contre l'installation de ce crucifix. Voici les faits.

A la dernière session de la législature provinciale, une loi (Chapitre 82, Statuts de 1929) fut passée conférant aux témoins le privilège de prêter serment en face du crucifix en levant la main, au lieu de prêter serment sur la Bible.

Pour se conformer à cette loi le shérif de Montréal, Me Omer Lapierre, autorisé par le procureur général, a fait bénir il y a quelque temps des crucifix qu'il a fait installer ensuite dans chacune des cours.

Or le 26 mars le juge Duclos écrivit au shérif lui demandant d'enlever le crucifix qu'on avait installé dans sa salle, l'avisant que si ce crucifix n'avait pas été enlevé pour 10 heures le lendemain matin il refuserait de siéger et que l'administration de la justice serait entravée. Le shérif envoya cette lettre au procureur général.

En entrant dans sa Cour, le lendemain, le juge Duclos vit qu'on n'avait pas enlevé le crucifix.

Il ne monta pas sur le banc. S'appuyant sur la boîte aux témoins il déclara en anglais devant toutes les personnes qui se trouvaient là: "Avec tout le respect que j'ai pour notre Sauveur, mais vu l'objet mal approprié (*unfit furniture*) qu'on a installé dans ma cour, je vous invite, messieurs, à venir siéger dans ma propre chambre". Et toute la cour se transporta dans la chambre du juge Duclos, sans qu'aucun des avocats qui se trouvaient là protestât contre la conduite du juge; il y avait pourtant matière à protester car outre le fait lui-même un autre fait aurait pu se produire: qu'un témoin demandât le privilège reconnu par la loi de prêter serment devant le crucifix.

Comme le shérif avait écrit au juge Duclos qu'il transmettait sa requête au procureur général, le juge écrivit de nouveau le 27 pour demander à M. Lapierre de faire enlever le crucifix en attendant que le procureur général se fût prononcé. Le shérif refusa; il avait eu l'instruction d'installer le crucifix, il attendait d'avoir d'autres instructions avant de l'enlever. Le juge Duclos lui écrivit alors une troisième lettre, le 28, l'avisant que puisqu'il n'avait pas jugé à propos d'enlever le crucifix, lui, le juge Duclos, l'avait fait enlever.

Samedi matin, à 11 heures 30, M. Lapierre ayant reçu des instructions du procureur général, fit replacer le crucifix.

Le shérif n'a pu nous faire voir la correspondance échangée parce qu'il n'était pas autorisé à le faire, mais il nous a déclaré que le procureur général lui a donné instruction formelle de voir à ce que le crucifix reste installé dans la Cour du juge Duclos.

Voici la déclaration que le juge Duclos a faite vendredi, telle que publiée par la "Star". "Comme protestant, j'ai un grand respect et une grande révérence pour notre Sauveur. Je crois cependant que des images de ce genre ne devraient pas être installées dans les Cours où elles peuvent devenir un objet de railleries de la part de certaines personnes.

"Mon opinion à ce sujet est que l'image du Sauveur devrait se trouver dans les coeurs de ses fervents et non sur les murs des édifices. Comme protestant je me suis objecté à ce qu'on placât un crucifix dans la Cour où je devais siéger. J'ai fait cela sans consulter aucun des juges protestants mes confrères, et je n'ai parlé que pour moi-même."

Les Etats Fédérés d'Europe

Paris, 31. — Les "Etats fédérés d'Europe" seront vraisemblablement le nom officiel de la nouvelle fédération européenne dont M. Briand a parlé à Genève l'année dernière.

Telle est l'opinion du comte Coudenhove Kalergi, arrivé à Paris pour consulter plusieurs personnalités parisiennes sur le projet. Ce comte est l'auteur et l'organisateur de l'union panaméricaine qui existe déjà à Vienne.

Il pense que la Fédération devrait avoir son siège à Vienne ou à Luxembourg ou à défaut à Bruxelles ou à Berne. Il rédige actuellement la constitution de cette organisation.

Barrera acclamé à Barcelone

Barcelone, Espagne, 31. (S.P.A.) — Les réserves de la police à cheval ont été appelées samedi soir pour disperser une assemblée qui commençait à devenir tumultueuse. Trois mille jeunes gens étaient venus faire une ovation à Emilio Barrera, l'ancien gouverneur militaire de la Catalogne, à l'occasion de son départ pour Madrid après une visite.

SENTENCES AUX ASSISES

PAR LE JUGE WILSON

M. le juge, qui a présidé le dernier terme des assises, a rendu ses sentences, ce matin dans les causes qu'il a entendues au cours du terme qui vient de finir. Voici la liste de ces sentences:

J. A. de la Plante et le Dr N.-F.-A. Ponté, trouvés coupables d'avoir tenté de passer des Etats-Unis au Canada, de la morphine, pour une valeur de $10,000.; De LaPlante a été condamné à un an de travaux forcés; le Dr N.-F.-A. Ponté, 3 ans d'aprisonnement avec travaux forcés. La cause de ce dernier a été portée en appel.

Isidore Jacobs: trouvé en possession de 500 robes de contrebande: un an d'emprisonnement. En appel.

Georges de Beaujeu: homicide involontaire pour la mort de Berthe Giasson: 2 ans de pénitencier. En appel.

Harry Astroff (alias Cecil Wilson): Possession illégale de morphine (une condamnation antérieure, à Syracuse, N. Y. pour une offense semblable): 7 ans de pénitencier. En appel.

Frédéric Beauchamp: viol sur une jeune fille de 12 ans, à Lachine. (A déjà subi des condamnations comprenant 18 ans de pénitencier.) Condamné au pénitencier à perpétuité.

Ernestine Labonté: opération illégale. Homicide involontaire de Jeanne SansChagrin. Condamnation antérieure, offense semblable, trafic de drogues). Le tribunal déclare qu'il a usé de clémense, sur l'intercession de la fille d'Ernestine Labonté. Sentence: 5 ans de travaux forcés.

F. Hébert: postier trouvé coupable d'un vol de 50 lettres. Clémence de la Cour sur demande du jury: 3 ans de pénitencier (minimum).

Albert Robitaille: vol d'une automobile de $1,000; clémence de la Cour: 1 an de travaux forcés (minimum de la peine).

APPELS

Le tribunal a ensuite commencé à entendre, en appel, la cause de N.-A. Boucher, accusé d'une infraction à la loi des Opticiens.

Les appels de A. Comtois (refus de pourvoir), de J.-J. McLaughlin, ont été rejetés. Rose Servant a retiré son appel.

Les appels de Lionel Legault, Grank Guy, Adeline Cook, Hean Desmarais, Emmanuel Comtois, Willie Comtois, Edouard Raymond, Harry Cohen, seront entendus, cet après-midi.

L'appel d'Albert Gauthier, gérant du théâtre Gayety, a été renvoyé au 1er avril, ainsi que ceux de Wallace McBright, Jacob Goldstein, R. Lacroix, Roland Taylor, Maurice Atavensky, Henry Stacey. Le 2 avril: appel de Evelyn Stanley. Le 4 avril: appels de Rose Chevalier, Louis Aranoff, La Renardière Belmont Ltée, E. Tourville.

Le bill tarifaire à Washington

Washington, 31. (S.P.A.) — Les chefs de la Chambre cherchaient à s'accorder sur la procédure à suivre dans le cas du bill du tarif. Il est bien probable que la mesure sera référée à la conférence sans que la Chambre se prononce séparément sur chacun des amendements du Sénat. Une immense majorité semble s'être ralliée à cette opinion en opposition avec un groupe de l'est qui demande un vote sur la question du sucre et un autre groupe de l'ouest qui le demande sur la question du bois et du ciment.

Maladie grave d'un prince japonais

Tokio, 31. (S.P.A.) — Le prince Saionji, ancien premier ministre, et membre de la Chambre des pairs, est gravement atteint de pneumonie à sa maison d'hiver de Okitzu près de Shizuoka. Le prince Saionji, qui s'est illustré au service de son pays, est âgé de 80 ans.

La Bourse de Berlin est ferme

Berlin, 31 S.P.A... — La Bourse était ferme à l'ouverture ce matin (c'était la première séance depuis l'accession du cabinet Bruening). Cela semble bien refléter la confiance qu'on a dans les milieux financiers de voir adopter rapidement la mesure de réforme financière et de voir se stabiliser la situation politique.

Lord Willingdon dans l'Ouest

Winnipeg, 31 (S.P.C.) — Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Willingdon sont arrivés ici à 8 h. 30 hier soir. Trois heures plus tard, ils reprenaient le train en route pour la côte du Pacifique où ils doivent séjourner quelques semaines.

Pavillons de navires de guerre à vendre

Londres, 31 — Les pavillons de 28 des navires de guerre britanniques sont à vendre, y compris ceux de cinq qui ont été engagés dans la bataille de Jutland.

Les prix vont de 1 livre sterling à 30 shillings. Seuls les officiers de marine ou des établissements de la marine pourront les acheter.

A la conférence navale

Courte réunion des chefs de délégation — Le pacte de sécurité proposé par la France — On cherche péniblement à s'entendre

Londres, 31 (S. P. A.) — Les chefs de délégation à la conférence navale se sont réunis cet avant-midi au palais de St. James. On croyait que la réunion serait importante, mais elle n'a duré que quinze minutes consacrées à discuter l'agenda de la séance plénière de vendredi. Les chefs de délégation se réuniront de nouveau mercredi.

Jacques Dumesnil, ministre de la marine française, a conféré ce matin avec l'ambassadeur Charles Dawes de la délégation américaine, mais on n'a pu connaître le sujet de leur discussion. M. Dumesnil s'attendait à rencontrer le ministre des affaires étrangères Grandi plus tard dans la journée; ce serait une des rares conférences entre délégués français et délégués italiens depuis que les négociations sont ouvertes.

Henry Stimson, chef de la délégation américaine, espère rencontrer le premier ministre MacDonald plus tard dans la journée. M. MacDonald doit, on le sait, ajouter à ses occupations écrasantes les négociations du traité anglo-égyptien.

LES FRANÇAIS NE SONT PAS SATISFAITS

Londres, 31 (S. P. C.). — Aux quartiers généraux de la délégation française, on n'est guère satisfait de la franche déclaration du porte-parole anglais à l'effet qu'il est absolument impossible pour la Grande-Bretagne d'assumer de nouvelles obligations militaires relativement au pacte de sécurité que propose la France. Les experts travaillent actuellement à l'élaboration du traité: on espère qu'il permettra à la France de réduire son programme de construction navale.

Aristide Briand a manifesté son mécontentement après la publication de cette déclaration, disant qu'il avait été convenu qu'on ne ferait pas de déclarations tant que les négociations seraient en cours.

SEMAINE DECISIVE

Washington, 31 (S. P. A.). — Le secrétaire d'Etat suppléant Cotton a déclaré aujourd'hui qu'il croyait que les négociations de cette semaine décideraient du sort de la conférence navale.

EFFORT

Londres, 31 (S. P. A.).—Le premier ministre MacDonald a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique s'efforce toujours d'en arriver à un accord des cinq puissances.

LES RESERVES DU JAPON

Tokio, 31 (S.P.A.) — On croit que le baron Shidehara, ministre des affaires étrangères, a fini de rédiger ses instructions à la délégation japonaise à la conférence navale. Il autorise l'acceptation de la formule d'accord entre les Etats-Unis et le Japon sans aucun changement dans les chiffres. Mais il soumet l'acceptation du Japon à certaines réserves. Dans les milieux officiels, on disait que le Japon serait sorti demain de son indécision de quinze jours en face de l'accord Reed-Matsudaira.

Le premier ministre Hamaguichi soumettra demain cette décision à l'approbation de son cabinet; il semble bien que l'assentiment du cabinet soit assuré. Il faudra ensuite la sanction de l'empereur Hirohito, car on considère que cette décision aura une influence vitale sur les relations internationales du Japon pour des années à venir.

M. de VALERA, chef de l'opposition au Dail Eireann, qui succédera probablement à M. Cosgrave, comme premier ministre de l'Etat Libre d'Irlande.

Le maire de Hull de nouveau candidat

Hull, 31 (S.P.A.) — M. Théo Lambert, maire de Hull depuis quatre ans, se présente encore cette année. Il l'a annoncé définitivement hier soir, à une assemblée tenue à l'hôtel de ville. Il n'y a pas d'opposition encore qui se dessine.

Un raid aérien d'Europe aux Etats-Unis

Honolulu, 31. — Le capitaine Charles Kingsford-Smith, qui commandait l'avion "Southern Cross" dans sa traversée aérienne d'Oakland, Californie, Sydney, en Australie en 1928, a annoncé qu'il avait l'intention de tenter avec le même appareil le raid Europe-Etats-Unis.

Les activités des communistes en Chine

Shangaï, 31 (S. P. A.) — Les brigands communistes qui avaient jusqu'ici limité leurs opérations au sud du Kiangsi ont commencé à monter vers le nord. Ils travaillent à répandre leurs doctrines et à agrandir leur sphère d'influence. On craint que 8,000 bandits ne s'emparent de Nunchang. Ils sont sous le commandement du fameux Chu Tek dont la tête est mise à prix ($50,000) par le gouvernement chinois. Les communications par chemin de fer ou par eau sont très précaires. Il sera certainement très difficile de procéder à l'évacuation de la région pour les étrangers.

Québec, 31 (D. N. C.). — Le comité régional québécois de l'A. C. J. C. organise pour le 1er juin une journée papale, à l'occasion de la clôture du jubilé de Pie XI. Il y aura messe pontificale le matin, grand défilé dans l'après-midi; ralliement et acclamation du pape. Son Eminence le cardinal Rouleau a approuvé le projet dès janvier. Les organisateurs ont invité S. E. Mgr Cassulo. Le délégué papal vient de répondre au président, le Dr Louis-Philippe Roy, qu'il assistera avec plaisir et officiera à la messe.

On s'attend à un ralliement de 10,000 jeunes gens.

EN BOURSE LOCALE

L'activité augmente considérablement

PLUSIEURS TITRES SE METTENT EN VEDETTE, DONT MONTREAL POWER

L'activité tend à augmenter considérablement sur le marché local et les cours continuent de s'affermir, tandis que plusieurs titres qui sont restés dans l'ombre pendant un certain temps tendent à se mettre en vedette.

Brazilian, Nickel, Montreal Pow. et Canadian Car se sont disputé l'attention du public et ont tous montré de la vigueur. C'est Montreal Power toutefois qui a remporté la palme avec un gain de 2¼ à 140¼ à midi, après avoir touché 141½. Canadian Car a touché 29 et à midi cotait 28¼, une avance de ⅜. Brazilian a débuté avec vigueur mais s'est moins maintenu et a fléchi de 46⅞ à 46⅜, une avance d'une fraction sur hier. Quant à Nickel, il est revenu à 42 après avoir touché 42⅝.

Famous Players a avancé de 2⅛ à 63 après avoir été à 63½; Quebec Power de 2 à 67, Power Corporation de 1¼ à 79¼, Shawinigan, Dominion Bridge, Hamilton Bridge, Alcohol, Cockshutt de quelques fractions et McColl-Frontenac de 1 à 26½. Consolidated Smelting a fait un gain de 4½ à 249. Massey Harris et National Steel Car sont les deux seuls titres à fléchir de 1 et de ⅝ respectivement.

A WALL STREET

AVANCES ET PRISES DE PROFITS

New-York, 31 — Le marché a continué d'avancer à la suite d'opérations considérables des haussiers dans plusieurs titres de spécialités tandis que des prises de profits dans certaines sections ont donné une apparence plus irrégulière à l'ensemble de la liste, les vedettes de la semaine dernière subissant particulièrement le coup du mouvement de vente. Avant midi le télégraphe était en retard d'une demi-heure.

Radio a été très vigoureux et s'est avancé de 2 points à 55, un nouveau sommet pour l'année. Il a donné lieu à des transactions de 5,000 à 10,000 actions. American Encoustic Tiling s'est avancé de près de 5 points à un nouveau sommet. Coca Cola, A. M. Byers, Allied Chemical et Eastman Kodak ont avancé de 2 à 3 points tandis que certains titres d'utilités publiques ont reculé de 1 à 2 points.

Le taux de l'argent à demande est ferme à 4 p.c.

Promotions à la Compagnie des Tramways

M. James E. Hutcheson, vice-président et gérant général de la Cie des tramways de Montréal depuis 1924, vient d'être promu au poste de directeur-gérant. Il garde son poste de vice-président.

M. Kenneth B. Thornton, assistant gérant général de la même compagnie, devient gérant général.

La station quadragésimale à la basilique, à Notre-Dame et au Gesù

Résumés des conférences de M. le chanoine Harbour, du R. P. Bellouard et du R. P. Carrière

M. le chanoine Harbour a traité de la nécessité de la religion. La conférence du R. P. Bellouard a porté sur les folies de la passion. Le R. P. Carrière a parlé de la lutte contre le monde corrupteur du corps et de l'âme à la fois.

A la cathédrale

Monseigneur,

Mes Frères,

La nécessité de la religion est facile à établir une fois qu'on a prouvé l'existence d'un Dieu personnel qui s'occupe de nous et, d'autre part, l'existence de l'âme humaine douée d'intelligence et de volonté. Si Dieu est notre créateur et notre maître nous lui devons l'hommage de l'être même que nous avons reçu de lui; s'il nous conserve la vie, il a droit à notre reconnaissance; s'il est notre législateur, ses lois s'imposent à notre conduite; si, enfin, il est notre juge suprême, veillons à ne pas tomber coupables entre les mains de sa justice.

Je voudrais ajouter que la religion est la grande affaire de l'homme et montrer la nécessité qu'il y a pour lui, s'il veut être vraiment homme, d'être religieux.

L'homme se compose, outre son corps, d'une intelligence qui se nourrit de vérité; d'une volonté qui a besoin d'un guide, d'une loi morale; d'un coeur enfin qui est en quête de bonheur. Vérité, loi morale, bonheur, voilà les biens supérieurs propres à l'homme et que seule la religion peut lui fournir.

Derrière les lueurs restreintes de de notre maigre savoir humain il y a le grand soleil de la lumière éternelle, et parce que nous avons trouvé le moyen de nous éclairer tant bien que mal, à la flamme vacillante d'une bougie, faite de main d'homme, nous n'avons pas moins besoin de cet astre lumineux de la véracité divine qui veut bien, du haut du ciel, illuminer tous les humains. En d'autres termes, quelque intéressantes, quelque utiles, quelque brillantes que soient les vérités scientifiques, elles restent secondaires et il en est d'autres qu'il importe infiniment plus de savoir. Que me servira en définitive d'avoir connu la nature de tous les animaux qui m'entourent, de toutes les plantes que je foule aux pieds, les lois qui dirigent les astres du firmament, s'il y a au delà de tout cela des vérités qui sont le pain choisi et absolument indispensable, dont mon esprit a besoin pour se nourrir et que je les ignore.

Que suis-je, moi-même? D'où viens-je? Où vais-je? Quel est le sens de la vie et le sens de la mort? Qu'y a-t-il derrière le voile des ténèbres qui enveloppe la tombe? Pourquoi au-dedans de moi-même cette lutte terrible qui met aux prises la conscience et la passion? Pourquoi la souffrance? Pourquoi ces triomphes apparents du mal, ces victoires temporaires de l'injustice, ces oppressions de la faiblesse et du droit par la toute-puissante insolence de la force? Que dois-je penser de moi-même, de Dieu et de nos rapports avec Dieu? Et, connaissant ma destinée, que dois-je faire pour y arriver? Voilà, mes frères, ce que j'appelle la lumière essentielle. Et tous, plus ou moins, sans même nous en douter et alors même que nous déclarons nous en moquer, nous avons faim et soif de la lumière sur tous ces points fondamentaux.

Homme de trente ans, atteint dans ton coeur ou dans ta fortune, frappé dans tes plus chères affections, portant là, dans ta poitrine, une blessure vive, tu t'arrêtes soudain sur le chemin de tes plaisirs, de tes affaires, de tes honneurs, et tu dis en soupirant: Qu'est-ce donc que la vie? Sceptique arrivé à la vieillesse, tu rencontres le grand inconnu qui commence à la mort et qui promet de durer toujours, et du fond de ta nature immortelle un cri s'élève: Où vais-je donc m'en aller si tout n'est pas fini avec la vie? Père et mère de famille, vous aviez une fille, joie de votre demeure, vous aviez un fils, honneur de votre nom, espérance de votre maison. Un jour la pâle mort poussant brusquement la porte, a foulé aux pieds cette fleur d'innocence et de douceur, ou cet arbuste déjà fort, dont la maturité allait faire votre orgueil, et vous vous êtes dit: Pourquoi donc la mort? Ou bien, l'on a mis sous vos yeux votre mère au cercueil, et vous vous êtes écrié dans un sanglot: "Ce cercueil qui emporte ma mère m'aurait-il aussi pris son âme, ou la reverrai-je dans un autre monde? O vous qui niez la nécessité de la religion, vous n'avez pas pleuré près du cercueil de votre mère, car vous auriez bien senti qu'il faut que ces enseignements soient vrais, et que nous avons besoin que ses promesses répondent à la réalité.

Mes Frères, dans les heures de prospérité, au milieu de la fermentation de la santé et des passions, nous oublions facilement les grands problèmes de l'au delà. Mais viennent les heures sombres de l'existence et d'instinct nous levons les regards en haut. Et souvent ce que la mort de ceux que nous aimons le plus ne nous a pas enseigné, les approches de la nôtre se chargent de nous le faire découvrir.

Les étoiles brillent toujours au ciel; cependant nous ne les apercevons que lorsqu'il fait nuit. Ainsi lorsque le malheur nous enveloppe de ses ténèbres nous cherchons les étoiles de l'éternité.

Tout cela prouve, mes Frères, que nous avons faim et soif de la lumière essentielle sur les choses de Dieu, de l'âme, de l'origine, de la destinée, de la vie, de la mort, et qu'il n'y a rien, en dehors de la religion, qui puisse apaiser cette faim et étancher cette soif.

Raisonnement analogue à propos de la loi morale et du bonheur: mais ce résumé prendrait trop de place.

Soyons fidèles à notre religion: lumière de vérité pour notre intelligence, guide assuré pour notre volonté, elle nous donnera le bonheur relatif de cette vie et nous assurera le bonheur sans mélange du Ciel.

A Notre-Dame

Et le roi dit à la jeune fille: "Demande-moi tout ce que tu voudras". Etre sage c'est diriger sa pensée et sa conduite selon une prudente raison. La passion déchaînée ne l'est pas.

I

Les folies de la passion au festin d'Hérode

Tout est fou dans cette proposition: "demande-moi tout ce que tu voudras". Hérode, qui parle ainsi, est-il en état de la faire? Salomé, à qui il parle, mérite-t-elle une telle confiance? Le cadeau qui est offert n'est-il pas disproportionné au mérite? La besogne qu'un tel cadeau récompense? Et le moment et l'endroit sont-ils bien choisis pour une telle décision?

Rien, rien, rien n'est sage ici.
Et on le voit au résultat.

II

Les folies de la passion dans la vie

Une fois déclanchée, la passion est capable de n'importe quoi.

Il y a comme de l'infini en elle. Une fois que cet infini s'applique sur un objet quelconque il lui sacrifie tout puisque c'est en cet objet seul que la passion met son désir.

1) A une passion, on sacrifie son argent; passion de boire, passion du jeu, passion d'amour.
2) A une passion, on sacrifie ses forces vives; corps et pensée s'y livrent et s'y absorbent au détriment des nobles tâches.
3) A une passion, on sacrifie son honneur; et cependant, c'est une grande chose à sauvegarder; jusqu'où on descend! et parfois de si haut!
4) A une passion, on sacrifie son bonheur, le cher bonheur d'une conscience de paix; le cher bonheur d'aimer sans reproche et d'être aimé sans regret.
5) A une passion, on sacrifie les siens: Femme, mari, enfant...
6) A une passion, on sacrifie sa vie, car on en meurt.
7) A une passion, on sacrifie son âme: "plutôt l'enfer avec toi que le ciel sans toi"!

A la passion, comme Hérode à Salomé, le passionné dit: "demande ce que tu voudras". Et la passion donne et donne, et donne encore.

III

Vaines justifications

1) Malgré tout, la passion essaie de se justifier:

elle se prétend la vraie vie;
elle déclare qu'une heure ainsi vécue vaut le prix qu'on y met;
elle accuse "les sages" d'être des "morts"...

2) Cependant à des moments de sincérité, la vérité éclate, alors,
c'est une détresse!
c'est un désespoir!
c'est un sanglot qui, à lui seul en dit plus long que le mensonge des affirmations illusoires.

ET ALORS:

1) Serons-nous impitoyables pour la passion égarée et ses folies? Nous serons justes et sévères. Mais bons aussi, car ces coupables sont des malheureux et à ce double titre, il faut les plaindre.
2) Condamnons-nous la passion pour réduire la vie à une inertie froide? Non, car la passion est une force. Mise au service du bien, elle devient une sagesse magnifique. L'amour du bien, lui aussi, est une passion, et il fait des merveilles.
3) De quoi s'agit-il donc? De contrôler, d'orienter, de ne se laisser ni aveugler ni dominer.

De se dire qu'un sacrifice, un don de soi, doit toujours pouvoir se justifier devant la conscience, qu'à des passions coupables, on ne doit rien sacrifier.

Et qu'en toute hypothèse, s'il est glorieux parfois de sacrifier sa fortune, sa santé, sa vie, il n'est jamais sage de sacrifier "son âme". "Car, dit Jésus, *que donnera-t-on en échange d'elle qui puisse la valoir?*"

Au Gesù

"Nolite diligere mundum et ea quae in mundo sunt".
Résistez à l'amour du monde et de ses concupiscences".

Mes Frères,

L'ambition de bien des écoles philosophiques, des plus vraiment humaines, a été de faire prévaloir l'esprit sur la matière, d'enseigner la victoire de la raison sur les sens, de mater le corps et de le soumettre à l'âme. Mais le triomphe en est réservé à la religion. Seule la grâce divine peut l'assurer: "Scio quod non possum esse continens, nisi tu des". Je sais bien, a dit déjà le saint homme Job, ô Dieu, je sais bien comme la chasteté m'est impossible sans ton aide secourable! L'esprit du monde mauvais est de faire triompher les intérêts du corps sur ceux de l'âme, et le monde s'est constitué le champion des sens. Tandis que Jésus-Christ veut libérer l'âme, le monde, lui, veut l'asservir. Ecoutez Notre Seigneur: "Bienheureux les coeurs purs", "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni", —"Que celui qui a des oreilles pour entendre comprenne l'excellence incomparable de la virginité."

Mais de l'autre côté, le monde, voulant arracher le corps à l'empire de l'âme, et, toujours maître de mensonge, qualifie ce désordre du beau nom d'affranchissement. Il réclame audacieusement le respect des inclinations naturelles, comme si le corps n'avait pas pour première destination naturelle de servir l'esprit. Il prêche la révolte sous le couvert de liberté.

Si encore le monde n'avait point des intelligences dans la place! Mais la chair déjà, par un instinct aveugle, combat contre l'esprit. Pénétrée par l'âme et vivant d'elle, elle veut en faire son esclave. Elle n'a aucun respect des droits de la raison, aucun souci des dictées de la conscience. Elle ne voit rien, ne veut rien connaître que sa satisfaction brutale. Quel allié puissant pour le monde, avocat de toutes les voluptés! Aussi, les tentations qu'il propose sont quasi sûres de vaincre, ses artifices pour séduire sont irrésistibles. L'histoire est lamentable des triomphes du monde charnel, dans les époques du paganisme. Il suffit de rappeler le déluge universel, le fruit d'une corruption sans limites; il suffit de mentionner Sodome et Gomorrhe; il suffit d'indiquer la débauche publique, jusque dans les temples, tournée en acte de religion.

Le monde n'enregistre-t-il pas de pareils triomphes, encore aujourd'hui, dans l'ère chrétienne? Car il a su ressusciter l'immoralité et l'immodestie païennes, le dévergondage des moeurs, la pornographie, la littérature obscène, mille pratiques qui font rougir la pudeur; ce sont les spectacles de la rue, des salons, des théâtres. Certes, les exploits du monde charnel constituent dans le passé, dans le présent, le plus lamentable dossier.

Il y a donc lieu de redire sur les toits l'avertissement de l'Apôtre-Vierge: "Résistez à l'amour du monde et de ses concupiscences". A leur fureur inintelligente, opposez une réaction décidée, fallût-il soutenir bien longuement la lutte. Car le monde est à la fois corrompu et corrupteur. Ce sont les mots qui le stigmatisent sous la plume d'un auteur païen, homme de génie, Tacite: "Mundi est corrumpere et corrumpi".

Pourquoi donc réagir contre le monde charnel? Je réponds. Pour sauver de la corruption le corps et l'âme, à la fois!

Quand l'âme est prisonnière du corps et en devient la servante, la servante vile; quand l'âme est paralysée dans son essor naturel vers des biens supérieurs dignes d'elle, quand elle est retenue en bas par le boulet de la chair, je me sers d'un mot bien approprié en disant qu'elle est assujettie à la corruption.

Quand il s'agit d'une âme baptisée et que l'amour de Dieu avait élevée au rang de la filiation divine, quand il s'agit d'une âme héritière du ciel, si elle est déshéritée par les violences de la chair victorieuse, si elle devient étrangère à Dieu et son ennemie, par la faute des sens en révolte, j'ai bien droit de voir là une corruption de ce qu'il y a en l'homme de meilleur, de son être surnaturel. L'âme baptisée étant le temple du Saint-Esprit, l'impureté en a fait la caverne des démons grossiers. Elle était presque au rang des Anges, la voilà devenue objet de la réprobation divine. Tels sont les beaux exploits dont le monde charnel est coutumier.

Il est aussi le bourreau du corps, de ce corps qu'il caresse, flatte si tendrement. Il lui ôte et lui vole la gloire solide de faire partie du Temple du Saint-Esprit. Si votre âme règne sur le corps et s'appelle le Temple du Très-Haut, le corps lui-même est vénérable à ce titre, le corps parfumé de pureté. Car le sanctuaire n'est pas seul à attirer la vénération, mais les murailles aussi, qui font partie intégrante de la maison du Seigneur.

Le monde corrupteur se fait le bourreau de votre corps en le dépouillant du mérite de s'associer aux entreprises de l'âme, aux exercices de la vertu. Il n'y a pas, pour la matière, de plus beau triomphe que de dépasser la vie animale, et de monter jusqu'aux sphères de l'esprit, en se mettant à son service, avec des forces, des appétits capables de le seconder. Dans un saint François-Xavier, l'ardeur d'un tempérament naturellement si énergique a été tout orientét à l'apostolat. Pour tous les saints, la subordination du corps à l'esprit a fait la gloire des saintes religues, objet d'un culte si pieux. Mais le monde a la cruauté d'avilir la chair au rôle d'adversaire éhonté de l'esprit, d'adversaire brutal, aveugle et malfaisant, la mettant en guerre inexpiable avec l'âme immatérielle.

Il est le bourreau du corps humain, ce monde corrupteur, qui le dépouille du droit à une gloire céleste. La résurrection glorieuse est offerte à vos corps; à cette chair périssable, l'éclat éternel; à cette chair grossière, la légèreté de l'esprit. Dieu récompense ainsi en Dieu, par une résurrection miraculeuse, le serviteur fidèle de l'âme, le corps chaste. Mais s'il n'en tient qu'au monde, quel partage aura-t-il que la pourriture à jamais?

Quand donc direz-vous au monde qui veut vous enivrer de voluptés basses: "Arrière Satan!" S'il prétend procurer au corps l'affranchissement, s'il se donne l'apparence de le servir, en le flattant bassement, tout cela est grossier mensonge!

Préservez donc votre corps pour la récompense céleste. Amen.

M. DESROCHES ET M. HOUDE

UNE LETTRE DU PRESIDENT DE L'EXECUTIF AU SUJET DES INCIDENTS D'HOCHELAGA

Voici le texte de la lettre que l'échevin Desroches, président du Comité exécutif, vient d'adresser au maire de Montréal, en réponse à celle que le maire adressait à M. Desroches et à quelques officiers municipaux.

Le 28 mars 1930.

M. Camillien Houde, M. P. P.,
Maire de Montréal,

Hôtel de ville.

Monsieur le maire,

J'accuse réception de votre lettre en date du 26 mars au sujet de l'incident qui s'est produit lors de l'assemblée tenue dans la salle de l'Académie Saint-Joseph d'Hochelaga, le 24 du courant.

Je ne tenterai pas de réfuter toutes les erreurs que contiennent vos longues élucubrations. Je comprends que pour vous, dans une lutte électorale, tous les moyens sont bons et qu'après avoir tout fait pour provoquer des désordres, vous cherchez, vous et vos amis, ensuite à poser en victimes. Vous avez réussi, jusqu'à un certain point, à tromper certains journaux. La série de lettres que vous adressez aux officiers municipaux n'a qu'un but: celui de faire oublier aux électeurs la basse campagne d'injures que vous et vos acolytes avez entreprise depuis quelques mois contre l'administration.

Continuez votre campagne de démagogie, et demandez ensuite que la police travaille nuit et jour à empêcher les désordres que vous cherchez par tous les moyens possibles à susciter.

J'ajouterai, avant de terminer, que chaque fois que vous vous êtes adressé au directeur des services de police pour obtenir protection de la police, que ce soit lors de vos campagnes municipales ou provinciales, nous avons répondu favorablement à vos demandes. Bien à vous,

A.-A. DESROCHES

Mgr Jimenez retourne au Mexique

Mexico, 31. (S. P. A.) — Sa Grandeur Mgr Orozgo Y. Jimenez, archevêque de Guadalajara, qui s'était exilé volontairement aux états-Unis, après le règlement de la question religieuse, en juin dernier, est revenu d'El Paso, samedi. Sa Grandeur ne s'est décidée à revenir au Mexique, qu'après que le gouvernement l'eût assurée que son retour était désiré.

Cours Wilbois

A l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, sous les auspices de l'Institut scientifique franco-Canadien d'organisation scientifique du travail, par M. J. Wilbois.

Lundi, le 31 mars: "L'atelier et le bureau: organisation du matériel". A 5 heures de l'après-midi, dans le grand amphithéâtre de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, 535, avenue Viger. Entrée libre.

Le nouveau cabinet allemand

Berlin, 31. (S. P. A.) — Le Dr Bruening a réussi à former son cabinet pour remplacer celui du chancelier Mueller. Julius Curtius, successeur de feu le Dr Gustave Stresemann au poste de ministre des affaires étrangeres dans le précédent cabinet, conservera la même charge. Le Dr Paul Moldenhauer, ancien ministre des finances, devient ministre de l'économie et le ministère des finances est accordé à Herman Dietrich.

Il y a quatre membres du parti centriste dans le nouveau cabinet, ainsi que deux membres du parti populaire de même qu'un démocrate, un nationaliste, un indépendant, un membre du parti bavarois et un membre du parti économique.

Le Dr Wirth, le nouveau ministre de l'intérieur, gardera son ancien poste de ministre des régions occupées jusqu'à l'évacuation de la Rhénanie. A l'exception du Dr Bruening, il n'y a que trois nouveaux membres dans le cabinet qui vient d'être formé. C'est d'abord Martin Schiele, ancien ministre de l'intérieur en 1926 et ministre de l'agriculture en 1927. Johannes Brett, ancien commandant de torpilleur durant la guerre et Gotfied Treviranus, qui n'a que 39 ans.

Le prince Humbert a la rougeole

Turin, 31 — Le prince héritier Humbert, qui a récemment épousé la princesse Marie-José de Belgique, vient de contracter la rougeole. La maladie suit son cours normal et le prince a peu de fièvre.

M. Chevrillon représente l'Académie

Paris, 31 — M. André Chevrillon représentera l'Académie française à l'inauguration des nouveaux bâtiments de l'Académie américaine des arts et des lettres à New-York les 13 et 14 novembre.

La France ratifie le plan Young

Paris, 31. — La Chambre française vient de ratifier le plan Young par un vote de 530 à 55. C'est à la suite d'un appel chaleureux du premier ministre Tardieu que la chambre a pris le vote hier soir. La presse française rapporte que cette ratification constitue un événement historique de très grande importance. Dans les journaux français on considère que le sénat agira dans le même sens que la chambre. La banque internationale commencera peut-être maintenant ses opérations pour le paiement des premières annuités. Les radicaux et les socialistes ont voté en bloc pour la ratification. "La coopération économique européenne est enfin en voie de s'établir", disent les journaux français. Cette coopération reposera sur la solidarité financière des nations plutôt que sur des accords politiques, d'après le *Temps*.

Le tabac aux Etats-Unis

Washington, 30. — Le nombre des cigarettes fabriquées aux Etats-Unis dans le courant de l'année 1929 a été de 119 milliards 30 millions, en chiffres ronds, soit une augmentation de 13 milliards 123 millions sur 1928. C'est le record, jusqu'à présent.

On enregistre aussi une augmentation des cigares fabriqués en 1929; six milliards 552 millions, en augmentation de 98 millions sur le chiffre constaté en 1928.

Allumeur de pipes

Glasgow, (Ecosse), 31 — Un allumeur de pipes a été mis au service des ouvriers de la voie, par la Compagnie des tramways de cette ville. Son seul travail consiste à bourrer et allumer les pipes des ouvriers au fur et à mesure des besoins. Cette fonction a été créée par un "efficiency expert", qui a découvert que les hommes perdaient énormément de temps à allumer eux-mêmes leurs pipes. Les hommes, toutefois, doivent fournir le tabac et les allumettes.

Essayez le saindoux
Graisse pur Lard
de
L. S. CONTANT Ltée

PETITES AFFICHES

-Tarif-

TOUTES DEMANDES — Locations, Maisons, chambres, magasins, etc. —A vendre, Perdu, Trouvé, etc — 1 sou le mot, minimum 25 sous.— La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc.—$1.00 par insertion.

A LOUER

Deux logements de 4 pièces, situés paroisse St-Alphonse d'Youville. Très propres, tapisserie, cuisine fermée ensoleillés. S'adresser 8394 Drolet, Tél. Cal. 1816-W. j.n.o.

LOGEMENT A LOUER

Rue GAUTHIER, 1897 — 6 appartements bien propres, chambre de bain, bouilloire à eau chaude, deux lavabos, galerie vitrée, grande cour. $30.00 par mois. J. P. HArbour 1241. J.N.O.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait LaFontaine

Notaire HArbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
16 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. UPtown 4985
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier ès-arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classique, commercial, leçons privées.
1448 SHERBROOKE OUEST

Pour votre
Excursion de Pâques
Wagon-lits direct pour
Atlantic City
de Montréal les 16 et 17 avril
par le luxueux
Washingtonian
quittant la Gare Bonaventure
à 8 h. 20 tous les soirs
composé d'un wagon-lits à compartiments "club" avec salon, d'un wagon-restaurant et de voitures de première, pour New-York, Philadelphie, Baltimore et Washington.
Réserves de places et renseignements complets auprès de tout agents du Canadien National ou au Bureau des Billets en ville, 384, rue Saint-Jacques, MArquette 4731.
CANADIEN NATIONAL
Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Votre FORD AURA LA SOUPLESSE ET LA PUISSANCE D'UN SIX SI VOUS L'EQUIPEZ AVEC UN CARBURATEUR SOLEX
RECORD MONDIAL D'ECONOMIE
15 A 30% DE MILLES EN PLUS AU GALLON
— ESSAI — CONDITIONS — PRIX —
Tél. HArbour 2357 "PRECISION FRANCAISE" 3458, St-Denis - Montréal

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
LIMITEE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest — HArbour 5182
MONTREAL

Raymond Beausoleil I. C.
Spécialité : COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE— INSTITUTIONS HOPITAUX — CONCIERGERIES
132, rue St-Jacques O. HA. 1841
Chambre 520.

AVOCATS

Aldéric Blain, L.L., L., M.A.L.
Roger Pinard, L.L.L.
BLAIN & PINARD
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 LAn 4469
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L.L. Tél. Lan. 7209
Jean-Victor Cartier, L.L.L.
L. J. Barcelo, L.L.B.
J.-Eugène Rivard, L.L.L.
Cartier, Barcelo & Rivard
AVOCATS
Chambre 920, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig - Montréal

Maurice Dupré, L.L.L.C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR DE L'ETUDE
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
??? COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 212 et 213
QUEBEC

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN
AVOCATS
Tél. HArb. 9116-9117 - 10 St-Jacques E.
P. St-Germain, L.L.L., C.R.
Jean St-Germain, L.L.B.

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241)

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest rue Craig
Téléphone: HArbour 5990

LARUE & TRUDEL
COMPTABLES AGREES
CHARTERED ACCOUNTANTS
Québec Montréal
J. Arthur LaRue, C.A. Eugene Trudel, C.A.
J. Wilfrid Boulet, C.A. Maurice Chartré, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A. David Robillard, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
LARUE TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
Téléphone: HArbour 4635
Québec Montréal
Edif. Banque Canadienne Nationale 721, Edif. Insurance Exchange
71, rue St-Pierre 276, St-Jacques O.

Lucien-D. VIAU, C.A.
COMPTABLE AGREE — Associé à P. C. SHANNON FILS & CIE
Comptables publics licenciés
266, rue St-Jacques Ouest - Montréal
HArb. 2420 — YOrk 8204-W.

IMMEUBLES

J. M. GUINDON
IMMEUBLE GENERAL
administration de Propriété
Expert en Expropriation
215 St-Jacques, O. - Plateau 2031
Membre de la ch. des Immeubles de Montréal.

NOTAIRE

Tél. HArbour 5390
R.-OCT. PELLETIER, B.A.LL.B
NOTAIRE
266, rue Saint-Jacques, Ouest
Suite 203 Montréal

ENCADREURS

MORENCY FRERES Limitée
458 Ste-Catherine E. HAr. 6894
Encadrement — Dorure — Matériel d'artistes.
Choix d'oeuvres canadiennes, tableaux, eaux-fortes, gravures sur bois, etc.

Machines à écrire
Toutes marques, portatives et standard, neuves et reconstruites aux plus bas prix. Aussi réparations.
N. MARTINEAU & FILS
1081, rue Bleury :: :: Montréal
Tél. MArquette 2545

EBENISTES-REMBOURREURS

EBENISTES - REMBOURREURS
Louis PISTONO & Cie
Atelier artistique d'meublements et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles.
Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations de toutes sortes.
4240, RUE SAINT-DENIS. MONTREAL
TEL. BElair 0798.

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

ENTREPRENEURS GENERAUX
SPECIALITE: Edifices Religieux — Béton armé
H. DUFRESNE & FILS, Ltée
Ouvrage au contrat — Pourcentage ou journée — Estimés et dessins fournis sur demande — 30 années d'expérience — Satisfaction garantie.
Résidence: 44 ST-MATTHIEU :: St-Laurent: Tél. BY 1759
Bureau: 30, RUE ST-JACQUES O. :: :: MONTREAL
Tél.: HArbour 2068.

La Page Féminine

"ATHALIE" À OUTREMONT

Les élèves de Mlle Fernande Bissonnette, professeur de diction au couvent des RR. SS. de Jésus-Marie, à Outremont, ont présenté, à un public de choix, "Athalie", de Jean Racine. Le R. P. De Grandpré, assistant-provincial des Clercs de St-Viateur, présidait.

Le critique théâtral reste un peu rêveur de lire à l'affiche d'un pensionnat de jeunes filles "une chose qui n'est pas aisée à représenter et qui ne sera jamais imitée", comme l'appelait Mme de Sévigné après sa conversion à Racine.

Tenter de ressusciter les "anciennes tragédies grecques" et de remettre en honneur le genre de Sophocle et d'Eschyle en transformant les prières païennes en chants d'adoration et de gloire au Créateur était un secret dessein de Racine. Il l'exécute pour les demoiselles de Saint-Cyr. Cette nouveauté ne fut pas acceptée et, mystère de l'opinion ou probablement de circonstances impondérables, cette pièce échoua.

Mais il arrive ceci. Les émules des demoiselles de Saint-Cyr, les élèves de Jésus-Marie, séduites par "la magnificence extérieure du spectacle, la marche impétueuse du drame", les incomparables richesses des rôles s'enflamment du désir de faire grandir le Racine critiqué au XVIIe siècle et de lui rendre un hommage précieux. C'est une revanche noble et chrétienne, puisque probablement comme leurs devancières, avant les représentations d'"Esther", elles durent réciter le *Veni Creator*. Portées par l'inspiration du drame, soutenues par la fierté de jouer un chef-d'oeuvre, désireuses de reconnaissance à leurs parents, les brillantes élèves d'Outremont ont tenu en suspension les esprits des auditeurs et provoqué de douces émotions dans leur coeur.

Selon la fine critique de Jules Lemaître, "Athalie" semble faite pour un immense amphithéâtre, en plein air, celui que vient de rebâtir le peuple grec à l'ombre du Parthénon. Elle étouffe dans les salle d'un couvent. Est-ce bien nécessaire que le décor soit de même dimension que les sentiments?

Ce serait mieux. Ce n'est pas nécessaire. Que veux-tu, fervent du classique? Des sentiments élevés, du christianisme qui éclate dans des vers solides, à tout instant, des situations qui font revivre la vie, des contrastes d'âmes, des luttes terribles de conscience, le triomphe du beau et du vrai? Tout cela se déroule lentement, avec art, avec génie, devant ton coeur assoiffé, ton esprit attentif.

Abner, avec sa grâce d'enfant ou ses charmes d'adolescent pur et gonflé d'idéal; Mathan, le juif haineux qui alimente la noirceur de son âme à sa perpétuelle apostasie; Josabeth, la femme des vertus familiales; Joas, gracieux comme un enfant de Reynolds qui quitterait sa toile et viendrait habiter parmi les hommes, avec un rien d'intransigeance et beaucoup de convictions mal mûries; Joad, le terrible, l'implacable, lancé vers un but que rien ne détourne et qui dompte les hommes et les événements, les passions humaines ramassées s'agitant comme des fleurs de bien ou de mal au souffle de la vie de tous les temps... C'est cela, c'est bien cela que le grand drame jette dans les âmes. Et, satisfait, le spectateur garde le souvenir de quelques heures de délicieuse détente, peut-être se sent-il meilleur...

Faut-il apprécier le drame, tel que présenté par les jeunes filles des Soeurs de Jésus-Marie? Nous n'en avons le courage. Cependant une impression personnelle nous reste.

Le professeur a bien voulu prendre son rôle, et, le plus difficile, celui d'Athalie, cette terrible femme que ses crimes accablent, mais que le repentir harcèle, ou tout au moins qui, à force de sang, est devenue comme apeurée, doutant d'elle-même comme elle se défie des autres. Avec ses élèves, les soutenants d'un imperceptible regard, les animant par sa propre conviction, les dirigeant sans que le spectateur ne les voit, Mlle Fernande Bissonnette —que nous souhaitions entendre autrement que par ses élèves — nous a ravi. C'est un bien modeste éloge. Notre scepticisme pour les pièces de pensionnats lui donne plus de prix. Acceptez-le, mademoiselle.

Nous ne voulons pas donner un mot à chacune des interprètes. Mais toutes méritent d'ardentes et loyales félicitations.

La distribution de la pièce, faite avec habileté, les rôles adaptés avec soin, rendus avec conviction et sans absence de mémoire ont mérité à ces vaillantes élèves des hommages qui tirent leur valeur du personnage qui revivait devant nous.

Nos remerciements les plus sincères aux religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie qui nous ont procuré une matinée aussi artistique.

Une beauté espagnole

MLLE GRANADOS, une beauté espagnole qui a ébloui Paris par la splendeur de ses costumes et par ses danses espagnoles. Mlle Granados porte ici une parure de tête en perles et en pierres du Rhin.

QUIETUDE

C'est dimanche aujourd'hui. La maison bien tranquille
Semble se reposer de six longs jours de bruit.
Aux petits pas unis des pendules, s'enfuit
L'heure paisible ici; moins sage sur la ville...

Dehors, Mars furieux d'un soupçon de printemps
Fait souffler le vent froid; la neige devient dure.
Les gens pressent le pas, surpris par la froidure
Malgré le jour qui meurt en prenant plus de temps.

La lumière avec moi s'attarde au coeur du livre
Que j'ai relu souvent, que je trouve si beau
Chaque fois que j'y viens: tes vers, ô doux Lozeau!
Tes vers chantant à tous ce qui fait bon de vivre!

Toi, chantre du ciel bleu, des beautés de la nuit,
Des arbres du pays et de leur frais murmure,
Poète doux, serein, oubliant ta blessure...
Je ne pense qu'à toi dans le jour qui s'enfuit.

Je ne pense qu'à toi. Tu deviens clair dans l'ombre
Ton vers brille en chantant, fine étoile du soir,
Comme ton nom aimé, plus haut que l'oubli noir!
Ta pensée est en moi, rayon cher d'un ciel sombre.

Puisque je la comprends, ton âme même est là
Me versant sa chaleur, sa vie et sa lumière!
Ton âme, dans tes vers, à jamais prisonnière
De celui qui te lit, relève le front las.

Ma lecture finit dans le ciel d'un poème
Pendant qu'à ma fenêtre un reflet mauve luit...
C'est le soir qui s'en vient pour broder de la nuit...
Je pense aux soirs chantés par Lozeau et je l'aime.

* * *

La maison maintenant retrouve quelque son.
Une invisible main, dans la bibliothèque
Replace une brochure ou latine ou bien grecque:
J'entends se refermer la glace du rayon.

Ah! pourquoi tous les jours, cessant d'être moroses,
N'ont-ils pas cette paix? Ce calme d'aujourd'hui
Qui fait croire oublié le chagrin assoupi
Quant un poète aimé fait du ciel et des roses...

PRISCA

Montréal, mars 1930.

BON À SAVOIR

POUR BROSSER LES VETEMENTS

Prendre une éponge de grain moyen, bien lavée, humide, dont l'eau a été en partie chassée par compression dans une serviette, et promenez-la doucement dans le sens du fil ou des poils, sur les vêtements, le velours, la soie, le chapeau; elle s'empare de la poussière dont vous la débarrasserez ensuite en la plongeant dans l'eau.

UNE NEIGE BIEN FERME

On peut battre les blancs d'oeufs d'une main vigoureuse: ils n'ont pas toujours envie de monter et vous le font bien voir.

Pour obtenir une belle neige ferme, il faut choisir des oeufs très frais, d'abord, et puis les battre, de préférence au fouet, dans un récipient étroit et haut. Enfin, il est prudent d'y ajouter, avant de commencer, une pincée de sel.

Un peu de zeste de citron amènerait aussi un heureux résultat.

ETANCHEITE DES CUVES

Pour rendre les cuves parfaitement étanches, faire fondre à feu doux une partie de gutta-percha et une partie de paraffine, badigeonner et passer dessus un fer chaud pour polir.

Un sommeil prolongé remet le bébé en train

"Notre bébé nous tint éveillés plusieurs fois la nuit, jusqu'à ce que nous commençâmes à lui donner un peu de Castoria après son dernier repas, dit une mère de l'Iowa. Il dormit profondément dès la première nuit, et cela parut lui faire énormément de bien". Les spécialistes pour bébés recommandent le Castoria de Fletcher et des millions de mères savent que ce produit purement végétal et inoffensif vient en aide aux bébés qui souffrent de coliques, de constipation, de rhumes, de diarrhée, etc. La signature de Fletcher se trouve toujours sur l'enveloppe du Castoria authentique. Evitez les contrefaçons.

Les Ecoles Ménagères Provinciales

461 EST, RUE SHERBROOKE, HA. 4980

Aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi et à 7 heures 30 du soir, la nouvelle série des cours s'ouvrira par des leçons de coupe et de couture, de cuisine pratique, l'après-midi et le soir. L'inscription devra se faire immédiatement.

Mardi, à 2 h., démonstration de cuisine:

Soupe à la canadienne
Cônes de flétan
Velouté espagnol
Pouding à l'érable
Sauce printanière

Mardi soir à 7h. 30, cours de fantaisie, et mardi prochain, le 8 avril, s'ouvrira, suivant le nombre d'inscriptions, le cours de modes (chapeaux).

Mercredi matin, à 9h. 30, cours de coupe et de couture.

Jeudi matin, à 9h. 30, cours de cuisine avancé.

Jeudi soir, à 7h. 30, cours de cuisine de démonstration; les mets suivants seront exécutés devant l'auditoire:

Morue à la biscayenne
Zéphyr de chou-fleur
Sauce crème
Epinards en garniture
Baquet Chantilly
(Plat avec décors)

Les autres cours de diète pour convalescents, convenant aux personnes qui suivent des régimes, aux gardes-malades, et les cours spéciaux déjà annoncés, classes privées, etc., seront annoncés la semaine prochaine.

Le 28 avril à Saint-Sulpice

GRANDE SOIREE LITTERAIRE ET ARTISTIQUE

Une soirée littéraire et artistique aura lieu le 28 avril à la salle St-Sulpice.

Le but de cette soirée est de procurer aux jeunes filles ouvrières un séjour de vacance dans les Laurentides.

Un programme des plus intéressants, contenant une œuvre inédite d'un auteur canadien, sera offert au public montréalais. Ce programme est sous la direction de Mlle Jeannine Lavallée.

Le R. P. Bellouard au Sacré-Coeur

Le jeudi 3 avril, à 3 h. p.m., le R. P. Bellouard, O.P., fera une conférence au couvent du Sacré-Coeur, avenue Atwater. Les Enfants de Marie et les anciennes élèves sont cordialement invitées.

UN POISSON D'AVRIL

Gertrude à 26 ans habitait avec sa famille la coquette petite ville de R... Elle était l'aînée de cinq enfants. Son unique frère, de deux ans plus jeune qu'elle, occupait une position à Montréal et consacrait aux siens ses courtes vacances. Il était dans ces moments-là le boute-en-train de la maison et il va sans dire que ses soeurs étaient bien souvent le sujet de quelque innocente espièglerie.

De taille moyenne, le teint clair, avec des cheveux châtains et des yeux bruns, Gertrude n'avait rien de bien remarquable. Peut-être même paraissait-elle posséder moins d'éclat que la plupart de ses compagnes, n'usant pas des artifices modernes pour tenter de rehausser sa très simple jolitesse.

Elle avait peu d'amies, car ayant fait ses études dans un couvent étranger, elle n'était pas restée beaucoup attachée à ses consoeurs de classe et il y avait peu de temps que ses parents étaient installés à R...

Quoique intelligente et un peu romanesque, Gertrude était donc à 26 ans une jeune fille un peu isolée, si l'on peut dire ainsi, par conséquent elle s'ennuyait.

Il lui vint à l'idée de correspondre avec des inconnus comme cela se pratique souvent. Elle fit donc insérer à cet effet quelques lignes signées Gertrude M... dans une revue bien connue.

Plusieurs lettres intéressantes lui parvinrent auxquelles elle prit un réel plaisir à répondre. Quelques mois passèrent. Le 2 avril, pour être exact, une enveloppe jolie lui arriva qui contenait le message suivant:

Mademoiselle,

Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai vu dans le Courrier votre demande de correspondants. Je suis bien peiné de ne l'avoir pas plus tôt remarquée, car cela m'a sans doute privé de l'inestimable privilège de posséder une amie.

J'ose espérer qu'il n'est pas trop tard cependant pour me présenter et que vous voudrez bien m'accorder la faveur de m'accepter pour correspondant.

Vous comprenez d'autant mieux combien votre sympathie me serait précieuse, sachant que je vis seul, bien loin des miens, que j'ai 25 ans et peu de distractions et que, jusqu'ici, je me suis ennuyé mortellement. C'est donc dire que vous seule pourrez ensoleiller mes heures de solitude.

J'espère donc, Mademoiselle, que vous serez assez bonne pour m'accueillir... Veuillez me pardonner la brièveté de cette première missive et croire à ma reconnaissance anticipée.

Espérant vous lire bientôt, je me souscrit votre très humble et respectueux,

GERARD R...

A tous les autres, Gertrude préféra ce correspondant retardataire. Loin de rire de l'exagération de son style, de son insistance à désirer l'avoir pour amie, de l'affectation de ses formules de respect, elle crut lire en lui un désir sincère d'avoir une correspondante sérieuse et, sans le connaître, elle lui supposa une belle âme... soeur de la sienne, quoi!

. . . . . .

Un an avait passé, apportant chaque semaine une lettre de l'ami inconnu qui devenait de plus en plus cher à la romanesque Gertrude. Une seule chose l'intriguait, il écrivait toujours à la machine, mais la jeune fille n'avait jamais osé lui en demander la raison.

Puis Gérard avait sollicité la faveur de posséder sa photographie, promettant de lui adresser la sienne, en retour. Elle vint enfin... Gertrude, avidement, lut d'abord la lettre, un peu étrange, lui semblait-il, qui se terminait par ces mots: "Mon portrait vous expliquera tout..."

Comment dépeindre sa surprise et aussi sa fureur quand elle reconnut les traits de son frère Roger avec, au-dessous, un flamboyant "Poisson d'Avril", tracé à l'encre rouge.

Et dire qu'elle n'avait pas remarqué que la première lettre de ce "cher ami" était datée de ce trompeur 1er avril.

Malgré tout, elle ne put s'empêcher de sourire un peu en disant: "Ah! Roger, l'incorrigible farceur!"

Et c'est ainsi que Gertrude connut sa première vraie déception!

ARIANE

Messe de requiem

Une messe de requiem sera chantée demain matin à 7 heures et demie, dans la chapelle des RR. SS. du Bon-Pasteur, no 104, rue Sherbrooke est, pour le repos de l'âme du T. R. P. Albert Lucas, supérieur général des RR. PP. Eudistes, décédé à Paris, le 1er mars dernier.

Au Club Wilfrid Laurier

L'assemblée mensuelle du club Wilfrid Laurier aura lieu mercredi, 2 avril, à 3 heures p.m., au club de Réforme. Toutes les dames qui font partie du club sont instamment priées d'assister à cette réunion qui, en outre d'être la dernière de la saison, sera marquée par l'élection des officières pour la saison prochaine.

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE POUR LE MOIS D'AVRIL: LE CONGRES EUCHARISTIQUE INTERNATIONAL DE CARTHAGE

Jésus est Roi non seulement d'un peuple, mais de tous les peuples. Aussi tous les chrétiens doivent avoir à coeur le succès du Congrès eucharistique de Carthage, car rien n'est plus capable d'étendre et de glorifier la royauté universelle du Sauveur que ce concours de chrétiens venant de tous les points du monde pour adorer, louer le Seigneur caché dans l'hostie par amour pour les hommes.

INTENTION MISSIONNAIRE: Les Missions des régions boréales.

Résolution apostolique: Je prierai pour le succès du Congrès Eucharistique international de Carthage.

Statistiques de 1930: L'Apostolat de la Prière est établi dans 75 pays et 1,014 diocèses; il compte présentement 98,500 centres et 30,200,000 associés. Publications de l'Apostolat de la Prière: 63 Messagers du Sacré-Coeur en 39 langues différentes (2,160,000 abonnés); 42 Almanachs mensuels différents (10,400,000 abonnés); 26 Revues pour les jeunes (534,000 abonnés; 11 Messagers du Coeur de Marie (168,000 abonnés); 27 autres revues (1,022,000 abonnés). 401 grands ordres et congrégations religieuses, (76 d'hommes et 325 de femmes) donnent part de tous leurs mérites aux associés de l'Apostolat de la Prière.

Direction nationale de l'Apostolat de la Prière, 1961 rue Rachel est, Montréal.

Pie XI bénit la rose d'or

Rome, 31. — Le quatrième dimanche du carême a été célébré avec pompe dans toutes les églises de Rome et à la Cité du Vatican. Le Pape lui-même a célébré la vieille coutume de bénir une rose d'or avec de l'encens et de l'eau bénite. Cette fleur en métal précieux a été portée en procession solennelle jusqu'à la sacristie de la chapelle privée de Sa Sainteté le Pape Pie XI.

Plus tard cette fleur sera donnée à quelque souverain, probablement la reine Hélène d'Italie, à cause de la réconciliation effectuée entre l'Eglise et l'Etat. Peut-être aussi la rose sera-t-elle accordée à quelque église renommée, en signe de la dévotion de notre Saint-Père le Pape. Cette fête porte le nom de "Laetare", qui vient des premiers mots de l'introït de la messe du jour.

EATON

D'Angleterre et d'Ecosse . . .

. . . nous viennent ces élégants costumes et chandails. Il n'est donc pas étonnant qu'ils soient en tricot d'une telle qualité. Plusieurs autres modèles en plus de ceux-ci dessinés par l'une de nos artistes.

A..Le chandail ci-dessus fait partie d'un groupe intéressant de chandails en tricot de fantaisie à 8.95. Belle variété de couleurs et dessins.

B..Ce joli chandail sans manches imite le tricot à la main. Remarquez les larges côtes du bas, ce qui lui permet de blouser à la taille. 5.95.

C..Un élégant costume deux-pièces en tricot-tweed, comprenant jupe et jaquette. Il fait partie d'un groupe à 35.00. Il y a aussi des costumes trois-pièces au même prix, avec blouse de jersey rentrant dans la jupe selon la manière de Schiaparelli. En brun, gris, bleu et noir et blanc. 35.00.

D..Un costume trois-pièces en tricot-tweed, comprenant jupe, jaquette et chandail fermé sans manches, le costume idéal pour les heures de golf... et elles seront bientôt arrivées!... La jaquette est à ceinture en arrière à la manière Norfolk. En brun et beige, noir et blanc, et effets tweedés en vert. 29.50.

Tailles 36 à 42 dans le groupe.

AU TROISIEME CHEZ EATON — RUE VICTORIA

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

LE ROI JACK

par Guy WIRTA

IV (Suite)

Yetta se pencha, pour mieux fixer sa belle-mère, et ses yeux étincelaient de colère:

—Je mettrai du sel dans vos pommades et du poivre dans vos teintures.

Il y eut un silence terrible.

—Mademoiselle, sortez, je vous l'ordonne! s'écria, enfin, Mrs Ferldon...

Yetta bouscula sa chaise et, avec Engineer sur son cœur, passa dignement devant les invités.

—Votre père aurait bien souffert de vous voir agir ainsi, lui lança sa belle-mère au passage... Il m'aimait tant!...

—Possible... autrefois... Mais maintenant, s'il revenait, je parie bien, Mamma, que la lune rousse aurait grand besoin d'un badigeonnage avec vos teintures d'or!

Et Yetta s'enfuit, poursuivie par les exclamations indignées de Mrs Ferldon. Pour se venger, elle s'empara de tous les couvre-chefs possibles des invités et en coiffa les statues de prix qui ornaient la galerie, dont sa belle-mère était très fière; puis elle se rendit dans la chambre de Rosemonde et, seule enfin, se livra à un désespoir enfantin, le corps secoué de sanglots, des projets de révolte plein la tête.

Pendant une accalmie, son regard rencontra la Vierge blanche de Rosemonde... Instinctivement, elle s'en rapprocha, comme pour prier. N'avait-elle pas vu miss d'Alys chercher là quelque consolation?... N'était-ce pas près de cette femme inconnue qu'elle puisait la force de supporter tant d'épreuves?...

A cette heure de découragement, Yetta aurait bien voulu savoir prier ....pour devenir aussi bonne que Rosy.... car elle sentait bien qu'elle avait été méchante... Que dirait-elle à cette dame pour cela?... Parlerait-elle en français, en anglais.... en portugais?...

Les yeux de Yetta s'adoucirent. Elle se pencha...

Il est un langage expressif pour toute nation et pour toute intelligence.... ce langage qui n'a pas même la longueur d'un mot... et qui vaut un discours d'amour...

Yetta se pencha et, sur les pieds de la dame inconnue, mit un petit baiser.... Ce fut toute sa prière, mais la Vierge l'avait bien comprise.

IV

Maud Wells traversa le cloître et s'interposa entre Jack Ferldon et le chef-d'œuvre d'architecture qu'il contemplait.

—Etes-vous réellement si amateur de ces vieilleries? demanda-t-elle moqueuse.

—Vieilleries... Vous avez des mots malheureux, Maud...

Il la regardait sans indulgence; Maud était attrayante, avec la masse à peine teintée de ses cheveux blonds, relevée en diadème très haut sur la nuque, et dans la fraîcheur éclatante de ses vingt ans... mais ses yeux de poupée manquaient de vie et ne s'allumaient que d'indécises lueurs, lorsque Maud était mécontente, ce qui arrivait assez souvent...

Jack pensa à l'autre.... l'autre, avec son profil pur et son regard ardent... l'autre si digne, si parfaite... cette autre qui ne voulait pas plier...

—Où est miss d'Alys? questionna-t-il brusquement.

Une ombre de sourire détendit les lèvres fardées de l'Américaine:

—Mais, dear.... Vous le savez bien...

—Comment le saurais-je?

Maud Wells tournait ses bagues avec un semblant d'embarras qui ne trompa nullement l'Américain.

—Tom est tout à fait emballé... J'ai beau dire... Il l'épousera!

—Comment?

—J'en suis certaine.... Vous voyez bien qu'ils ne sont pas avec nous; Yetta court là-bas comme une petite folle... mais sa gouvernante n'est pas avec elle.... Le temps est exquis pour un aveu... ne trouvez-vous pas?

—Où sont-ils?

—Qui?... Ah! Eux?... Par ici ou par là; à droite ou à gauche! Trop compliqué pour moi.... Je me sauve!

—Arrêtez!... Maud, j'exige.... Où est votre frère? L'avez-vous vu entrer dans le couvent avec nous? Je veux!...

La jeune fille baissa ses paupières pour échapper au regard d'acier.

—La tour!... murmura-t-elle.

Et elle s'enfuit.

* * *

Jack Ferldon s'avançait vers Rosemonde.... et Rosemonde ne le voyait pas venir... Elle avait gardé dans ses cheveux noirs les mimosas veloutés, cueillis par Yetta; ses mains retenaient une brassée de fleurs superbes et elle retournait vers le cloître, paisible et calme...

—D'où venez-vous?

Elle tressaillit... et soudain rougit.

—Vous étiez avec Thomas Wells qui vous a demandé de l'épouser?

—Avez-vous le droit de me poser ces questions?

—J'ai le droit de vous préserver des dangers et celui de vous dire que cet homme est indigne de Rosemonde...

—De miss d'Alys...

—Pardonnez-moi...

—C'est déjà fait...

—Et cet homme vous a dit?...

—Vous le savez... j'ai refusé.

—Ah!...

Un instant, ils se turent....; puis Jack dit:

—Comme il fait beau!

Et Rosemonde rougit...

Ils atteignirent le cloître, quand la jeune fille ralentit soudain le pas. Depuis quelques minutes, elle se taisait, comme obsédée par une pensée inquiétante:

—Ecoutez, murmura-t-elle, les lèvres dans ses mimosas.... Je dois vous dire...

Elle tremblait, et les petites boules d'or frissonnaient avec ses mots.

—Quand j'ai dit: non.... il a crié: "Je me vengerai!..." Et j'ai peur!

—Ma pauvre enfant!

Le cloître de Belem était désert maintenant; la joyeuse société en avait fui la beauté trop austère... Et le soir descendait...

—Si vous aviez voulu.... murmura-t-il en lui prenant les mains... si vous vouliez... le protecteur, ce serait moi... A quel titre vous défendre?... Pourquoi attaquer sans raison?... Si vous vouliez!... Parmi ces hommes qui papillonnent autour de vous, chaque soir..., en est-il un seul que vous estimiez?.... Trouvez-vous en eux un peu de courage et de loyauté? Et je suis là, près de vous, avec tout mon passé intègre, avec le plus respectueux des amours...., vous demandant de l'accepter pour votre protection.... afin que vous ne soyez plus seule... afin que vous n'ayez plus peur... Rosy!...

Elle retira ses mains, et les fleurs tombèrent entre eux:

—Je ne puis pas!...

Mais elle pleurait...

—N'avez-vous point confiance en moi?

—La plus grande!

—Alors... aimons-nous!

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Hollinger

Les recettes et les bénéfices nets de Hollinger ont quelque peu diminué au cours de 1929, comme le démontre le rapport qui vient d'être publié. Les recettes provenant de la production même ont été de $9,433,767 comparativement à $10,712,821 en 1928 et à $14,548,889 en 1927. Les revenus d'autres sources ont été de $733,439 contre $752,146 l'année précédente et $769,479 en 1927, ce qui forme un total de $10,167,207 contre $11,464,967 et $15,318,379 en 1928 et en 1927 respectivement.

Les dépenses d'opération par contre ont aussi diminué, soit de près d'un million sur 1928 pour s'établir à $6,125,728 ce qui laisse des bénéfices d'opération au montant de $4,041,479 comparativement à $4,279,280 en 1928 et $7,810,754 en 1927. Moins la dépréciation, l'impôt et un ajustement sur la vente de certains titres effectués par la compagnie, il reste un bénéfice net de $3,638,608 comparativement à $3,731,566 et $6,648,309, en 1927. La diminution sur 1928 n'est donc pas considérable.

Par contre, comme le dividende a été réduit de moitié l'an dernier, l'exercice se solde par un surplus de $440,606 comparativement à un déficit de $1,689,434 en 1928.

Les vedettes

La reprise qui s'est faite, la semaine dernière, dans la cote de Brazilian, immédiatement après celle réalisée dans le cas de Nickel, a servi à augmenter notablement la confiance générale parce que dans les deux cas on a remarqué que les achats de ces deux titres, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, avaient repris sur une grande échelle. Aussi l'ensemble du marché paraît-il s'en être ressenti favorablement et la vigueur a été presque générale si elle ne s'est pas manifestée également dans tous les compartiments.

Dans le cas de International Nickel, on attribue en partie la vigueur de ces derniers temps à de nouveaux développements qui auraient pour effet d'augmenter considérablement l'usage du nickel dans certains alliages, ce qui aurait pourrait assurer dès aujourd'hui des débouchés suffisants pour toute la production de nickel de la compagnie.

Pour ce qui est de Brazilian, la situation au Brésil même semble compter pour beaucoup dans la vigueur de ces derniers jours.

On sait que le milreis s'est notablement affermi ces derniers temps et que les obligations de cet Etat à Londres ont repris une marche ascendante sur le marché de Londres. Cela est attribuable à deux facteurs en particulier: une reprise notable des exportations de café et le résultat des récentes élections. Il en serait résulté une grande confiance au sein de la population de ce pays, ce qui permet d'entrevoir une reprise plus accentuée des affaires. Naturellement, Brazilian Traction ne peut que profiter d'un regain de l'activité industrielle et commerciale dans le pays dont elle dessert les trois plus grandes villes.

Enfin, il y a un dernier facteur que nous avons déjà désigné et qui peut aussi compter pour quelque chose: c'est le désir du monde financier de voir les deux titres s'établir aux environs de 50 afin de libérer une partie des montants énormes qui sont depuis l'automne dernier utilisés comme marges chez les courtiers et dans les banques. Quelques millions ainsi libérés au moment où la confiance semble reprendre dans toutes les sphères ne peuvent que servir à activer le marché et tous les bons titres sont appelés à en profiter un jour ou l'autre.

C. H.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal

	Ouv.	11 h.
Air Reduction	145⅞	
Allied Chemical	304½	
American Bosch Magneto	52⅛	52⅜
American Can	153¾	153½
American & Foreign Power	90	90
American Locomotive	86	
American Power & Light	119¼	
American Smelting	74¼	74⅛
American Water Works	113	113⅛
American Tel. & Tel.	263½	264⅛
Anaconda	78	
Atchison	241¾	
Atlantic Refining	47⅞	48
Baldwin Locomotive	35⅛	35¼
Baltimore & Ohio	121⅞	122
Bethlehem Steel	107⅜	107½
Canadian Pacific	213⅛	213½
Commercial Solvents	36½	37⅛
Chicago Rock Island	124	
Chrysler Motors	39⅛	39⅜
Columbia Gas & Electric	100⅝	100⅝
Cons. Gas of New York	124¼	
Continental Can. Co.	70⅞	70¾
Corn Products	101	101⅛
Commonwealth Southern	18⅜	18½
Dupont	142½	142¾
Davidson Chemical	41¼	41¾
Electric Pow. & Light Corp.	91	91¼
Erie Railroad	61⅝	61⅝
Famous Players	76½	77¼
Freeport Texas	48½	
General Goods Corp.	49⅞	50
General Motors	50⅛	
Gillette	85⅞	85¾
General Electric	86	
General Railway Signal	104½	
Hudson Motors	55⅞	56
Inter. Tel. & Tel. Co.	66	66½
Kennecott Copper	59⅜	
Mack Trucks	86⅛	
Missouri Pacific	93⅞	94¼
Montgomery & Ward	38⅜	37½
Nash Car	48	
National Biscuit	90¾	91
New York Central	190⅜	
Northern Pacific	95⅞	
New Haven	127⅜	128
Packard Motors	22¾	22¾
Pan American	55	
Pennsylvania R. R.	86⅝	
Phillippe Pete	38⅛	
Public Service of New Jersey	109¼	
Radio Corporation	53⅜	
Remington Rand	43⅛	
Republic Iron & Steel	78⅜	78½
Sears Roebuck	84½	84¾
Simmons Bed	47⅜	47½
Sinclair Oil	28	
Southern Railway	129½	129⅝
Standard Brand	23½	24
Standard Gas & Electric	114	113
Standard Oil of New Jersey	73⅝	73½
Standard Oil of New York	35¼	
Southern Pacific	124⅛	
Studebaker	40	40⅝
Union Pacific	242¾	
United Gas Improvement	43¼	43½
U. S. Rubber	30⅜	30⅝
U. S. Industrial Alcohol	103½	
U. S. Steel	194	194½
Western Union	188	188⅜
Westinghouse	191¾	191
Willys Overland	9¾	
Woolworth	62	62
White Motors	39⅛	

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'oeufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1930	1929	
MARS			
	29	22	30
Beurre	1062	18	87
Fromage	33	37	126
Oeufs	1130	1405	2464

LES PRIX DE GROS

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzebert Turgeon.

Première patente	$7.70
Deuxième patente	$7.30
Forte à boulanger	$6.90
Farine à pâtisserie	$6.20

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, la tonne	$38.25
Gru rouge, la tonne	$33.25
Son, la tonne	$31.25

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie.

Beurre:	
De crémerie, la livre	37s.
De crémerie, en blocs	38s.
De cuisine	33s.
Fromage:	
Québec, doux, meule de 20 lbs	23s.
Québec, doux, au morceau	24s.
Canadien fort, 80 lbs	26s.
Canadien fort, morceau	27s.
Kraft, boite de 5 lbs	34s
Kraft, boite de 1 livre	37s

OEUFS

Prix fournis par la Maison Z. Limoges et Cie.

Oeufs frais:

Chantecler	37s.
Extras	35s.
Premiers	32s.
Seconds	30s.

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent $1.75 le sac de 80 livres.

Les occasions en Bourse

A quelques rares exceptions près, la Bourse a conservé un ton plutôt morne et les espoirs que l'on a pu formuler ne se sont pas réalisés. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. La Bourse étant l'organisme vers lequel convergent les capitaux destinés à participer aux multiples activités économiques du pays, s'ils n'y tendent pas aussi rapidement que certains l'avaient prédit, c'est que justement la situation n'est pas celle que l'on avait prévue dans différents milieux.

Contrairement à ce qui s'est passé chez nos voisins qui ont concerté leurs efforts pour enrayer la dépression économique possible après la débâcle de l'automne dernier, bien peu a été fait ici pour venir à l'assistance du commerce et de l'industrie, si ce n'est la louable initiative de nos administrations ferroviaires, initiative qui a eu une répercussion immédiate sur plusieurs industries. Une politique tarifaire qui correspondrait mieux aux réalités présentes devrait donc avoir d'heureux effets, comme c'est le cas aux Etats-Unis, tant pour accentuer nos progrès industriels que pour assurer une prospérité plus stable au pays.

Sans direction particulière pour les opérations spéculatives rapides, le marché offre toutefois d'excellentes occasions de placement à long terme pour ceux qui veulent faire un choix judicieux en tenant compte plutôt du rendement assuré et du développement certain des entreprises que des variations intermédiaires des cours. Au premier plan se placent les valeurs d'utilité publique qui sont toujours les plus stables dans une période de dépression passagère des affaires. Et ici Shawinigan semble bien se mettre en vedette. Winnipeg Electric à cause de ses possibilités et de son rendement élevé, est également intéressant. Les actions pétrolières Imperial Oil qui se traitent actuellement à 25, British American Oil à 36 et International Petroleum à 21 offrent des perspectives de plus-value intéressantes dans un avenir rapproché. Les papiers ne doivent pas être ignorés parce qu'ils semblent bien avoir touché le fond. Par exemple, Brompton, dont le dividende annuel de $2.00 paraît bien assuré et Abitibi privilégié sont intéressants comme placement à bon rendement. A considérer aussi, dans le même compartiment, Price Bros. et Abitibi ordinaire.

Les actions Imperial Tobacco ont été remarquées pour leur bonne tenue lors de la dégringolade de l'automne dernier; elles feront bonne figure dans un portefeuille varié. Canadian Car, privilégié et ordinaire, sont encore recommandés à tous égards.

N'oublions pas que l'affluence des capitaux et la baisse du prix de l'argent vont bientôt entrer en ligne de compte comme facteurs de hausse; les valeurs à rendement élevé comme celles que nous venons de mentionner devraient être parmi les premières à participer à ce mouvement.

Ainsi, tout en déplorant la carence d'initiative de certains corps publics, il faut tout de même reconnaître que le marché actuel offre encore de nombreuses occasions de placements sûrs avec rendement équitable, alléchant même.

Attraction pour Montréal

PAR ERNEST PITT

Les personnes qui ont plus spécialement suivi le développement de Montréal, comme celles qui sont intéressées dans l'immeuble, n'ont certainement pas manqué d'être surprises de la rapidité avec laquelle cela s'est fait durant les dernières années, alors que tous les projets en partie accomplis aujourd'hui étaient déjà pour la plupart décidés.

Il ne faudrait pas néanmoins penser qu'on doive s'arrêter en route et négliger d'autres projets en perspective en s'en tenant à ceux qui sont déjà chose faite ou en voie de l'être; il y a en effet d'autres projets qui seront d'un prix inestimable dans quelques années mais qu'il faut préparer dès aujourd'hui. Il est donc absolument nécessaire qu'on donne crédit aux citoyens clairvoyants et aux hommes publics qui s'ingénient journellement à améliorer la situation. Le public en général se doit de les aider dans ce travail laborieux et intelligent destiné à porter des fruits dans un avenir plus ou moins éloigné.

Comme exemples de ces grands projets entrevus et aujourd'hui résolus, on peut citer le terminus du Canadien National, le boulevard métropolitain, les tunnels et les voies souterraines dans les différentes parties de la ville, le terminus Nord du Pacifique Canadien, etc.

Parmi les nouveaux problèmes qu'ont soulevés les hommes publics et les citoyens marquants, en vue d'embellir Montréal, on remarque surtout le projet de populariser l'Ile Sainte-Hélène en y établissant une plage, un aquarium, un jardin zoologique, tout cela à la suite et en rapport immédiat avec le pont de la rive sud. Le projet tout récemment conçu par le Rév. Frère Marie-Victorin, de l'Université de Montréal, et endossé par tout un groupe qui l'appuie, projet qui consisterait à établir dans le parc de Maisonneuve un jardin des plantes avec observatoire; l'idée merveilleuse d'établir une exposition à Montréal est encouragée par de nombreux personnages haut placés ainsi que par les Chambres de Commerce. Enfin, et ce n'est pas là le moindre projet, il convient de mentionner les excellentes idées émises par M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, et bien en accord avec l'ère du progrès que nous traversons. Montréal retirera en effet de ce magnifique geste une somme d'environ $15,000,000 cette année, soit 20% des dépenses occasionnées par le tourisme et que M. Perrault estime à $75,000,000 pour la province.

Toutes ces propositions, si elles sont mises à exécution, sont de nature, dans la période de développement existant déjà à Montréal, à rendre notre cité plus agréable et plus attrayante aux touristes en même temps qu'elles contribueront à la prospérité du commerce en général et que, forcément, l'immeuble s'en ressentira.

Une autre suggestion qui contribuerait beaucoup pendant l'hiver à rendre Montréal particulièrement intéressant serait l'établissement d'une immense glissoire au sommet de la montagne à la Ferme Fletcher, ainsi que l'érection d'un palais de glace au sommet du Mont-Royal pour qu'il soit visible à plusieurs milles aux alentours. Les visiteurs pourraient y trouver des cabanes en bois rond avec meubles rustiques et cheminées. Avec un peu d'efforts et de solidarité on pourrait établir à Montréal nombre d'attractions originales comme on en voit à Londres, à Paris, en Suisse, et on éviterait ainsi l'ennui des brouillards, de la distance, du coût des passages et de climats désagréables.

Comme conclusion à ce qui précède, il importe donc à tous ceux qui sont déjà propriétaires ou qui désirent le devenir de s'unir aux personnes qui concentrent tous leurs efforts à l'amélioration future de la métropole.

La construction

On estime que la valeur des contrats de construction accordés dans tout le Canada pendant le mois de mars s'est élevée à $24,253,000 d'près les rapports de la MacLean Building Reports, Limited. C'est là une somme élevée, si l'on en juge d'après les rapports des années dernières. Au mois de mars, 1929, la valeur de la construction avait atteint 27 millions.

Comparativement au premier trimestre de construction de 1929, la construction nouvelle, dans tous les genres, accuse une baisse de 7.4 p. c. Les travaux publics et l'utilité publique montrent une augmentation de 33.6 p. c.; les groupes de construction strictement parlant, sont à une baisse de 26.8 p. c. Cette diminution dans les contrats de construction n'est pas, cependant, aussi prononcée qu'il y a un mois.

M. Louis Viens

M. LOUIS VIENS, qui vient d'être promu au poste de représentant spécial de la National Life Assurance Company of Canada. Il donnera tout son temps aux hommes d'affaires de la ville de Montréal au milieu desquels il a toujours vécu.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
125	Abitibi	33½	33½	33	33
—	Abitibi préf. nouv.	84½	84½	84	84
50	Atl. Sugar	8	—	—	—
58	Bell Telephone	154	154	153	153
11900	Brazilian	46⅞	46⅞	46¼	46½
750	B.C. Power "A"	40	40½	40	40½
200	Bruck Silk	25	—	—	—
4450	Can. Car	28	29	28	28
775	Can. Car préf.	31	—	—	—
100	Canada Cement	18⅛	—	—	—
15	Canada Cement préf.	94	—	—	—
50	Cockshut Plow	19½	—	—	—
230	Can. Ind. Alcohol	8½	—	—	—
575	Can. Pow. and Pap.	16¾	16¾	16½	16½
110	Can. Steamship préf.	71	—	—	—
325	Chs Gurd	32¾	33	32¾	33
80	Con. Smelting	245	249	245	249
625	Dom. Bridge	72	72½	72	72½
25	Dom. Textile	65	—	—	—
735	Famous Players	61¼	63½	61¼	63
25	Hamilton Bridge	32¼	—	—	—
500	Hollinger	5.60	—	—	—
7175	Int. Nickel	42½	42⅝	42	42
20	Int. Power préf.	91	—	—	—
30	Lake of Woods	40	—	—	—
175	Massey-Harris	36½	36½	36	36
90	McColl Frontenac	26	26½	26	26½
8200	Mont. Power	138½	141½	138½	141
625	Nat. Brew.	33¾	33¾	33½	33½
185	Nat. Steel Car	71⅞	71⅞	70	70
650	Power Corp.	79½	79½	79	79½
525	Quebec Power	65½	67	65½	67
900	Shawinigan	76	76¼	75½	76¼
200	St. Law. Paper	11	—	—	—
125	Winn. Electric	44¾	45	44¾	45
	BANQUES				
25	Montréal	306½	—	—	—
36	Royale	305	—	—	—

La semaine au Curb

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY rue Notre-Dame, 84 ouest, Montréal Tél. LAncaster 5131

Cette semaine Plus Bas	Cette semaine Plus Haut	VALEURS	La semaine dernière Plus Bas	La semaine dernière Plus Haut
17	18	Assoc. Brew.	16	16½
38⅜	40	Brit. Am. Oil	35⅝	38½
16½	17½	Canada Malting	16	16⅜
13	14	Can. Celanese	13	13
35	37¼	Can. Dredge	33¾	34
7	7	Can. Vickers	7½	7½
—	—	Can. Wineries	4⅜	4⅜
4	4	Carling Brew.	—	—
2	2	Comm. Alcohol	—	—
8	10⅜	Dist. Seagram	8	9
70½	70½	Dom. Engineering	—	—
27	27	Eastern Dairies	26	27
9	11	Hiram Walker	8¾	9¼
47¼	49	Hydro Electric	44¾	47
26½	28	Imperial Oil	24¾	26½
10	10	Imperial Tobacco	9⅜	10½
22	23	Inter. Petroleum	21¾	22½
44	45	Inter. Util. "A"	42½	45
15½	17¼	Inter. Util. "B"	15	15½
28	29	Robert Mitchell	27	28
7	8	Mont. Exhibition	7	7
—	—	Nat. Dist.	3⅞	4
95½	98	Page Hersey	95	97
1½	1½	Perf. Glass	1½	1¾
4½	4½	Regent Knitting	4¼	4½
5	6	Reliance Grain	—	—
.85	1.07	Abana	1.06	1.10
1.38	1.48	Amulet	1.43	1.50
40.00	41.00	Noranda	39.25	41.50
.35	.40	Sisco	.36	.39
		HUILE		
1.05	1.10	Assoc. Oil and Gas	1.05	1.10
.45	.45	Commonwealth	—	—
1.40	1.50	Dalhousie	1.50	1.64
1.31	1.31	Foothill Oil & Gas	1.07	1.35
9.10	10.00	Home Oil	8.60	9.25
.60	.60	Southwest Pet.	—	—

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie. Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

Cours moyens le 31 mars 1930

		Montréal
Angleterre, liv. st.	4.86 2-3	4.86½
France, franc	3.92	.0393
Belgique, belga	13.9	.1399
Italie, lire	19.3	.0527
Suisse, franc	19.3	.1937
Hollande, florin	40.2	.4013
Espagne, peseta	19.3	.1246
Suède, couronne	26.8	.2688
Norvège, cour.	26.8	.2678
Danemark, cour.	26.8	.2677
Brésil, milreis	0.32	.1180
Etats-Unis, dollar	1-32%	prime
Allemagne, R. marks	23.8	23.88

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE
Cours fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN
220, rue Notre-Dame ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
A. D. O.	1.05	1.05	1.05	1.05
Brit. A. Oil nou.	19¾	19⅞	19⅝	19⅞
Brit. Am. Oil	39¼	39½	39	39
Can. Malt.	17½	17½	17½	17½
Dist. Seagram	10	10	10	10
Dalhousie	1.60	1.60	1.60	1.60
Home Oil	9.20	9.25	9.00	9.25
Imperial Oil	27	27¾	26⅝	27
Imperial Tobacco	10	10	10	10
Inter. Petroleum	22	22	21⅞	22
Walk Gooderham	10¾	11	10¾	10¾
UTILITES PUB.				
Beauharnois Pow	10	10	10	10
Hydro Elec. Sec.	48½	48½	48¼	48¼
Inter. Util. A	44¾	45	44¾	45
Int. Util. B	16	16	16	16
MINES				
Abana	.95	.95	.95	.95
Amulet	1.48	1.48	1.40	1.40
Montreal Rouyn	1½	1½	1½	1½
Noranda	40.50	40.50	40.25	40.25
Sisco	40	40	39	39
Teck Hughes	6.10	6.10	6.00	6.00
Vipond	91	91	91	91
Wright Hargraves	1.75	1.75	1.72	1.75
Sherritt Gordon	2.75	2.78	2.70	2.75

AVIS

Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Westmount par "The Dominion Foundry Supply Company, Limited", pour obtenir la permission d'établir une fabrique sur la propriété suivante située en arrière de la rue Richelieu, plus bas que les voies du Pacifique Canadien, en la Cité de Westmount, sur les lots portant le numéro cadastral 1434, subdivisions 110.2, 111.2, 112.2, 113.2, 113.3, 113.4, 113.5 et aussi subdivisions 139, 140.1, 140.2, 141.1, 142.1, 142.6.

MASSE & GAUTHIER
Immeuble général
et
Prêts hypothécaires
3585 rue Wellington
Tél. York 4707

J.-Paul BENOIST, C. P. A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.
Edifice "Banque d'Epargne"
266 ouest, rue St-Jacques - Ch. 216
Tél. HArbour 9979 14-6-29

Le marché du bétail

Les prix des bêtes à cornes ont atteint leur plus haut point au cours de l'année actuelle, sous l'influence d'une demande très bonne pour un autre approvisionement peu considérable d'animaux. Le volume toujours très peu considérable depuis deux ou trois semaines a contribué à faire diminuer les provisions que les saleurs avaient en glacière. Sur quelques marchés, il y eut, plus ou moins, une lutte et une augmentation de 75c parfois fut constatée par cents livres.

La plupart des centres sont d'avis que la demande du consommateur, ni le commerce d'exportation sont suffisamment considérable pour soutenir l'augmentation actuelle si les arrivages augmentent d'une manière appréciable sur les marchés assez prochainement.

Tous les marchés sont bien liquidés et les meilleurs bouvillons et génisses à Toronto, obtiennent jusqu'à $11.25 et il n'y a pas de bouvillons au-dessous de $9. La provision de jeunes boeufs obtenait jusqu'à $14 et les veaux ordinaires appartenant à cette catégorie donnaient $9.50.

Maintenant, le service des marchés annonce que, à partir de lundi prochain, le 31 mars, la classification des différentes catégories de bêtes à cornes, telle qu'en usage dans les rapports du marché, sera changée afin de donner au producteur une interprétation plus précise du marché en ce qui concerne la catégorie dans laquelle ses animaux seront probablement vendus sur le marché public. Le nouveau système indiquera aussi d'une meilleure manière la préférence du jour au sujet des pesanteurs et de l'âge des vraies catégories de boeuf, référant tout particulièrement aux exigences de la méthode fédérale de classement. Nous aimerions à référer à une catégorie toute particulière. Le jeune boeuf sera compris dans le classement, mais ne sera pas désigné ainsi. Les animaux pesants, c'est-à-dire, ceux de plus de 700 livres, seront placés dans la catégorie des bouvillons de 700 à 1,050 livres. Les jeunes boeufs ne pesant pas 700 livres seront classés, à l'avenir, comme "veaux d'engrais". Nous voudrions que vous vous souveniez de ceci.

Les marchés des veaux sont irréguliers et les prix de quelques-uns plus bas, où les provisions augmentent de saison et où la détérioration est habituelle. Lorsque les approvisionnements sont très modérés, les prix sont à peu près fermes.

Les marchés des porcs, au Canada, voyaient leurs prix s'élever de 50c à 75c les cent livres au-dessus des prix à l'ouverture, cette semaine. Les prévisions indiquent toujours que les approvisionnements à la campagne sont mdoérés, et une demande plus grande et de plus en plus considérable pour des porcs d'engrais est prise comme un indice que les producteurs ont confiance en l'avenir.

Les agneaux de l'Ouest continuent à venir en compétition avec les marchés de l'Est, que l'on pourrait désigner comme assez fermes. La demande semble plutôt limitée, particulièrement dans l'ouest, et le commerce, comme tout, est assez lent. Quelques agneaux du printemps arrivent sur les marchés.

MARCHES DES BETES A CORNES

Montréal vendait 881 bêtes à cornes. Quoique la qualité ait été moins bonne, il y avait réellement une rareté, car les prix augmentèrent de 25 cts les cent livres. La meilleure charge était de qualités mélangées et donnait $10.50; il y en avait aussi d'ordinaires et d'assez bons de pesanteur moyenne de 1,025 livres qui donnaient $10; quelques-uns de bonne qualité jusqu'à $11 et les communs légers aussi bas que $8.50. Une petite provision de génisses se vendaient $7 à $10. Les meilleures vaches donnaiet $8.25 à $8.75; celles de grosse conformation et charnues $7.25 à $7.75; les communes et les moyennes $6 à $7.25; celles pour la mise en conserve environ $3.50 et pour la coupe jusqu'à $4.75. Les taureaux communs donnaient $6 à $7.50 et les bons jusqu'à $8.50.

MARCHES DES VEAUX

Montréal avait 3,039 veaux. Les prix étaient de $1 de moins sur un marché peu actif et lent. Les prix variaient de $8 à $9.75; les meilleurs groupes de $10 à $10.50 pour les veaux d'environ 140 livres. Les veaux d'herbe donnaient à peu près $6. Un groupe de veaux de boucherie se vendirent $11.50.

MARCHES DES PORCS

Montréal vendait 1,907 porcs à 25 cts plus cher. Les ventes classées se faisaient de $13.25 à $13.75 pour les porcs à bacon, $1 de plus par tête pour ceux de choix, et ceux de boucherie 50 cts de moins que les bacons. Les porcs de route donnaient $13.25 à $13.50 et les truies $11 à $12.

La majorité des ventes se firent de $13.50 à $13.75.

MARCHES DES MOUTONS ET DES VEAUX

Montréal vendait 74 animaux sur des marchés fermes. Les agneaux à $10 les cent livres uniformément. Quelques agneaux du printemps donnaient $10 à $14 chacun et les moutons $6 à $7.50 les cent livres.

Pour préparer l'arrivée du R-100

Halifax, 31. — Parmi les voyageurs arrivés à Halifax en fin de semaine l'on remarquait M. G. H. Kinch, officier de la Marine Royale, à qui a été confié un poste à l'aéroport de St-Hubert en attendant la venue du dirigeable britannique qui doit traverser l'Atlantique prochainement. M. Kinch s'occupera du mât d'ancrage.

Guide des jeunes agriculteurs

M. Bouchard, député de Kamouraska, louait le 22 mars, dans le *Devoir* "Le guide des jeunes agriculteurs."

A la demande de nos lecteurs nous nous sommes procuré quelques exemplaires de l'ouvrage de M. Adrien Desautels. Ils sont en vente au Service de Librairie du *Devoir*, au prix de 75s. au comptoir et 85s. par la poste.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis de Dividende

Un dividende de trois dollars par action du capital versé de cette Banque a été déclaré pour le trimestre courant, payable le ou après mardi le premier avril prochain, aux actionnaires inscrits samedi le quinze mars prochain, à midi.

Par ordre du conseil d'administration,
Le Directeur Général,
T. TAGGART SMYTH

Montréal, le 24 février 1930.

Nous remboursons, dès maintenant, les Actions Privilégiées

UNITED SECURITIES LIMITED

rachetables à 105, demain le 1er Avril 1930, ainsi que les obligations Ville de Paris 6% Mai 1930

Voici quelques-unes des valeurs que nous recommandons particulièrement en échange:

		Echéance	
Dominion du Canada	5½%	Nov.	1934
Dominion du Canada	4½%	Fév.	1946
Cité de Montréal	4½%	Janv.	1950
Cité de Montréal	4½%	Janv.	1970
Province d'Ontario	5%	Mai	1959
Bell Telephone Co.	5%	Mars	1955
Beauharnois Power Co.	6%	Oct.	1959
British Columbia Power Corp.	5½%	Mars	1960
Gatineau Power Co.	5%	Juin	1956
Montreal Light, Heat & Power Cons.	5%	Mars	1970
Montreal Public Service	5%	Sept.	1942
Montreal Tramways Co.	5%	Avril	1955
Montreal Tramways Co.	5%	Juil.	1941
Quebec Power Co.	5%	Déc.	1968
Shawinigan Water & Power	5%	Fév.	1970
United Securities, Ltd.	5½%	Mai	1952
Winnipeg Electric	6%	Oct.	1954

Sur demande, nous nous occuperons de l'encaissement de vos coupons.

Société de Placements du Canada

Banquiers en Obligations

266, rue Saint-Jacques Ouest

Montréal — Tél. HArbour 7287*

S. GODIN, Jr., Président. — H. TURGEON, Vice-président.

J.-E.-W. BISSONNETTE, Sec.-Trésorier. — R. BERNIER, Gérant.

LA VIE SPORTIVE

CANADIEN A GAGNE LA SEMI-FINALE

New-York, 31. — Le club Canadien a fait un nouveau pas vers le championnat de la Ligue Nationale lorsqu'il a éliminé les Rangers dans la semi-finale pour la coupe Stanley et il devra maintenant s'attaquer aux Bruins de Boston.

Le Bleu Blanc Rouge a fait excellente figure dans les éliminatoires de la N. H. L., car après avoir vaincu les Eperviers Noirs de Chicago sans subir aucune défaite il a vaincu les Rangers en gagnant deux parties consécutives, la première disputée à Montréal vendredi dernier, alors qu'il a fallu jouer pendant deux heures, huit minutes et cinquante-deux secondes, et la seconde qui a eu lieu hier soir, au Madison Square Garden. Le résultat de la rencontre finale avec le club de Lester Patrick fut de 2 à 0.

Dans sa partie d'hier soir avec le club new-yorkais le Bleu Blanc Rouge a démontré que ses joueurs étaient supérieurs aux Rangers sous tous rapports. Les Montréalais s'affichèrent plus rapides que leurs rivaux et ils donnèrent du meilleur hockey.

Après avoir pris une avance de deux points dans la première période les Habitants ne se replièrent pas sur la défense pour conserver leur avantage mais ils continuèrent à attaquer les buts de Roach et les 18,000 spectateurs présents ont pu être témoins de courses sensationnelles, de passes habilement faites et à des lancers précis vers les filets du club local. En un mot, les spectateurs purent constater que le Canadien n'a jamais recours à la défensive mais qu'il s'efforce au jeu ouvert afin de donner pleine et entière satisfaction aux fervents du sport national canadien.

Hainsworth fut brillant dans les buts du Canadien, car il fit des arrêts de toute beauté et les avants du club new-yorkais ne put jamais le prendre en défaut. Hainsworth fut bien secondé par la défense du Bleu Blanc Rouge qui brisa toutes les attaques dirigées contre la citadelle des Habitants. Leduc, Mantha, McCaffrey et Burke furent d'une grande aide pour le club visiteur et tous méritent nos plus sincères félicitations.

Nick Wasnie, qui avait été absolument nul dans les parties récentes disputées à Montréal s'est grandement racheté hier soir car l'avant du Bleu Blanc Rouge a compté le premier point de la partie d'hier et il a aidé Pit Lépine à enregistrer le second. Wasnie fut toute une révélation hier soir et le Canadien lui est grandement redevable de la victoire remportée.

Howie Morenz ne fut pas aussi brillant que dans la partie de vendredi dernier car après l'avance de deux points prise par le Bleu Blanc Rouge le joueur de centre sembla prendre les choses à son aise, se réservant probablement pour les séries avec le Boston.

Le Canadien est parti pour Boston afin de se reposer avant de commencer la série avec les Bruins. La première partie entre ces deux équipes aura lieu demain soir à Boston tandis que la deuxième sera disputée jeudi soir à Montréal et il en sera de même pour la troisième si la chose est nécessaire pour décider du championnat mondial et de la possession de la coupe Stanley.

Alignement et sommaire:

Canadien		Rangers
Hainsworth	but	Roach
Burke	déf.	Johnson
G. Mantha	déf.	Reise
Morenz	centre	Boucher
Joliat	avant	W. Cook
Lachochelle	avant	F. Cook
Wasnie	subs.	Thompson
Mondou		Murdoch
Leduc		Keeling
Lépine		Bourgault
G. Mantha		Regan
McCaffrey		Vail
Carson		Taylor
DesRivières		Goldsworthy
		Quenneville

Arbitres: Mallinson et Romeril.

Première période

1—Canadien, Wasnie 14.56
2—Canadien, Lépine 15.56

Punitions: G. Mantha, Murdoch, Reise, DesRivières.

Deuxième période

Pas de point.

Punitions: Keeling (2), Larochelle, Goldsworthy, S. Mantha.

Troisième période

Pas de point.

Punitions: Burke, W. Cook, Vail.

LE REGINA EST CHAMPION

Winnipeg, 31. — Le club Régina a remporté les honneurs de la victoire dans les séries pour la coupe Memorial en triomphant du West-End, de Toronto, par un résultat de 3 à 2, samedi soir, dans la partie finale de la série, pour le championnat junior amateur du Canada.

Composition des équipes:

REGINA		WEST END
Campbell	but	Geddes
Pettinger	défense	Doran
Boll	défense	Hearn
Acaster	centre	Thomas
Gilhooly	avant	Collings
Moore	avant	Gracie
Dutkowski	sub	Ewens
Rae		McKillip
Redding		Lamport

Arbitres: Farney, Montréal, et Rooney, Winnipeg.

Première période

1. West Toronto: Gracie ... 18.30

Deuxième période

2. West Toronto: Collings .. .30
3. Regina: Acaster 6.50

Troisième période

4. Regina: Pettinger 3.10
5. Regina: Moore 19.30

LES ROYALS VAINQUEURS ET VAINCUS

Daytona Beach, 31 — Le club Montréal, de la Ligue Internationale, a remporté une éclatante victoire hier après-midi alors qu'il a vaincu le club Philadelphie, de la Ligue Américaine, champion du monde au baseball professionnel. Les Royals ont vaincu les équipiers de Connie Mack par un résultat de 4 à 3, dans une joute qui dura onze manches.

Pomorski, le jeune lanceur des Royals, sur qui Holly fonde beaucoup d'espérance, a tenu les rudes frappeurs de Mack à des coups espacés. Rommell, son adversaire, a bien fait jusqu'à la neuvième, mais une faiblesse de sa part permit aux Royals d'égaliser les chances.

C'est la deuxième victoire de Pomorski depuis que les joutes d'exhibition sont commencées.

Le petit Urbanski, le court-arrêt, étoile de la ligue Internationale, a joué une partie rapide et sensationnelle en participant à trois doubles-jeux.

Le gérant Holly a annoncé que tout était bâclé entre Pete Radwan et les Royals.

Aujourd'hui, ça sera au tour des Tigres de Détroit de croiser le fer avec les Montréal. Elon Hogsett, le fameux ex-lanceur des Royals, qui fait partie de l'équipe de Harris, aura peut-être l'avantage de se mesurer avec ses anciens co-équipiers.

PARTIE DE SAMEDI

Bien que les Fils de la Maison de David n'aient frappé que trois coups sûrs contre deux jeunes lanceurs du club Montréal, ils ont remporté la victoire par le résultat de 5 à 4, cet après-midi. On peut dire que les Royals ont donné gratuitement la partie aux Barbus.

Quoique parcimonieux en coups sûrs, Jorgens et Classet, deux nouveaux lanceurs des Royals, accordèrent huit buts sur balles aux Fils de David et les joueurs du champ commirent trois erreurs coûteuses, à des moments critiques, qui aidèrent considérablement l'équipe juive.

BABE RUTH EST SOLIDE AU BATON

Houston, Texas, 31. — Babe Ruth a démontré samedi après-midi qu'il était encore décidé de remporter les honneurs de la saison pour les coups de circuit car dans la partie contre le club local le Bambino a frappé un coup de circuit, un deux buts et deux coups doubles sur six apparitions au marbre. Le Bambino est à son troisième coup de circuit depuis le commencement de la saison d'entraînement.

Voici les résultats obtenus dans les parties d'exhibitions jouées samedi et hier:

SAMEDI

New-York. .230 204 312—17 17 2
Houston. . .020 000 000— 2 6 4
Pipgras, Zachary et Bengough; Lingrel, Reinhart, Breedon et Mor-
A Los Angeles, 30.
Pittsburg (N)
100 000 30 000 01— 5 12 3
Chicago (N)
002 001 001 000 00— 4 15 1
Kremer, Swetonig, Spencer et Bool; Malone, Teachout et Z. Taylor.
A Memphis, Tenn., 30.
Washington..020 310 000— 6 12 0
Memphis.. . .000 000 000—0 6 3
Brown, Thoma et Ruel, Tate; Griffin, Beck et Berger, Campbell.
A Fort Worth, Tex., 30.
Chicago (A).001 020 000— 3 11 1
N.-York (N).000 000 311— 4 10 1
Thomas, Walsh et Berg; Genewhich, Heving, Judd, Parmelee et Hogan.
Lakeland, Fla., 30.
Phillies. . .001 012 001— 5 7 1
Columbus . .100 111 011— 6 13 2
Willoughby, Elliott et Davis; Inters, Doyle, Maxton et Devine et Shenault.
A Miami, Fla., 30.
Athletics. . .200 010 000— 3 9 1
Boston. . . .001 302 00x— 6 9 1
Earnshaw, Walberg et Schang et Perkins; R. Smith, Cunningham et Spohere.
A Orlando, Fla., 30.
Détroit (A). 010 000 000— 1 5 0
Cincinnati (N)000 000 02x— 2 7 1
Sorrell, Wyatt et Hayworth, Rensa; Rixey, McWeeny et Gooch, Sukeforth.
Clearwater, Fla., 30.

Première partie

Toronto (Int) .000 100 1— 2 4 1
Brooklyn (N) . .000 000 0— 0 4 2
Graham, Gibson et Phillips, Wise; Newsome et Lopez.

Deuxième partie

Toronto (Int) 000 000 000— 0 4 0
Brooklyn (N) 000 001 010 x 2 11 0
Barnes, Prudhomme et O'Neil. Vance, Elliott et Deberry, Picinich.

DIMANCHE

New-York. .403 010 002—10 13 3
Chicago. . .002 001 131— 8 12 3
Batteries: Walker, Fitzsimmons, Hobbell et O'Farrell; Lyons, Faber, Garland, McKain et Riddle, Berg.
Chicago. . .007 222 000—13 15 2
Pittsburgh. . .03 000 000— 7 9 3
Batteries: Root, Bush et Hartnett; Brame, Stoner, Erickson, Sanders et Hemsley.
New-York . .000 010 212— 6 12 1
Houston. . . .400 000 100— 5 11 2
Batteries: Hoyt, Sherid, Henderson et Hargreaves, Jorgens; Rose, Stout et Morrow.
Boston. . . .011 000 101— 4 9 2
Philadelhia .201 000 20x— 5 8 1
Batteries: Brandt, Hart et Cowdy, Cronin; Mahaffey, Liebhardt et Schant.
Rochester (L.L.)
100 200 016—10 15 1
Phila (N). .001 001 000— 2 5 2
Batteries: Burns, Ostermueller et Jonnard, Hingle; Sweetland, Koupal, Benge et McCurdy.

LA CARRIERE DE J.-B. PARADIS COMME LUTTEUR

Les heureux temps de la lutte à Montréal furent sans contredit avant la grande guerre, qui dévasta l'Europe pendant plus de quatre ans. A l'époque d'alors, la métropole canadienne était la mecque de la lutte en Amérique.

Parmi les athlètes célèbres de cette époque, Jean-Baptiste Paradis fut incontestablement une des vedettes de première ligne. Formé à l'école de l'un des maîtres du gréco-romain du temps, Emile Maupas, dont les jours comme athlète et sportsman occupèrent une assez longue période, Paradis devait, dans une rencontre à jamais mémorable et disputée devant plus de 10,000 personnes à l'ancien parc Sohmer de la rue Notre-Dame, coller les épaules à l'invincible champion Eugène Tremblay, qui avait, auparavant, enlevé le titre à George Bothner, et s'auréoler de la gloire de posséder son titre de champion universel.

C'est au commencement d'avril 1913 que Tremblay devait perdre son titre aux mains de Paradis. Le champion fut vaincu deux fois en moins d'une heure, grâce à la fameuse prise de fourche, avec laquelle Tremblay avait eu constamment le dessus jusque là sur le Franco-Américain.

Paradis traversa l'océan pour se rendre en France avec Maupas, où il lutta 87 fois contre les meilleurs athlètes de l'Europe. En avril 1914, Paradis se reprit avec Tremblay et remporta la rencontre avec deux chutes sur trois. Un mois plus tard, Tremblay et Paradis se rencontraient de nouveau et faisaient lutte nulle de deux heures.

Le 2 décembre 1914, Paradis démontrait de nouveau que la jeunesse est supérieure à l'âge, et il remportait une victoire concluante sur l'ancien champion. Mais Tremblay continua son entraînement pendant l'hiver et au printemps de 1915, décidé de risquer toutes ses dernières ressources, il demanda et obtint une revanche. Cette fois, il prit deux chutes consécutives sur le champion au milieu de scènes d'un enthousiasme délirant. Après quelques années, on retrouve les deux adversaires aux prises à Manchester, en 1920, et Tremblay, malgré ses 41 ans, prend deux chutes sur Paradis.

Voici, sommairement, quelques étapes de la carrière du lutteur célèbre, que l'on verra sur le matelas mercredi, le 2 avril, au Stade, contre Alphonse Daoust, dans la semi-finale de la séance du promoteur Rosario Delisle. Cette rencontre sera de soixante minutes ou une chute, et le vainqueur rencontrera probablement Carl Van Wierden, champion d'Ottawa.

Cette rencontre sera bien encadrée. En préliminaire, on verra Paul Léger et Frank Saxon, 30 minutes ou une chute; Gaston Nuckle et Albert Beaucaire, 45 minutes ou une chute, tandis que la finale sera entre René Angrignon et Wilfrid Séguin, d'Ottawa. Le vainqueur de cette dernière rencontre, comme l'a promis le promoteur Delisle, obtiendra une rencontre avec Tremblay plus tard.

Grande séance de boxe ce soir au National

La grande séance de boxe organisée pour ce soir au National par Eugène Brosseau s'annonce comme un très grand succès. Les meilleurs boxeurs de nos associations locales prennent part à cette séance et leurs nombreux admirateurs se porteront en foule vers le gymnase de la rue Cherrier.

Voici le programme définitif de cette grande réunion:

95 lbs—E. Mecteau, National, vs A. Taillon, C. P. Villeray.
100 lbs—M. Lacroix, National, vs E. Gendron, Préfontaine.
100 lbs—L. Déry, Ste-Brigitte, vs E. Heatfield, Verdun 500.
108 lbs—G. Rattery, Verdun 500, vs E. Morin, C. P. Villeray.
112 lbs—A. Dionne, C. P. Villeray, vs F. Elacqua, Belding C.
118 lbs—L. Jones, Northern El., vs L. Philips, Y.M.H.A.
118 lbs—C. Roach, Royal High., vs E. Marnick, Y.M.C.A.
126 lbs—F. Fiore, C. P. Villeray, vs T. Dalton, C.N.R.A.
126 lbs—H. Auger National, vs A. Goldenberg, Y.M.H.A.
126 lbs—G. Sauvé, National, vs T. McCleod, C.N.R.A.
126 lbs—P. Mecteau, National, vs A. Primerose, Northern El.
135 lbs—J. Guitard, C. P. Villeray, vs H. Lane, Y.M.C.A.
135 lbs—W. Heatfield, Verdun 500, vs T. Pope, Belding Cort.
135 lbs—P. Vandetta, National, vs L. Nickolo, Belding Cort.
147 lbs—L. Jones, Royal High., vs Jos Dunn, Préfontaine.
147 lbs—J.-B. Tremblay, National, vs R. Holder, Belding Cort.
160 lbs—P. Sovio, National, vs O. Giroux, National.
160 lbs—L. Robert, indépendant, vs A. Ranger, Belding Cort.
160 lbs—J. Kendall, Police A.A., vs T. Bluteau, Belding Cort.

Il y a donc en tout 19 combats parmi lesquels on note des combats dignes des championnats provinciaux qui auront lieu bientôt.

Des combats qui feront certainement sensation sont les suivants: Lacroix vs Gendron, Dionne vs Elacqua et Auger vs Goldenberg. Mecteau vs Primerose ainsi que Kendall vs Bluteau seront les deux pièces de résistance de la soirée.

Arthur Giroux, l'idole locale, de passage à Montréal, agira comme arbitre. C'est un ancien porte-couleur du National et ses anciens compagnons le reverront avec plaisir.

Les officiers en charge seront les suivants:

Maître de cérémonie: J. Racine; juges et arbitres: Arthur Giroux, Bert Light, Joe Flanagan, Georges Chabot, J. Gow, G. Girardin, R. Lirzin, J. Gleckman, J. Beaudin, Bert Schneider, J. Hutchins; G. Blain; médecins: Drs A.-A. Lefebvre, F. Derome; chronométreurs: E. Pelletier, M. Forget et C. Chamberland; assistants: C. Ménard, M. Champagne, J. Thoroval, L. Meloche, D. White et H. Azeff.

Tous les officiers et boxeurs sont priés d'être présents à 8h. afin que la séance puisse commencer à 8.30.

L'OUVERTURE DE LA LUTTE A L'ARENA

Le promoteur Lucien Riopel a tenu à bien faire les choses et à présenter un programme de lutte exceptionnellement intéressant comme ouverture de la saison dans la métropole du Canada. Il a mis en finale deux hommes de grande réputation, deux des premiers lutteurs au monde: Stanley Stasiak et Ed. Strangler Lewis, ancien champion du monde des lutteurs poids lourds. On constatera leur valeur si l'on se rappelle que Lewis a perdu son titre aux mains du champion actuel "Dynamite" Gus Sonnenberg et que Stanley Stasiak a rencontré lui-même le champion du monde en plus d'une circonstance. Tous deux ont été victimes du fameux "flying tackle" qui a eu raison du champion français Henri Deglane.

Ces deux hommes, deux colosses qui pèsent 240 livres, fourniront un spectacle enlevant et nous prévoyons qu'avec Stasiak dans l'arène Lewis n'aura pas le meilleur.

Comme semi-finale, les amateurs peuvent s'attendre à un régal à nul autre comparable en fait de lutte rapide et scientifique. Henri Deglane, le plus populaire lutteur actuellement en Amérique, rencontrera le comte Zarynoff, le plus rapide lutteur qu'on ait encore vu. Zarynoff n'est pas un inconnu ici. Il a déjà lutté au parc Poupart au temps du promoteur Harris. Il a beaucoup changé depuis et il est devenue une première attraction aux Etats-Unis. Il figurait en semi-finale le soir où Deglane a rencontré Sonnenberg pour le championnat du monde. Il a fait partie nulle d'une heure avec Joe Malciewitz dans une des plus rapides rencontres qui aient jamais été offertes au public de Boston. Avec un adversaire aussi rapide que le Français Deglane, le combat ne pourra que fournir nombre de péripéties enlevantes.

Il y aura en plus deux préliminaires de 20 minutes, l'une entre Charlie Novina et Jack Albright, l'autre entre John Masson et Paul Léger. Comme on le voit, le promoteur Riopel veut encourager nos locaux et il les fera travailler continuellement. On donnera de l'arène les résultats des élections.

M.A.A.A. REMPORTE LA COUPE ALLAN

Toronto, 31. — Pour la première fois depuis que sir H. Montagu Allan présentait aux clubs amateurs un trophée qui devait être l'emblème du championnat amateur du Canada, la ville de Montréal peut se vanter d'avoir l'honneur de compter chez les siens les détenteurs de cette magnifique coupe car samedi soir le M. A. A. A. a triomphé du Port Arthur par un résultat de 2 à 1 dans la dernière partie de la série et comme le club montréalais est sorti vainqueur par 6 à 0 dans la partie initiale l'équipe de l'association de la rue Peel s'est approprié les honneurs du championnat du Dominion.

Comme le résultat l'indique la joute de samedi fut très contestée et ce n'est qu'après avoir joué dix minutes supplémentaires que les équipiers de la métropole canadienne sortirent victorieux, grâce aux deux points enregistrés par Dess Roche.

Alignement des équipes:

M. A. A. A.		Port Arthur
Kerr	but	G. Hacquail
Gallagher	déf.	F. Hacquail
Ahear	défense	Wilson
Haynes	centre	Friday
D. Roche	avant	Bates
E. Roche	avant	Salonen

Subst. M. A. A. A.: Huggins, Brydson, Wilson.

Subst., Port Arthur: Strachan, McCranor, Hall.

Arbitres: Gene Fraser, de Niagara Falls et Ted Blondel, de Winnipeg.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1. — M. A. A. A. D. Roche 18.30

Troisième période

2. — Port Arthur Hall 10.00

Période supplémentaire

3. — M. A. A. A. D. Roche 1.50

RECEPTION A MONTREAL

Les nouveaux champions amateurs du Canada sont arrivés à Montréal hier après-midi alors que dix mille amateurs du hockey sont allés les saluer à la gare Windsor.

Lorsque les joueurs descendirent du train, ils prirent place dans des automobiles et se rendirent à la palestre de la rue Peel ou les officiers du M. A. A. A. et leurs amis leurs offrirent leurs félicitations. Une réception civique sera organisée en l'honneur des champions.

LES DETENTEURS DE LA COUPE ALLAN

1908-09—Queen's University
1909-10—St. Mihael's College.
1910-11—Winnipeg Victorias.
1911-12—Winnipeg Victorias.
1912-13—Winnipeg Hockey Club.
1913-14—Régina.
1914-15—Winnipeg Monarchs.
1915-16—61e Bataillon, Winnipeg.
1916-17—Toronto Dentals.
1917-18—Kitchener.
1918-19—Hamilton Tigers.
1919-20—Winnipeg Falcons.
1920-21—Université de Toronto.
1921-22—Toronto Granites.
1922-23—Toronto Granites.
1923-24—Sault Ste-Marie.
1924-25—Port Arthur.
1925-26—Port Arthur.
1926-27—Toronto Grads.
1927-28—Manitoba Varsity.
1928-29—Port Arthur.
1929-30—M. A. A. A. Montréal.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

PROGRAMME MUNICIPAL

Les délégués au Conseil central des Syndicats catholiques ont adopté, à la séance de vendredi dernier, un programme de politique municipale indépendant qui sera soumis incessamment, pour approbation à tous les candidats à l'échevinage. Le comité d'organisation a préparé la liste des revendications et les a soumises pour discussion et approbation aux délégués réunis en séance plénière. Les articles 7 et 8 ont été ajoutés au rapport promitif du comité d'organisation. M. G. Tremblay a présenté le rapport du comité et il a clairement expliqué que le Conseil central ne faisait en cela que suivre les directives du Congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada: préparation d'une liste des revendications ouvrières qui doit être soumise pour approbation à tous les candidats à une élection fédérale, provinciale ou municipale.

Voici le texte final des revendications municipales adopté à la séance du Conseil, le tout unanimement:

1o Reconnaissance, de fait, du droit d'organisation pour les employés municipaux: pompiers, policiers, ouvriers du garage municipal et autres;

2o Rajustement des salaires et des conditions de travail des employés du garage municipal conformément aux demandes du Syndicat catholique interprofessionnel;

3o Etablissement de la carte d'identité obligatoire;

4o Nomination d'un comité permanent du chômage au sein du Conseil municipal dont feront partie l'ingénieur de la ville et le directeur des services. Ce comité de chômage verra à distribuer de façon équitable les travaux municipaux et à les faire exécuter dans les périodes de dépression de l'emploi;

5o Un plan d'ensemble de la ville;

6o Démolition des taudis et politique d'hygiène efficace;

7o Formation d'une équipe policière pour surveiller la moralité dans les cafés de nuit;

8o Municipalisation des utilités publiques.

Au début de la séance que présidait M. C. Bernier, il y eut réception des nouveaux délégués: une vingtaine.

On a procédé à la formation des divers comités du Conseil avec le résultat suivant:

Comité exécutif: Z. Santerre, E. Lamontagne, J.-F. Lussier, E. Langlois, W. Sickini.

Comité des lettres de créance: MM. A. Gaudette, L. Minner, L. Lanoix.

Comité d'organisation: MM. G. Tremblay, J.-B. Délisle, C. Bernier, V. Vanier, E. Ouellette, G. Laurier et A. Durand.

Comité de l'étiquette: MM. A. Ourand, A. Saulniers et L. Winner.

Comité d'action religieuse: MM. J.-P. Malo, J.-M. Gagnon et L. Lanoix.

Comité des griefs: MM. J.-E. Ouellette, W. Granger et G. Tremblay.

Conseil d'administration: MM. C. Bernier, L. Lanoix, G. Tremblay, J.-P. Malo et J.-B. Delisle.

Comité de la fête du travail: MM. A. Durand, J.-A. Paquette, A. Gaudette, F. Lussier, A. Charpentier, J.-E. Ouellette, J.-B. Beauregard, G. Tremblay, R. Granger, A. Saulnier, L. Winner, J. Arial, W. Meagle, S. Bérard et W. Sickini.

Auditeurs: MM. J.-M. Gagnon, Ls Pouliot et J. Pépin.

Délégué fraternel à Lachine: O. Filion.

M. J.-P. Malo a procédé avant cette élection des membres des comités à l'installation des officiers élus à la dernière assemblée: MM. C. Bernier, président; O. Filion, 1er vice-président; E. Lamontagne, 2ème vice-président; J. Granger, secrétaire-correspondant; J.-M. Gagnon, secrétaire archiviste; G. Tremblay, secrétaire-financier; G. Durand, trésorier; J. Arial, statisticien; F.-A. Panneton, commissaire-ordonnateur; J.-B. Beauregard, sergent-d'armes. Les officiers, ainsi que M. l'abbé Boileau, ont prononcé à tour de rôle une allocution à la suite de la cérémonie d'installation.

Le Conseil a décidé d'endosser la proposition de la Ligue du dimanche et de demander au premier ministre de bien vouloir créer un organisme chargé de faire respecter la loi fédérale du dimanche.

Un vote de sympathie a été donné à M. Arial, officier du Conseil, à la suite du décès de son frère.

M. A. Durand annonce un grand concert gratuit de l'Harmonie syndicale pour le 10 avril à Sainte-Marguerite-Marie, salle du sous-sol, angle Ontario-Dorion.

Les syndiqués catholiques sont cordialement priés d'assister à la conférence du R. P. Bellouard, O.P., qui sera donnée le 1er avril à la salle St-Alphonse-d'Youville, sous les auspices de l'Association des citoyens du quartier Villeray. Le R. P. Bellouard traitera: "L'Eglise catholique et le syndicalisme". Sujet qui intéresse au plus haut point nos syndiqués catholiques; entrée 50 sous.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers se réunit ce soir, à la salle des Syndicats no 5, 1231, rue Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister pour recevoir les rapports très importants des organisateurs et des sous-comités. Par ordre.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Importante assemblée du Syndicat catholique des journaliers, ce soir, à la salle principale des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Rapport de M. E. Ouellette, organisateur; rapport du comité exécutif. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

La construction à la *Beauharnois* bat son plein

LA TEMPERATURE A FAVORISE LES OPERATIONS

Montréal — Le programme des travaux de construction au nouveau canal d'énergie électrique et de navigation pour cette saison-ci est déjà commencé, a déclaré M. R. A. C. Henry, vice-président et gérant général de la Beauharnois Power Corporation. Les conditions atmosphériques exceptionnellement favorables de cette année sont responsables du commencement prématuré des travaux.

Durant les trois mois d'hiver environ 500 hommes ont travaillé constamment sur les lieux; le nombre d'ouvriers sera augmenté jusqu'à environ 1,500, d'ici quelques mois. La cédule de construction de cette année comprend l'excavation d'environ 3,000,000 de verges cubes au moyen d'une drague hydraulique à l'extrémité supérieure du canal.

Vers le centre du nouveau cours d'eau, se trouvent des couches de terre glaise et de gravier. A cet endroit un grand excavateur électrique enlèvera environ 500,000 verges cubes. Vers l'extrémité inférieure du canal, la profondeur d'excavation requise sera substantiellement réduite grâce aux contours du terrain. A cet endroit, quatre excavateurs en acier sont en opération. Cette saison-ci ces excavateurs, avec leurs godets de dix verges cubes, enlèveront 3,000,000 de verges cubes que l'on emploiera pour construire les remblais du canal.

Un peu plus qu'un tiers de l'excavation pour la Centrale d'énergie électrique et pour le canal de fuite sera complétée cette année. L'excavation du roc à cet endroit sera faite par la plus grosse grue du Dominion. Elle puise 8 verges cubes à chaque coup. Les fondements de béton pour l'édifice des bureaux et l'atelier seront complétés en décembre prochain.

Le roc enlevé du site de la Centrale sera employé pour remblayer le canal et aussi pour l'érection d'un concasseur qui fournira une partie du roc pour les fondements en béton.

La voie ferrée pour la construction, sur laquelle circuleront 15 locomotives, 80 wagons à bascule et des wagons spéciaux, sera allongée, cette année, jusqu'à plus de 25 milles. La pose des rails est commencée aux deux extrémités du canal.

Les autres travaux de construction, cette année, comprennent le détournement des eaux de la rivière St-Louis, qui coule sur une certaine distance le long du nouveau canal, et, en outre, le creusage d'un nouveau petit canal d'approvisionnement qui fournit un courant plus uniforme dans la rivière St-Louis. Bien que ces travaux ne soient qu'une petite partie de la grande entreprise, ils n'en comprennent pas moins la manutention d'environ 500,000 verges cubes.

LA RADIO

Concerts de lundi

"MORMON TABERNACLE", 6.00 WJZ. — Frank W. Asper, organiste, est au programme. Welcome Pretty Primrose, de Pinsuti. Intermezzo, (Cavalleria Rusticana), de Mascagni. Land Sighting, de Grieg. Moment musical, de Schubert. Le printemps, de Birge. Les fleurs du printemps, de Lang.

NOIR ET OR, 6.05 WEAF. — Le programme est sous la direction de Ludwig Laurier. Valence, de Morena, Stéphanie Gavotte, de Czibulka. Sélection, (The Spring Maid), de Reinhardt. Sérénade espagnole, de Friml. An Old Music Box, de Befhon. Suite de ballet, (Rosamonde), de Schubert.

RECITAL DE ROSALIE WOLFE. 7.00 WEAF. — Berceuse, (Jocelyn), de Godard. Hymne, de Henschel. Staendchen, de Brahms. Silver Ring, de Chaminade.

A. & P. GYPSIES. 8.30 WEAF. — Frank Parker, et Carlton Boxill, ténors, Stanley McClelland, baryton, Emil Cote, basse et Irving Weill, pianiste, sont les artistes au programme. Le concert est sous la direction de Harry Horlick. El Relicario, de Padilla. Caprice de balereine, de Pressman-Horlick. Potpourri de chansons italiennes. Le printemps, de Grieg. Sérénade, de Toselli. Pas de l'écharpe, de Chaminade. Chansons que ma mère m'a apprises, Dvorak-Kreisler. Conta Me Pi de Curtis. Olivette de Clews. Danse villageoise no 3 de German.

"STRINGS AND BOWS". 10.00 WEAF.—Godfrey Ludlow, violoniste, dirigera le programme. Fleurette, le Herbert. Dans l'ombre, de Finck. Berceuse, de Bradley-Ludlow. Sur les ailes du chant, de Mendelssohn. Danse hongroise no 7, de Brahms.

STROMBERG - CARLSON. 10.00 WJZ. — L'orchestre est sous la direction de Guy Fraser Harrison. Ouverture, (Euryanthe)), de Weber. Musique de ballet, (Rosemonde), de Schubert. Prière, (Les bijoux de la Madone), de Wolf-Ferrari. Valse de concert, Opus 47, de Glazounow.

HEURE SLUMBER, 11.00 WJZ. — Ce concert est donné par l'orchestre de Ludwig Laurier. Entrance of the Sardar, de Iwanow. Sélection, (Lakmé), de Delibes. Soirée d'été de Waldteufel. Intermezzo élégant, de Offenbach. Arabesque No 1, de Debussy. Adagio pathétique, de Godard. Nuit d'Arabie de Midenburg. Consolation, de Liszt.

L'heure provinciale

1—Ouverture—Orchestre
La Petite Symphonie de Montréal, sous la direction de M. J.-J. Gagnier.
2—Valse intermezzo.
Loin du bal . . . . . Gillet
3—*Feuille d'Album* . . . Wagner
4—Solo de clarinette.
Canzonetta . . . . Boccalani
(avec accompagnement de cordes)
5—Chant et solo.
6—Menuet de la *Symphonie Oxford* . . . . . Haydn
Par la *Petite Symphonie de Montréal*.
7—Causerie:
Sujet: *Le mouvement contemporain en architecture*, par M. Beaugrand Champagne, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts.
8—*Suite des Enfants*:
1—*Polichinelle et Guignol*
2—*La Boîte aux Soldats*
3—*Le livre d'histoires*
4—*La poupée valsante*
Par la *Petite Symphonie de Montréal*.
9—Solo de cor anglais.
Le soir dans la Montagne Greiz
10—Chant—Solo.
11—*Gopak* (de l'opéra *Sorochinsk*) Moussoysky . . . . . .
12—Chanson de tarantelle.
Ma blonde aimée . . Filipucci
13—*Danse des Bouffons* (de l'opéra *Senegouratcka*) de . . . . . Rimsky-Korsakoff

Concerts de mardi

SAVANNAH LINER 6.15 WJZ — Le programme est sous la direction de Harold Sanford. Marche égyptienne de Strauss. Imagination, de Schneider. Valse de l'empereur, de Strauss. Danse du soulier de bois (Suite hollandaise), de Kreins. Sérénade, de Toselli. Danse des diables chinois, de Trinkhaus. Syncopation, de Kreisler.

LE TRIO LANDT. 7.15 WJZ.

MUSIQUE DU PRINTEMPS. 8.00 WEAF — Richard Maxwell, ténor, est au programme. L'orchestre est sous la direction de George Dilworth. La chanson des bois, de Rubinstein. Romance, de Deppen. Open Thou, My Love, Thy Blue Eyes, de Massenet. L'aurore (Un jour de mai), de Friml. C'était en avril, de Nevin. Le printemps, de Sinding. Sérénade, de Neidlinger.

CONCERT LIBBY. 8.30 WJZ — Madame Merle Alcock, contralto, est l'artiste invitée au concert Libby. L'orchestre symphonique est sous la direction de Josef Pasternack. Liebesfreud, de Kreisler. Dancing Doll, de Poldini. Wohin, de Schubert. Ave Maria, de Schubert. Bumblebee, de Strauss. Ouverture (Poète et paysans), de von Suppé. Le vieux refrain, de Kreisler. Le beau Danube bleu, de Strauss.

LE CONCERT SONOCO. 9.30 WJZ — Elsie Baker, contralto, Théodore Webb, baryton, Muriel Pollock et Vee Lawnhurst sont les artistes au programme.

HEURE SLUMBER. 11.00 WJZ — Le programme est donné par l'orchestre de Ludwig Laurier. Marche militaire, de Schubert. Sélection (Les pêcheurs de perles), de Bizet. Lenz und Liebe, de Von Blon. Mazurka et Czardas, de Delibes. Grillen, de Schumann.

Chaîne Columbia

CONCERT LEVITOW, 7.00 WABC — Menuet de symphonie en mi bémol, de Schubert. Romance, de Svendsen. Sélections (Le Mikado), de Sullivan. Rhapsodie hongroise no 2, de Liszt.

Programme de lundi

Postes locaux

CKAC, 411 m. Montréal. —
4.30—Fermeture de la bourse.
4.45—Concert du Ritz-Carlton.
6.00—Nouvelles, bourse, température.
6.10—Causerie pour les enfants.
7.00—Orchestres *Raybestos*.
7.30—Programme *Bulova*.
8.00—Heure de musique de Toronto.
9.00—Heure de musique *L. B. F. Mfg. Co.*
10.00—Programme musical de l'*Imperial Tobacco*.
11.00—Température.
CFCF, 291 m. Montréal. —
3.00—Heure de musique *Wilder*.
4.00—A annoncer.
5.00—Studio.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Bourse.
7.10—A annoncer.
8.00—Récital d'orgue.
8.30—A annoncer.
9.30—Programme *Tavannes*.
10.00—Demi-heure de musique.
10.30—Programme *London 6*.
11.00—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

IL Y A QUINZE ANS

Le *Devoir*, mercredi 31 mars 1915

Petrograd annonce que les Russes ont franchi les Carpathes par le col de Dukla et qu'ils sont engagés dans une grande bataille en territoire hongrois.

* * *

D'après Berlin, les Allemands ont repoussé des attaques françaises près de Régnierville.

* * *

M. l'abbé J.-B.-Z. Mignault, ancien professeur au collège de Ste-Thérèse, vient d'être nommé curé de Saint-Lambert.

La gratitude du Conservatoire

Le Conservatoire national de musique, à qui le parlement provincial vient d'octroyer $10,000, sur la proposition de M. Athanase David, désire remercier publiquement qui de droit.

Après tout—il n'y a rien comme une bonne pipe de TABAC FOREST FRERES pour satisfaire.

La campagne de M. Houde

Le maire parle en faveur de MM. Pierre Deguire, Magloire Dubreuil, Alfred Mathieu, Félix Desrochers et Bonnier — Il défie M. Mathewson de nommer les délégués qui ont sollicité sa candidature — Attaques contre M. Desroches —La "Montreal Water" et la "Montreal Light" — M. Trépanier

Le maire Houde continue de porter partout l'offensive. Samedi soir il était au collège Notre-Dame (Mt-Royal) pour appuyer la candidature de M. Pierre Deguire. Une foule considérable s'était réunie. Les orateurs ont été MM. Léo Doyon, Tom Holland, McKenna et l'avocat Séraphin Deguire. Le président de l'assemblée, le notaire Roy, a présenté M. Houde comme "le plus beau type de self-made man dans la province."

J'ai entendu M. Mathewson au radio, commence le maire, et j'ai trouvé laborieuses ses explications pour prouver qu'il n'y a pas de politique dans sa campagne. N'est-ce pas M. Athanase David qui annonçait sa candidature à deux journaux? Il doit y avoir politique sous roche. M. Farley, le chef de la délégation qui lui a offert la candidature, est le beau-frère d'un grand organisateur libéral. Et je défie M. Mathewson de nommer un seul des nombreux citoyens qui composaient la délégation en question. Dans sa candidature, les Anglais ne sont pour rien et la politique y est pour tout.

On m'accuse de mettre de la politique dans la campagne. Si j'ai plusieurs mandats, c'est que je dois partout faire la guerre aux mêmes gens. La différence entre eux et moi, c'est que je fais de la politique au grand jour, que je demande au peuple au lieu de prendre, tandis qu'eux la font derrière des rideaux salis. Ils se cachent, mais on entend le bruit des gros sous.

Un exemple de la mauvaise administration de la clique: les voies élevées. Est-ce avantageux au point de vue économique? Poser la question, c'est la résoudre. Les projets des compagnies de chemin de fer et de traction électrique d'ici une dizaine d'années prévoient une dépense d'environ $150,000,000. Eh bien! après avoir dépensé ces $150,000,000, nous aurons ruiné certains quartiers et déprécié la valeur immobilière de nos propriétés. On veut infliger au nord qui se développait si bien des traverses à niveau comme à St-Henri. Les voies élevées sont pires à mon sens que la Montreal Water and Power.

Le maire Houde termine en faisant l'éloge de son candidat et en demandant aux électeurs un coup de main pour changer l'administration.

M. DEGUIRE

M. Pierre Deguire lit son discours: Il fait de la culture et non de la politique, il n'a accepté la candidature qu'après avoir suggéré bien d'autres noms pour faire la lutte à l'échevin actuel. Voici les principaux articles de son programme: homologation de toutes les rues du quartier afin de prévenir de coûteuses expropriations à l'avenir, amélioration du service des tramways, augmentation du nombre des policiers et des pompiers, campagne de publicité en faveur du quartier.

Dans le nord

Les amis du maire Houde ont tenu hier après-midi un grand ralliement dans le nord. La grande salle de l'Académie Christophe-Colomb était archicomble; les gens s'étaient massés dans tous les coins possibles et impossibles et des têtes apparaissaient à toutes les fenêtres. En dépit de la chaleur, cette foule qui comptait un grand nombre de dames a tenu trois heures durant; il y a même plusieurs centaines de personnes qui ont tenu une quatrième heure.

De nombreux orateurs ont adressé la parole, entre autres MM. Alfred Mathieu, Bruno Charbonneau, J.-M. Savignac et Henri Lamarre, candidats. L'avocat J.-P. Lanctôt a parlé du procès de M. Dubreuil qui a été victime des machinations de son adversaire et à qui il rend un témoignage de probité, lui qui connaît toute l'affaire. L'avocat Sasseville a fait l'éloge des libéraux mécontents. M. Aldéric Blain, député provincial de Dorion a été acclamé lorsqu'il a, lui aussi, adressé la parole.

M. Magloire Dubreuil, le candidat dans Saint-Edouard, dit qu'on l'accuse d'avoir fait négliger le quartier en faisant de l'opposition au quartier. Cette opposition, c'est sa gloire. Son élection lui a été volée par la clique. M. Vallée, son adversaire, se vante d'avoir obtenu $400,000 pour le quartier. Il ment. D'après les chiffres du contrôleur des finances de la cité, il n'a obtenu que $170,000.

Il formule son programme devant le maire: s'il n'est pas désavoué, il peut donc espérer obtenir ce qu'il demande. Il veut un parc convenable pour le quartier et non un trou, la disparition des carrières, l'élargissement de la rue Saint-Hubert à même le trottoir, le rajustement des comptes d'eau car les taux élevés actuels affectent le commerce, la construction d'une station de police et d'un bain public à côté de la station de pompe, le tout avec chauffage central.

J'AI "GUETTE"

On m'a accusé de n'avoir rien fait à l'hôtel de ville, dit le maire Houde en commençant son discours. Je crois bien que je n'ai rien fait: j'ai passé tout mon temps à "guetter." MM. Sauvé, Blain et Guertin guettent la clique à Québec, je la guette à Montréal: ils ne passeront pas. Mais c'est fatigant de guetter; demandez-le aux professeurs qui ne sont pas fatigués de l'enseignement, mais de la surveillance. Je suis tellement fatigué que je demande du secours. Envoyez-moi des lutteurs comme M. Dubreuil.

M. William Tremblay a insulté le chef des assommeurs en osant lui faire la lutte alors qu'il demeure à deux rues du quartier. Je ne sais pas ce qui va m'arriver, mais tant que je ne serai pas assommé je dirai que c'est Perron qui mène à l'hôtel de ville, qu'il mène de travers à coups de *Montreal Water*, de contrat de tramway, de commission métropolitaine (Un auditeur crie: "Canada Cement"). Et M. Houde de répondre: "C'est son moindre péché, son portrait l'a suffisamment puni."

L'AFFIDAVIT DE LAURENT SAUVE.

M. Desroches dit que William Tremblay n'est pas du quartier. Mais qu'est-ce qu'il a fait du Dr Armand Hay qui était du quartier et qui voulait se présenter contre lui? M. Houde donne une seconde édition, revue et corrigée, de l'affidavit de Laurent Sauvé, déjà lu et commenté au marché de Maisonneuve.

M. Vallée, continue le maire, est mielleux, il est plus joli que M. Dubreuil. Moi, je préfère l'élégance morale. Mettez M. Vallée dehors parce qu'il fait partie de la clique. Nous assistons à un réveil de l'esprit public. Nous sommes convaincus que le peuple va bouter dehors la clique qui l'a trompé. Nous sommes convaincus que nous aurons le même sort aux prochaines élections si nous ne nous rendons pas dignes de la confiance que le peuple a placée en nous.

A l'Ecole Meilleur

Le maire Houde est allé visiter son ami Alfred Mathieu hier soir à l'école Meilleur. Le candidat dans Saint-Eusèbe qui parlait à l'entrée de son chef dans la salle lui a aussitôt cédé sa place. Ce quartier, qui fait partie du comté de Sainte-Marie, a reçu M. Houde avec un enthousiasme indescriptible.

Après une allusion au roman de Dumas, "Les Trois Mousquetaires" qui sont en l'occurrence Mathieu, Bray et Houde, le maire entre dans le vif de son sujet. C'est son adversaire actuel, l'échevin Mercure, qui a qualifié l'achat de la *Montreal Water and Power*, de "hold-up" Au lieu des fusils, on s'est servi de bills d'arbitrage et de règlements.

Nous avons acheté, continue-t-il, cette propriété qui nous appartenait. La plupart des contrats que nous lui avions accordés étaient expirés, l'outillage vieillissait, nous aurions pu lui faire baisser ses taux au niveau de ceux de Westmount et l'acheter pour presque rien dans une dizaine d'années. Parce que dans cette salle même, au banquet d'Alfred Mathieu, je remplissais le mandat que le peuple m'avait confié, je faisais mon devoir en criant que mes tiroirs étaient crochetés et, ce qui était plus grave, que l'on siégeait en cabinet noir sur la question de la *Montreal Water and Power*, j'ai été censuré.

Je vais vous donner maintenant un brin de programme. Je veux que les cours de collège, l'été, servent de terrains de jeux et que la ville paie les professeurs pour les surveiller. Rien de mieux pour des enfants que de s'amuser avec leurs petits camarades ou avec leurs petites camarades sous la surveillance voulue. Et cela permettrait aux mères de famille de les laisser s'amuser sans inquiétude.

LA *MONTREAL LIHGT*

Je veux aussi l'abaissement des taux de la *Montreal Light, Heat and Power*. Le contrat doit, m'a-t-on dit, être renouvelé dans les deux ans à venir. Après l'achat de la *Montreal Water*, avez-vous envie de laisser régler cette importante question par la clique?

A l'Ecole Olier

M. Houde s'est transporté ensuite dans l'immense salle de l'école Olier. Une foule de la densité de celle qui se presse dans les tramways à l'heure du souper écoutait M. Félix Desrochers et ses amis. Le maire a pris la parole presque dès son arrivée dans la salle et il s'est aussitôt attaqué à M. Trépanier.

M. Trépanier, dit-il, est un artiste, un poète; il s'enfoure de livres bien reliés. Mais ça ne l'empêche pas de voter pour les voies élevées pour qu'on s'enfume. M. Trépanier a voyagé en Europe aux frais de la ville pour étudier l'esthétique des plus belles capitales. J'aime bien à voir les échevins qui ont de la compétence chercher des idées à l'étranger. Mais je n'aime pas à voir les échevins nous rapporter ce qu'il y a de plus laid à l'étranger.

Au banquet d'Alfred Mathieu, j'ai dit que mes tiroirs étaient crochetés et que l'on siégeait en cabinet noir. M. Trépanier se réunit vite avec ses collègues, les professeurs de vertu municipale. Que faire contre un homme qui a l'audace, après s'être fait élire sur une question, de ne pas changer d'opinion en quelques mois? On demande l'assistance du Saint-Esprit, mais le Saint-Esprit répond qu'il ne se mêle pas des affaires de la clique. Puisqu'on ne peut trouver d'inspiration en haut, on la prend en bas et je suis censuré.

La *Montreal Water*, la Commission métropolitaine, le parc de Maisonneuve et le contrat du tramway nous ont fait perdre $36,000,000. C'est la danse des millions. On dit que le peuple a les chefs qu'il mérite. Je ne puis croire que nous soyons si méchants. Heureusement que la Providence nous donne une occasion, les élections. Allez aux urnes, c'est là qu'est le salut. Entourez-moi d'hommes honnêtes pendant qu'il en est temps. Si les grands continuent à escamoter les millions, gare à la bouteille de lait à votre porte!

A Ville-Emard

Le maire a ensuite reçu une chaude réception à l'école Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours à Ville-Emard où M. Bonnier attaquait avec énergie son adversaire, M. Angrignon. Il a fini la veillée avec M. Allan Bray qui, en dépit de l'heure tardive, retenait encore des centaines d'électeurs dans la salle du collège Cartier.

M. Mathewson et M. Mercure

"Les amis de M. Mathewson ne sont pas présentement en lutte contre M. Mercure pour lequel ils ont une sincère sympathie et une estime profonde", déclare M. L.-C. Farly

Les quatre assemblées du candidat à la mairie tenues hier

M. J.-A. Mathewson, candidat à la mairie dans la présente campagne municipale, a tenu quatre assemblées hier après-mdii et hier soir. Il a débuté l'après-midi à l'école Bruchési, angle du boulevard St-Joseph et de la rue Chambord, puis il est allé au jardin de l'enfance de la rue Beaubien. Le soir, il a parlé à l'école Lamennais, en face de l'église Saint-Edouard, puis à l'école du Saint-Rosaire. Comme les orateurs de ces quatre assemblées ont été les mêmes et qu'ils ont fait à peu près les mêmes discours, nous rapporterons ce qui s'est passé à la première et l'on aura une excellente idée de ce qui s'est passé aux autres.

L'assemblée de l'école Bruchési était sous la présidence de MM. Saül Laporte, E. Lefrançois et du notaire P.-A. Lamoureux.

M. MARTIN

C'est M. E.-C. Martin qui a parlé le premier. Il s'est attaqué à la question du double mandat et il a dit que le maire d'une ville aussi importante que Montréal n'a pas le droit d'éparpiller ses activités. Il est allé plus loin en accusant le maire Houde de fomenter la révolte, de n'avoir aucun souci du respect et de l'honneur. Le chef d'un grand parti et le député d'un comté au parlement provincial devrait avoir assez d'occupations pour abandonner la position de maire de la métropole du Canada.

L'orateur a fait un bel éloge de M. Mathewson. Il a dit entre autres choses que M. Mathewson, s'il avait déclaré qu'il abandonnait sa position d'échevin parce qu'il n'avait pas le temps de s'occuper de son quartier, pouvait sans crainte accepter celle de maire, assuré de ne pas faire plus mal que M. Houde.

M. Martin a fait une sortie contre le député Heaps, de Winnipeg, qui a déprécié la ville de Montréal tout récemment dans un discours prononcé au cours d'une assemblée tenue en faveur de l'échevin Joseph Schubert, dans le quartier Saint-Louis. Après avoir rappelé que M. Heaps n'a rien trouvé de bon dans la métropole et qu'il est allé jusqu'à souhaiter un tremblement de terre, il a protesté contre cette façon de voir. Il a fait une comparaison avec la ville de Winnipeg pour en conclure que Montréal ne le cède à aucune autre ville canadienne. Il a dit que le service des tramways est le meilleur sur le continent tant au point de vue du confort que du taux. Citant des chiffres puisés dans la *Canadian Taxation*, l'orateur a montré que Montréal a dépensé $42.52 par tête et que les citoyens ont été taxés de $37 seulement, tandis que Winnipeg a dépensé $50.57 et que les citoyens ont été taxés de $48. Il en a conclu que la ville de Montréal est la mieux administrée du continent. Il en a trouvé une autre preuve dans le fait qu'elle avait pu emprunter à 4 1-2%, tandis que le gouvernement fédéral n'emprunte qu'à 5%.

M. L.-C. Farley, organisateur du candidat Mathewson, a félicité les citoyens venus en très grand nombre, en dépit du temps superbe qu'il faisait dehors, écouter les discours et se renseigner sur le candidat. Il a rappelé les succès qu'il avait remportés dans d'autres luttes et il a dit que cette fois-ci encore il se croyait bien du bon côté et qu'il allait encore faire triompher son candidat.

M. MATHEWSON ET M. MERCURE

Voici la déclaration qu'il a faite dès le début de son discours:

"Me permettriez-vous de faire en mon nom personnel, mais en même temps au nom d'un grand nombre d'amis de M. l'échevin Mercure, une déclaration qui, remarquez-le bien, ne m'a pas été dictée par personne, ni de près, ni de loin, ni directement, ni indirectement, pouvant être intéressé à la politique provinciale ou fédérale.

"Je tiens à ajouter cependant, que cette déclaration me paraît exprimer à l'heure actuelle les sentiments d'un très grand nombre de nos concitoyens, tant de langue française que de langue anglaise, appartenant tant au monde universitaire et financier qu'aux classes ouvrières, professionnelles, commerciales et industrielles; c'est que, les amis de M. Mathewson ne sont pas présentement en lutte contre M. l'échevin Mercure pour lequel ils ont une sincère sympathie et une estime profonde.

"Les opinions de M. l'échevin Mercure contre la campagne de préjugés et d'esprit de clique menée par l'ancien maire nous sont connues et s'il nous est impossible d'endosser toutes et chacune des déclarations de M. l'échevin Mercure dans la présente campagne, nous tenons cependant à reconnaître les services qu'il a rendus à la saine population de Montréal en protestant hautement contre un programme que nous combattions de toutes nos forces.

"Est-il besoin d'ajouter que si M. l'échevin Mercure n'a pas rencontré chez des amis sincères la coopération et le support qu'il attendait peut-être, il en tient surtout au fait brutal, que la campagne de l'ancien maire, étant organisée par certains éléments anglais de notre métropole, et étant dirigée d'une manière souverainement insultante et injuste contre nos meilleurs intérêts canadiens-français, il ne semblait pas suffisant que la protestation publique et complète vint de l'un des nôtres, l'on a cru devoir faire appel au simple esprit de justice de la population anglaise pour réclamer de l'un des siens la revendication de notre fierté nationale odieusement outragée et c'est pourquoi M. Mathewson ayant accepté de combattre les activités il demande à nos compatriotes tant de langue française que de langue anglaise, à nos compatriotes appartenant à des minorités qui, autant et même plus que tout autre, tiennent au respect et à la dignité du premier magistrat de la métropole du Canada comme les minorités juives, italiennes, grecques, syriennes et autres, il leur demande à tous de nous joindre pour revendiquer très simplement la véritable autonomie de Montréal, le véritable respect de ses concitoyens appartenant à toutes les races et à toutes les religions, et après un régime d'injures, de faux-fuyants, de campagnes hypocrites de fausses politiques, introduites par le premier magistrat de cette métropole, nous sommes demeurés convaincus que nos concitoyens de langue française entendaient cette année s'élever au-dessus de toute considération de race ou de religion, pour considérer d'abord la valeur des personnalités, la véritable garantie des programmes, l'indifférence réelle des hommes pour aller chercher au sein de notre population anglaise qui coopère par tant d'organisations puissantes, tant de millions souscrits au développement de notre ville, l'un de ses représentants certainement le mieux qualifié, et pouvant le mieux comprendre le besoin comme les aspirations de l'élément français, comme faire honneur à toute la population de Montréal.

"Je ne réclame aucune réponse de M. l'échevin Mercure ou de ses amis. Je leur demande tout simplement de peser sérieusement nos fortes raisons dans la présente lutte."

M. Farley a parlé des origines écossaises de M. Mathewson et il a prié les citoyens en très grande majorité canadiens-français de ne pas reprocher au candidat son nom anglais en constatant qu'il est canadien-français de coeur et de mentalité. Il a terminé son discours en souhaitant aux citoyens de se choisir un maire qui ne fera pas rougir la métropole du Canada.

M. MATHEWSON

M. Mathewson a dit dès le début de son discours que la lutte se fait sur une question de principe. Il s'agit de savoir si la ville doit être menée par une clique organisée ou par un homme libre. Ce n'est pas la première fois qu'une clique organisée tente de s'emparer de l'hôtel de ville pour tout y mener à sa guise. On a vu chose semblable il y a une quinzaine d'années et Montréal en a souffert.

De son origine écossaise, M. Mathewson a conclu, en se basant sur l'histoire d'Angleterre, que ce sont les Ecossais qui ont fait l'Empire britannique. Les Canadiens français ne doivent donc pas rougir de voter pour un maire d'origine écossaise.

Le programme de M. Mathewson est très simple. Il veut favoriser l'hygiène et débarrasser la circulation en créant de grands boulevards. Si la ville n'est pas assez riche pour procéder elle-même aux expropriations, des compagnies privées seraient prêtes à le faire et elles feraient leur profit sur l'augmentation de valeur des résidus de terrains le long des boulevards expropriés.

M. Mathewson est revenu sur la question de clique. Il a dit que jamais M. Houde n'avait prétendu que le candidat anglais à la mairie et son confrère M. Holland avaient fait partie de quelque clique que ce soit. La bonne opinion qu'a M. Houde de M. Mathewson devrait être un certificat fort bien vu parce que le maire Houde n'en décerne pas souvent de semblables. S'il n'y a pas de clique dans l'hôtel de ville, il s'en organise une à l'extérieure et M. Mathewson met les citoyens en garde contre elle.

En terminant, M. Mathewson, qui parlait en français, a dit qu'il faut apprendre les deux langues, qu'on soit anglais ou canadien-français, parce qu'on voit mieux avec deux yeux qu'avec un seul. Pour sa part, il a toujours défendu les Canadiens français dans toutes les circonstances et il leur demande de faire quelque chose pour lui le 7 avril en considération de ce qu'il a fait pour eux.

Les auditeurs ont demandé à M. Mathewson d'adresser la parole en anglais et il l'a fait bien volontiers. Il a été touché par cette délicatesse et il a répété à peu près ce qu'il venait de dire en français.

MM. Jean Catara, Victor Bédard, le colonel J.-E. Thériault et H. Franklin ont aussi parlé à ces assemblées.

DANS ST-JACQUES

LE DR GENEREUX ET LA *MONTREAL WATER*

Le Dr D. Généreux, candidat dans le quartier Saint-Jacques, a tenu une assemblée, samedi soir, dans l'édifice Sainte-Catherine. M. L.-C. Meunier, avocat, et le Dr François de Martigny, présidaient.

Le Dr Généreux a surtout traité dans son discours de l'achat de la *Montreal Water*. Il demande à ses adversaires pourquoi ils ne laissent pas en paix cette histoire de la *Montreal Water*. La question est définitivement close et il est inutile d'y revenir sans cesse, continue-t-il. Le Dr Généreux est d'avis, d'ailleurs, que l'achat de l'aqueduc de la *Montreal Water* a été une bonne affaire pour la ville. "Nous avons acheté cet aquedur, dit-il, parce que tous nos aviseurs, ingénieurs, comptables et financiers, nous disaient le marché excellent. Nos aviseurs nous assuraient d'un revenu de $300,000 par année: nous avons retiré $1,195,000 en deux ans". Le Dr Généreux ajoute qu'il aurait fallu allonger l'égout collecteur de la rivière Saint-Pierre de mille pieds, dans le fleuve (dépense de $3,000,000), si l'on n'avait pas acheté l'aqueduc de la *Montreal Water*. Cet achat permettrait aussi de traiter tout le monde, pauvres comme riches, sur le même pied.

Le Dr Généreux assure que ses adversaires mentent en promettant qu'il remettront sur le tapis cette question de la *Montreal Water* alors qu'ils savent bien qu'elle est réglée pour toujours.

Le Dr Généreux accuse ensuite ses adversaires d'avoir puisé dans un certain fonds de $100,000 fourni par la tête (*ad hoc*) pour pouvoir faire leur dépôt. Le Dr Généreux demande aussi à ses adversaires où ils prendront l'argent pour augmenter à 60 cents de l'heure le salaire des ouvriers. "Je ne suis pas l'égal de ceux qui construisent des égouts dont le sort le plus clair semble être de s'effondrer en hâte, je n'ai pas l'audace de ceux qui se sont fait payer pour faire du patriotisme, mais j'ai eu le courage de refuser une élection par acclamation à la condition de remplir telle promesse, dit en terminant le Dr Généreux. C'est avec mon argent que j'ai fait mon dépôt, je ne dois à personne mes dépenses d'élection et je ne fais par partie d'un char attelé de 31 roues toutes plus branlantes les unes que les autres".

Le Dr François de Martigny loue l'intégrité, la droiture et l'honnêteté du Dr Généreux. Il montre le rôle important qu'il a joué lors de l'épidémie de typhoïde, la campagne qu'il a menée pour épurer la source du lait fourni à Montréal, enfin le concours efficace qu'il a fourni aux hôpitaux de la ville, tout particulièrement à Notre-Dame, Saint-Luc et Sainte-Jeanne d'Arc.

Les autres orateurs furent M. Adjutor Perron, qui accuse M. Auger d'inconséquence et d'incompétence; M. Edouard Pharon, qui accuse M. Auger d'avoir trempé dans une spéculation qui aurait fait perdre quelques milliers de piastres à la Société de Colonisation; enfin, M. Roméo Cusson, qui fit un appel en faveur du Dr Généreux.

M. DESROCHES ET M. HOUDE

LE PRESIDENT DE L'EXECUTIF SURNOMME LE MAIRE "COMEDIEN" HOUDE — UNE "SALE" LUTTE—UNE INSULTE A VENGER—LA *MONTREAL WATER*

M. A.-A. Desroches, président du comité exécutif et échevin du quartier Hochelaga, a tenu une grande assemblée hier soir, à l'école Baril, angle des rues Adam et Joliette. Il a nié avoir eu connaissance du *tapage* des fils téléphoniques du chef de l'opposition et il a accusé M. Houde d'être un "grand comédien". "On devrait l'appeler, a-t-il dit, non pas Camillien Houde mais "Comédien Houde".

M. Desroches a renvoyé les policiers présents à son assemblée. "Allez vous reposer, leur a-t-il dit. Je n'ai pas besoin de vous pour garder l'ordre ici". Et les constables, qui ont travaillé presque jour et nuit en ces derniers temps, se sont hâtés de partir, heureux comme des écoliers auxquels on donne congé.

M. Desroches a reproché à ses adversaires de lui faire une "sale lutte" au cours de la présente campagne, d'employer contre lui toutes sortes de moyens tendant à le couler à tout jamais dans l'estime de la population. "Si l'on avait contre moi et mon administration le moindre scandale, je sais quel parti on en tirerait, mais l'on n'a rien contre moi et la ville n'a jamais été mieux administrée qu'en ces dernières années. Je suis prêt à m'engager à démissionner immédiatement si l'on me montre le moindre scandale qui ait eu lieu pendant mon administration.

"Ce ne sont pas les "Goglus" qui vont me faire peur. Ils sont assez lâches eux-mêmes. Le maire Houde s'est hâté de répudier leurs journaux dès qu'il a compris que le clergé commençait à les trouver peu propres.

"Le maire Houde vous a insultés, électeurs d'Hochelaga, lorsqu'il a dit jeudi soir dernier, à son assemblée de Maisonneuve, qu'il avait trouvé enfin un candidat qui ne se laisserait pas acheter. C'était dire que tous les candidats possibles dans Hochelaga même sont susceptibles d'être achetés. Il a ajouté qu'il n'y a pas dans Hochelaga un aussi honnête homme que William Tremblay, qui ne se retirerait pas avant la votation comme d'autres l'avaient fait. Vous saurez quoi faire le 7 avril prochain pour venger cette injure".

M. Desroches a encore longuement défendu la transaction de la *Montreal Water and Power*. Il a soutenu que c'est une bonne affaire pour la ville qui a tiré des profits considérables de cette source au cours de l'année qui vient de s'écouler. Lorsqu'il s'est agi de voter l'achat de cet aqueduc, M. Desroches n'a consulté aucun échevin et il n'a demandé à aucun échevin de voter en faveur de la transaction. C'est parce qu'il considérait l'affaire bonne pour la ville qu'il en a conseillé l'achat même au prix de $15,000,000.

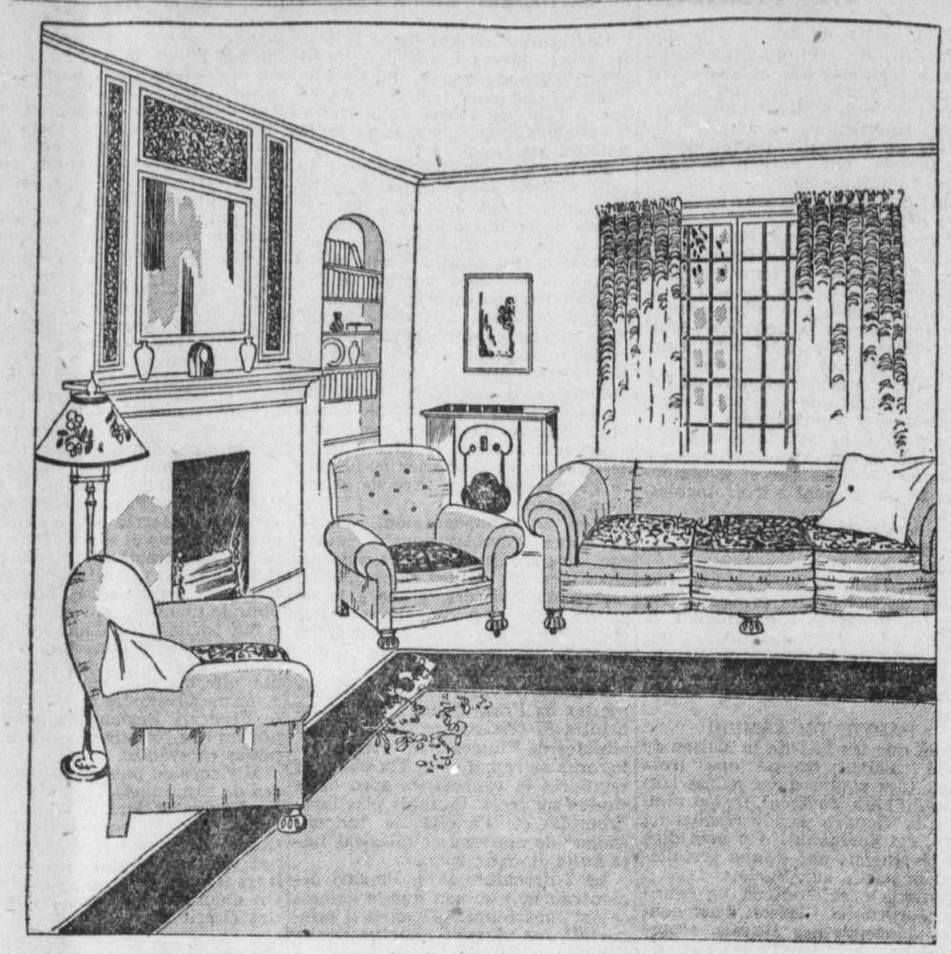
Ce fut la même chose pour les chemins de fer élevés. Ce sont les deux seules questions pendant toute la dernière administration de Montréal que le conseil municipal a adoptées sur division. Toutes les autres ont été adoptées à l'unanimité. Ce n'est pas si mal pour une administration qu'on critique tant, a dit M. Desroches au milieu des applaudissements.

Au sujet du programme de M. Houde, M. Desroches a dit que son administration l'a rempli avant même que le maire en fit la demande et qu'il en est toujours ainsi des choses qui ont du bon sens.

Ont aussi adressé la parole à cette assemblée: MM. J. Métivier, A. Tremblay, le Dr J.-H. Garceau, Victor Lévêque et Tancrède Marsil.

chez Dupuis mardi

Rues Sainte-Catherine — Demontigny — Saint-André — Saint Christophe -- PLateau 5151



Mobilier de vivoir style Anglais

Sa fabrication et son fini soignés en font un mobilier de haute qualité qui rehaussera l'apparence de la pièce. Divan de 82 pouces. Couverture de mohair taupe et frise aux nuances gaies et décoratives. Le divan et les 2 fauteuils tels qu'illustrés. Prix de la vente,

$185

VISITEZ NOTRE MAISON MODELE

CONDITIONS DE PAIEMENTS FACILES

SALLE A DINER en noyer massif

Elégant buffet, cabinet à porcelaine, 1 table et 6 chaises. Fabrication parfaite et fini soigné. Une occasion de rénover votre salle à diner à prix modique. Prix de la vente . . . .

$195

MOBILIER des plus confortables

Fabriqué de beau noyer, par BAETZ, maison reconnue pour la haute qualité de ses meubles. Bureau de 49 pouces. Elégante coiffeuse, commode à tiroirs spacieux, banquette rembourrée et recouverte de riche tissu satiné. Lit double. Les 5 meubles . . . . . .

$285

DUPUIS FRERES AU QUATRIEME

Dupuis Frères LIMITEE

J.-N. DUPUIS, pres. honoraire ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL v.-p. & dir-gér. ARMAND DUPUIS sec-trés.

DUPUIS FRERES AU QUATRIEME